IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

6"

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		12X		14X		16X		18X		20X		22X		24X		26X		28X		30X		32X
				✓																		

re
étails
es du
nodifier
r une
ilmage

es

errata
to

pelure,
on à

32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol —▶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La Bibliothèque de la Ville de Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole —▶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

DE VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ, A ROMULO AD AUGUSTUM;

AD USUM

SEXTÆ SCHOLÆ:

Auctore C. F. Lhomond, in Universitate Parisiensi Professore Emerito.

JUXTA SEPTIMAM EDITIONEM PARISIENSEM.

G2122 42743

QUEBECI:

APUD JOANNEM NEILSON.

1809.

PREFACE.

On se plaint depuis long-tems que les Auteurs latins manquent pour la Sixième. L'on a essayé de suppléer à ce défaut par différens Extraits ; mais ils ne paroissent pas avoir rempli l'objet que l'on s'étoit proposé : d'ailleurs, c'est servir le Public que de multiplier les essais en ce genre. Voici le plan que je me suis tracé. Il faut aux enfans des faits, et des faits qui les intéressent : l'Histoire Romaine est une source riche et féconde où l'on peut puiser à discrétion. TITE-LIVE, VALERE-MAXIME, FLORUS, &c. fournissent abondamment à un compilateur, et le fond des choses et la propriété des expressions. Il n'étoit pas difficile de se décider sur le choix des faits : l'on sent aisément que je n'ai pas dû charger ce Receuil de longues descriptions de batailles : les principales circonstances

suffisoient à mon but. Des traits de valeur, de clémence, de désintéressement, de grandeur d'âme, de bienfaisance, sont beaucoup plus propres à piquer la la curiosité des enfans, et à former leurs mœurs. C'est à ces derniers faits, que j'ai donné la préférence. La grande difficulté étoit de mettre à leur portée le récit que l'on en trouve dans les Auteurs. Pour y réussir, il faut bien connoître les enfans, et se conduire à leur égard, comme une nourrice attentive à écarter de la route, où elle les mène, tous les obstacles qui pourroient les arrêter. J'ai donc été obligé de couper les phrases trop longues, de déranger un peu l'ordre des mots latins, quand il s'éloignoit trop de la marche de notre langue, &c Le style peut y perdre, mais ce n'est pas de quoi il s'agit en Sixième. Ce qui est important dans cette classe, c'est que les expressions soient propres et d'un latin pur. Le goût se formera dans la suite, lorsqu'on leur mettra les Auteurs mêmes entre les mains. Ce Recueil présente successivement les ta-

bleaux des Hommes célèbres de l'ancienne Rome, depuis Romulus jusqu'à l'Empereur Auguste. Cette suite de tableaux détachés, qui offrent des repos aux yeux et à l'esprit des enfans, m'a paru préférable à une chaîne chronologique de faits. Cette forme d'ailleurs convenoit mieux au dessein que j'ai eu de travailler sur le modèle de CORNELIUS NEPOS, de manière que mon Extrait fût pour la Sixième ce que cet Auteur est pour la Cinquième, en y mettant la nuance de facilité qui doit s'y trouver. C'est aux Maîtres, qui en feront usage, à juger du plan et de l'exécution. Il m'est facile d'éclaircir, d'étendre ou de resserrer la plupart des faits, et d'y en ajouter d'autres suivant les avi que l'on voudra bien me donner ; je m'engage d'avance à en profiter dans la huitième édition. Un autre avantage de ce Recueil, c'est qu'il prépare les enfans à l'intelligence des Auteurs, qu'on a coutume de leur mettre entre les mains ; il en est peu où l'on ne trouve quelques endroits qui ont rapport à

l'Histoire Romaine : or, il est impossible de les entendre, si l'on n'a aucune connoissance de cette Histoire, d'ailleurs si intéressante.

DE VIRIS ILLUSTRIBUS URBIS ROMÆ, A ROMULO AD AUGUSTUM.

Romani Imperii Exordium.

PROCA, Rex Albanorum, duos filios, Numitorem & Amulium, habuit. Numitori, qui natu major erat, regnum reliquit ; sed Amulius, pulso fratre, regnavit, & ut eum sobole privaret, Rheam Sylviam ejus filiam Vestæ Sacerdotem fecit (1), quæ tamen Romulum & Remum uno partu edidit. Quo cognito, Amulius ipsam in vincula conjecit, parvulos alveo impositos abjecit in Tiberim, qui tunc fortè super ripas erat effusus ; sed, relabente flumine, eos aqua in sicco reliquit. Vastæ tùm in iis locis solitudines erant. Lupa, ut famâ traditum est, ad vagitum accurrit, infantes linguâ lam-

(1) Il étoit défendu aux Vestales de se marier.

bit, ubera eorum ori admovit, matremque se gessit (1).

Quùm lupa sæpiùs ad parvulos veluti ad catulos, reverteretur, Faustulus, pastor Regius, rem animadvertit, eos tulit in casam, & Accæ Laurentiæ conjugi dedit educandos. Qui adulti inter Pastores primò ludicris certaminibus vires auxêre, deindè venando saltus peragrare cœperunt, tùm latrones à rapinâ pecorum arcere. Quare iis insidiati sunt latrones, à quibus Remus captus est ; Romulus autem vi se defendit. Tunc Faustulus necessitate compulsus indicavit Romulo quis esset ejus avus, quæ mater. Romulus statim, armatis Pastoribus, Albam properavit.

Interea Remum latrones ad Amulium Regem perduxerunt, eum accusantes, quasi Numitoris greges infestare solitus esset ; Remus itaque à Rege Numitori ad supplicium traditus est : at Numitor, considerato adolescentis vultu, haud procul erat quin nepotem agnosceret. Nam Remus oris lineamentis erat matri simillimus, ætasque tempori expositionis congruebat. Dum ea res animum Numitoris anxium teneret, repentè Romulus supervenit, fratrem liberavit, & Amulio interfecto, avum Numitorem in regnum restituit.

Deinde Romulus & Remus urbem in iisdem locis ubi expositi educatique fuerant, condiderunt ; sed orta est inter eos contentio uter nomen novæ urbi daret, eamque regeret ; adhibuêre auspicia

(1) Ce récit est fabuleux. Il y a quelques fables dans le commencement de l'Histoire Romaine.

(1). Remus prior sex vultures, Romulus posteà, sed duodecim, vidit. Sic Romulus augurio victor Romam vocavit ; et ut eam priùs legibus quàm mœnibus muniret, edixit ne quis vallum transiliret. Quod Remus irridens transilivit, eum iratus Romulus interfecit, his increpans verbis : " Sic deinceps malo adficietur quicumque transiliet mœnia mea :" Ità solus potitus est imperio Romulus.

Romulus, Romanorum Rex primus.

Romulus imaginem urbis magis quàm urbem fecerat : deerant incolæ : erat in proximo lucus : hunc asylum fecit. Eò statim multitudo latronum, pastorumque confugit. Quùm verò ipse & populus uxores non haberent, legatos ad vicinas gentés misit, qui societatem connubiumque peterent. Nusquàm benignè legatio audita est ; ludibrium etiam additum : " Quidni feminis quoque asylum aperuistis ? Id enim compar foret connubium. " Romulus ægritudinem animi dissimulans ludos parat : indici deindè finitimis spectaculum jubet. Multi convenère studio etiam videndæ no-

(1) *Auspices* : ce mot vient d'*aves aspicere*, observer les oiseaux : c'étoit une vaine superstition des Païens, qui considéroient le vol & le chant des oiseaux, pour savoir si une entreprise seroit heureuse ou malheureuse. On l'appeloit en latin *auspicium* ou *augurium*. Ce dernier mot est formé de *avium garritus*, chant des oiseaux. On appeloit aussi *Augure* le Magistrat chargé d'observer les oiseaux : les Païens éclairés se moquoient eux-mêmes de cette pratique. Caton l'ancien disoit qu'il ne concevoit pas comment un Augure pouvoit en regarder un autre sans rire.

væ urbis, maximè Sabini cum liberis & conjugibus. Ubi spectaculi tempus venit, eòque deditæ mentes cum oculis erant, tum, dato signo, virgines raptæ sunt : & hæc fuit statim causa bellorum.

Sabini ob virgines raptas bellum adversùs Romanos sumpserunt, & quùm Romæ appropinquarent, Tarpeiam virginem nacti sunt, quæ aquæ causâ sacrorum hauriendæ descenderat. Hujus pater Romanæ præerat arci. Titus Tatius Sabinorum Dux Tarpeiæ optionem muneris dedit, si exercitum suum in Capitolium (1) perduxisset. Illa petiit quod Sabini in sinistris manibus gerebant, videlicet annulos & armillas. Quibus dolosè promissis, Tarpeia Sabinos in arcem perduxit, ubi Tatius eam scutis obrui præcepit. Nam & scuta in lævis habuerant. Sic impia proditio celeri pœnâ vindicata est.

Romulus adversùs Tatium processit ; & in eo loco, ubi nunc Romanum forum est, pugnam conseruit. Primo impetu, vir inter Romanos insignis, nomine Hostilius, fortissimè dimicans cecidit ; cujus interitu consternati Romani fugere cœperunt. Jam Sabini clamitabant : « Vicimus perfidos hospites, imbelles hostes. Nunc sciunt longè aliud esse virgines rapere, aliud pugnare cum viris. » Tunc Romulus arma ad cœlum tollens Jovi ædem vovit, & exercitus seu fortè seu

(1) Forteresse de Rome : on l'appela *Capitole*, du mot latin *caput*, à cause d'une tête d'homme qu'on y trouva en creusant les fondemens.

divinitùs restitit (1). Prælium itaque redintegratur; sed raptæ mulieres, crinibus passis ausæ sunt se inter tela volantia inferre, & hinc patres, indè viros deprecatæ pacem conciliârunt.

Romulus cum Tatio fœdus percussit, et Sabinos in urbem recepit. Centum ex senioribus elegit quorum consilio omnia ageret, qui ob senilem ætatem *Senatus* vocati sunt. Tres Equitum centurias constituit; plebem in triginta curias distribuit. His ità ordinatis, quùm ad Capræ paludem exercitum lustraret, subitò coorta est tempestas cum magno fragore tonitribusque, et Romulus è conspectu ablatus est (2) : eum ad Deos abiisse vulgò creditum est; cui rei fidem fecit Proculus vir nobilis. Ortâ enim inter Patres et plebem seditione, is in concionem processit, et jurejurando affirmavit Romulum à se visum augustiore formâ quàm fuisset, eumdemque præcipere ut seditionibus abstinerent, et virtutem colerent. Ità Romulus pro Deo cultus, et Quirinus est appellatus.

Numa Pompilius, Romanorum Rex secundus.

Successit Romulo Numa Pompilius vir inclitâ justitiâ et religione. Is Curibus oppido Sabinorum accitus est. Quùm Romam venisset, ut

(1) Il n'y a dans cet évènement, ni hasard, ni miracle : c'est l'effect naturel de la confiance que Romulus inspira à ses troupes par cette action.

(2) On croit qu'il fut tué au milieu du Sénat, & que, pour cacher cette action barbare, chaque Sénateur emporta sous sa robe les membres de son corps mis en pièces.

populum ferum religione molliret, sacra plurima instituit. Aram Vestæ consecravit, et ignem in arâ perpetuò alendum virginibns dedit. Flaminem Jovis Sacerdotem creavit, eumque insigni veste et curili sellâ ornavit. Duodecim Salios Martis Sacerdotes legit, qui ancilia (1) quædam imperii pignora è cœlo, ut putabant, delapsa ferre per urbem, canentes et ritè saltantes solebant. Annum in duodecim menses ad cursum lunæ descripsit : nefastos fastosque dies (2) fecit : portas Jano gemino (3) ædificavit, ut esset index pacis et belli : nam apertus in armis esse civitatem, clausus verò pacatos circa omnes populos significabat.

Leges quoque plurimas et utiles tulit Numa. Ut verò majorem institutis suis auctoritatem conciliaret, simulavit sibi cum Deâ Ægeriâ esse collòquia nocturna, ejusque monitu se omnia quæ ageret facere. Lucus erat quem medium fons perenni rigabat aquâ : eò sæpè Numa sine arbitris se inferebat, velut ad congressum Deæ ; ita omninm animos religione imbuit, ut fides et jusjurandum,

---

(1) C'étoient de petits boucliers échancrés des deux côtés, auxquels les Romains croyoient attaché le bonheur de leur ville.

(2) *Dies fasti*, jours où il étoit permis de plaider : *dies nefasti*, jours où il n'étoit pas permis au Préteur de tenir audience ; du mot *fari*, parler.

(3) Janus, le plus ancien Roi du Latium, qui reçut Saturne dans ses Etats, & qui pour cela fut doué d'une telle prudence, qu'il se souvenoit du passé & prévoyoit l'avenir : ce qui lui fit donner le surnom de *Geminus* ou *Bifrons*, à deux visages.

non minùs quàm legum et pœnarum metus cives continerent. Bellum quidem nullum gessit, sed non minùs civitati profuit quàm Romulus. Morbo extinctus in Janiculo monte sepultus est. Ità duo deinceps Reges, ille bello, hic pace civitatem auxerunt. Romulus septem et triginta regnavit annos; Numa tres et quadraginta.

Tullus Hostilius, Romanorum Rex tertius.

MORTUO Numâ, Tullus Hostilius Rex creatus est. Hic non solùm proximo Regi dissimilis, sed etiam Romulo ferocior fuit. Eo regnante, bellum inter Albanos et Romanos exortum est. Ducibus Hostilio et Suffetio placuit, paucorum manibus fata utriusque populi committi. Erant apud Romanos trigemini Horatii, trigemini quoque apud Albanos Curiatii. Cum iis agunt Reges ut pro suâ quisque patriâ dimicent ferro. Fœdus ictum est eâ lege, ut undè victoria, ibi quoque imperium esset. Itaque trigemini arma capiunt, et in medium inter duas acies procedunt. Consederant utrinque duo exercitus. Datur signum, infestisque armis terni juvenes magnorum exercituum animos gerentes concurrunt.

UT primo concursu increpuêre arma, horror ingens spectantes perstrinxit. Consertis deindè manibus, statim duo Romani alius super alium expirantes ceciderunt: tres Albani vulnerati. Ad casum Romanorum conclamavit gaudio exercitus Albanus. Romanos jam spes tota deserebat. Unum Horatium tres Curiatii circumsteterant:

is quamvis integer, quia tribus impar erat, fugam simulavit, ut singulos per intervalla secuturos separatim aggrederetur. Jam aliquantùm spatii ex eo loco, ubi pugnatum est, aufugerat, quum respiciens videt unum Curiatium haud procul ab se abesse. In eum magno impetu redit, et dùm Albanus exercitus inclamat Curiatiis ut opem ferant fratri, jam Horatius eum occiderat. Alterum deindè, priusquàm tertius posset consequi, interfecit.

Jam singuli supererant, sed nec spe nec virbius pares. Alterius erat intactum ferro corpus, et geminatâ victoriâ ferox animus. Alter fessum vulnere, fessum cursu trahebat corpus. Nec illud prælium fuit. Romanus exultans malè sustinentem arma conficit, jacentemque spoliat. Romani ovantes ac gratulantes Horatium accipiunt, et domum deducunt. Princeps ibat Horatius, trium fratrum spolia præ se gerens. Cui obvia fuit soror, quæ desponsa fuerat uni ex Curiatiis, visoque super humeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, flere et crines solvere cœpit. Movit feroci juveni animum comploratio sororis in tanto gaudio publico: stricto itaque gladio transfigit puellam, simul eam verbis increpans: "Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum; oblita fratrum, oblita patriæ. Sic eat quæcumque Romana lugebit hostem."

Atrox id visum est facinus patribus plebique: quare raptus est in jus Horatius & apud judices

condemnatus. Jam accesserat lictor (1) injiciebatque laqueum. Tùm Horatius ad populum provocavit. Intereà pater Horatii senex proclamabat filiam suam jure cæsam fuisse ; et juvenem amplexus, spoliaque Curiatiorum ostentans orabat populum ne se orbum liberis faceret. Non tulit populus patris lacrymas, juvenemque absolvit, magis admiratione virtutis, quàm jure causæ. Ut tamen, cædes manifesta expiaretur, pater, quibusdam sacrificiis peractis, transmisit per viam tigillum, & filium capite adoperto velut sub jugum misit : quod tigillum *sororium* appellatum est.

Non diù pax Albana mansit : nam Suffetius, Dux Albanorum, quùm invidiosum se apud cives videret, quòd bellum uno paucorum certamine finisset, ut rem corrigeret, Veientes adversus Romanos concitavit. Ipse ab Tullo in auxilium arcessitus, aciem in collem subduxit, ut fortunam belli experiretur ac sequeretur. Quâ re Tullus intellectâ, dixit clarâ voce suo illud jussu Suffetium facere, ut hostes à tergo circumvenirentur. Quo audito, hostes territi victique sunt. Posterâ die

(1) Licteur vient de *ligare*, garotter. Les Licteurs étoient des Officiers publics qui marchoient devant les premiers Magistrats, pour leur faire ouvrir le passage. Leur principale fonction étoit d'arrêter les coupables, de les fouetter & décapiter. Ils portoient un faisceau de petites baguettes de coudrier, au milieu duquel étoit une hache. Les Consuls avoient douze Licteurs : le Dictateur en avoit vingt-quatre.

Suffetius, quùm ad gratulandum Tullo venisset jussu illius quadrigis religatus est, & in diversa distractus. Deindè Tullus Albam propter Ducis perfidiam diruit; & Albanos Romam transire jussit.

ROMA interim crevit Albæ ruinis: duplicatus est civium numerus: mons Cælius urbi additus, & quò frequentiùs habitaretur, eam sedem Tullus Regiæ cepit, ibique deindè habitavit. Auctarum virium fiduciâ elatus bellum Sabinis indixit; pestilentia insecuta est: nulla tamen ab armis quies dabatur. Credebat enim Rex bellicosus salubriora militiæ quàm domi esse juvenum corpora; sed ipse quoque diuturno morbo est implicitus: tunc fracti simul cum corpore sunt spiritus illi feroces, nullique rei deinceps nisi sacris operam dedit. Memorant Tullum fulmine ictum cum domo conflagrasse. Tullus magnâ gloriâ belli regnavit annos duos & triginta.

Ancus Martius, Romanorum Rex quartus.

TULLO mortuo, Ancum Marcium Regem populus creavit. Numæ Pompilii nepos Ancus Marcius erat, æquitate & religione avo similis. Tunc Latini cum quibus, Tullo regnante, ictum fœdus erat, sustulerunt animos, & incursionem in agrum Romanum fecerunt. Ancus, priusquàm eis bellum indiceret, legatum misit qui res repeteret, eumque morem posteri retinuerunt. Id autem hoc modo fiebat. Legatus, ubi ad fines eo-

rum venit, à quibus res repetuntur, capite velato ait: "Audi, Jupiter: audite, fines hujus populi. Ego sum publicus nuncius populi Romani: verbis meis fides sit." Deindè peragit postulata. Si non deduntur res quas exposcit, hastam in fines hostium emittit, bellumque ità indicit. Legatus qui eâ de re mittitur *fecialis*, ritusque belli indicendi *jus feciale* appellatur.

Legato Romano res repetenti superbè responsum est à Latinis; quare bellum hoc modo eis indictum est. Ancus exercitu conscripto profectus, Latinos fudit, & oppidis deletis cives Romam traduxit. Quùm autem in tantâ hominum multitudine facinora clandestina fierent, Ancus carcerem in mediâ urbe ad terrorem increscentis audaciæ ædificavit: muro lapideo urbem circumdedit, & Janiculum montem, ponte sublicio in Tiberim facto, urbi conjunxit. Pluribus aliis rebus intra paucos annos confectis, immaturâ morte præreptus, non potuit præstare qualem promiserat regem.

Lucius Tarquinius, Priscus, Romanorum Rex quintus.

Anco regnante, Lucius Tarquinius urbe Tarquiniis profectus, cum conjuge et fortunis omnibus Romam commigravit. Additur hæc fabula: scilicet ei advenienti aquila pileum sustulit, et super carpentum, ubi Tarquinius sedebat, cum magno clangore volitans, rursùs capiti aptè reposuit; indè sublimis abiit. Tanaquil conjux auguriorum

perita regnum ei portendi intellexit : itaque virum complexa jussit eum alta sperare. Has spes cogitationesque secum portantes, urbem ingressi sunt, domicilioque ibi comparato, Tarquinius pecuniâ et industriâ dignitatem atque etiam Anci regis familiaritatem consecutus est, à quo tutor liberis relictus regnum intercepit, et ità administravit, quasi jure adeptus fuisset.

TARQUINIUS Priscus bellum cum Sabinis gessit, in quo bello equitum Centurias numero auxit ; nomine mutare non potuit deterritus, ut ferunt, Accii Navii auctoritate. Accius, eâ tempestate Augur inclitus, id fieri posse negabat, nisi aves addixissent ; iratus Rex, in experimentum artis, eum interrogavit fieri ne posset quod ipse mente conceperat : Accius, augurio acto, fieri posse respondit. Atqui hoc, inquit Rex, agitabam an cotem illam secare novaculâ possem. Potes ergo, inquit Augur, et secuisse dicitur. Tarquinius Sabinos vicit, et filium tredecim annorum, quod in prælio hostem percussisset, prætextâ et bullâ (1) donavit, undè hæc ingenuorum puerorum insignia esse cœperunt.

SUPERERANT duo Anci filii, qui ægrè ferentes se paterno regno fraudatos esse, Regi paraverunt insidias. Ex pastoribus duos ferocissimos deli-

(1) Petit bijou d'or ou d'argent, en forme de boule, que les enfans de qualité portoient au cou jusqu'à quatorze ans.

gunt ad patrandùm facinus. Ii simulatâ rixâ, in vestibulo regiæ tumultuantur. Quùm eorum clamor penitùs in regiam pervenisset, vocati ad Regem pergunt. Primò uterque simul vociferari cœpit, et certatim alter alteri obstrepere. Quùm vero jussi essent invicem dicere, unus ex composito rem orditur: dùmque intentus in eum se Rex totus averteret, alter elatam securim in ejus caput dejecit, et relicto telo, ambo foràs se proripiunt.

Servius Tullius, Romanorum Rex sextus.

Servius Tullius matre nobili, sed captivâ natus est. Quùm in domo Tarquinii Prisci educaretur, ferunt prodigium visu eventuque mirabile accidisse. Flammæ species pueri dormientis caput amplexa est. Hoc viso Tanaquil summam ei dignitatem portendi intellexit: conjugi suasit ut eùm non secùs ac liberos suos educaret. Is, postquàm adolevit, à Tarquinio gener assumptus est: et quùm Tarquinius occisus esset: Tanaquil, celatâ ejus morte, populum ex superiori parte ædium allocuta, ait Regem, gravi quidem, sed non letali vulnere accepto, petere, ut, interim dùm convalescit, Servio Tullio dicto audientes essent. Servilius Tullius quasi precariò regnare cœpit, sed rectè imperium administravit.

Servius Tullius aliquod urbi decus addere voluit. Jam tùm inclitum erat Dianæ Ephesiæ fanum. Id communitèr à civitatibus Asiæ factum fama ferebat. Itaque Latinorum populis suasit,

ut et ipsi Romæ fanum Dianæ cum populo Romano ædificarent. Quo facto, bos miræ magnitudinis cuidam Latino nata dicitur, et responsum somnio datum eum populum summam imperii habiturum, cujus civis bovem illam immolasset. Latinus bovem ad fanum Dianæ deduxit, et causam Sacerdoti Romano exposuit. Sacerdos callidus dixit eum debere priùs vivo flumine manus abluere. Dùm Latinus ad Tiberim descendit, Sacerdos bovem immolavit. Ità imperium civibus, sibique gloriam vindicavit.

Servius Tullius filiam alteram ferocem, mitem alteram habebat. Duo quoque Tarquinii Prisci filii longè dispares moribus erant: Tullia ferox Tarquinio miti nupserat; Tullia verò mitis Tarquinio feroci; sed mites, seu fortè, seu fraude, perierunt: feroces morum similitudo conjunxit. Statìm Tarquinius superbus à Tulliâ incitatus, advocato Senatu, regnum paternum repetere cœpit: quâ re auditâ, Servius dùm ad curiam contendit, jussu Tarquinii gradibus dejectus, et domum refugiens interfectus est. Tullia carpento vecta in forum properavit, virum è curiâ evocavit, et prima Regem salutavit: à quo jussa à turbâ decedere, quùm domum rediret, viso patris corpore, mulionem evitantem super ipsum corpus carpentum agere præcipit. Undè vicus ille sceleratus dictus est. Servius Tullius regnavit annos quatuor et quadraginta.

Tarquinius Superbus, Romanorum Rex septimus et ultimus.

Tarquinius superbus regnum scelestè occupavit. Tamèn bello strenuus hostes domuit. Urbem Gabios in potestatem redegit fraude Sexti filii. Is quùm indignè ferret eam urbem à patre expugnari non posse, ad Gabinos se contulit, patris in se sævitiam querens. Benignè à Gabinis exceptus est, et paulatim eorum benevolentiam fictis blanditiis alliciendo, dux belli electus est. Tùm è suis unum ad patrem mittit sciscitatum quidnam se facere vellet. Pater nuncio filii nihil respondit, sed in hortum transiit; ibique inambulans, sequente nuncio, altissima papaverum capita baculo decussit. Nuncius fessus expectando redit Gabios. Sextus, cognito silentio patris simul ac facto, intellexit quid vellet pater. Primores civitatis interemit, patrique urbem sine ullâ dimicatione tradidit.

Postea Tarquinius superbus Ardeam urbem oppugnavit. Ibi Tarquinius Collatinus sorore regis natus fortè cœnabat apud Sextum Tarquinium cum aliis juvenibus regiis. Incidit de uxoribus mentio: quùm unusquisque suam laudaret, placuit experiri. Itaque equis Romam petunt. Regias nurus in convivio et luxu deprehendunt. Pergunt indè Collatiam. Lucretiam Collatini uxorem inter ancillas in lanificio inveniunt. Ea ergò cæteris præstare judicatur. Paucis interjectis diebus, Sextus Collatiam rediit, et Lucretiæ vim

attulit. Illa postero die, advocatis patre & conjuge, rem exposuit, et se cultro, quem sub veste texerat, occidit. Conclamant vir paterque, et in exitium Regum conjurant. Tarquinio Romam redeunti clausæ sunt urbis portæ, et exilium indictum.

Junius Brutus, Romanorum Consul primus.

(Anno urbis conditæ 244.)

JUNIUS Brutus, sorore Tarquinii natus, quùm eamdem fortunam timeret in quam frater inciderat, qui ob divitias et prudentiam, fuerat ab avunculo occisus, stultitiam finxit : undè Brutus dictus est. Profectus Delphos cum Tarquinii filiis, quos pater ad Appollinem muneribus honorandum miserat, baculo sambuceo aurum inclusum Deo donum tulit. Peractis deindè mandatis patris, juvenes Appolinem consuluerunt quisnam ex ipsis Romæ regnaturus esset. Responsum est eum Romæ summam potestatem habiturum, qui primus matrem osculeratur. Tunc Brutus perindè atque casu prolapsus, terram osculatus est, quòd ea communis sit mater omnium mortalium.

EXPULSIS regibus, duo Consules creati sunt, Junius Brutus et Tarquinius Collatinus, Lucretiæ maritus. At libertas modò parta, per dolum et proditionem penè amissa est. Erant in juventute Romanâ adolescentes aliquot, sodales Tarquiniorum. Hi de accipiendis nocte in urbem regibus

colloquuntur; ipsos Bruti Consulis filios in Societatem consilii assumunt. Sermonem eorum ex servis unus excepit: rem ad Consules detulit. Scriptæ ad Tarquinium literræ manifestum facinus fecerunt. Proditores in vincula conjecti sunt, deindè damnati. Stabant ad palum deligati juvenes nobilissimi; sed præ cœteris liberi Consulis omnium in se oculos convertebant. Consulés in sedem processêre suam, missique Lictores nudatos virgis cædunt, securique feriunt. Supplicii non spectator modò, sed et exactor erat Brutus, qui tunc patrem exuit, ut Consulem ageret.

Tarquinius deindè bello aperto regnum recuperare tentavit. Equitibus præerat Aruns Tarquinii filius: rex ipse cum legionibus (1) sequebatur: obviàm hosti Consules eunt. Brutus ad explorandum cum equitatu ante cessit. Aruns, ubi Brutum agnovit, inflammatus ira, « Ille est « vir, inquit; qui nos patriâ expulit: en ille nostris « decoratus insignibus magnificè incedit. » Tùm concitat calcaribus equum atque in ipsum Consulem dirigit; Brutus avidè se certamini offert. Adeò infestis animis concurrerunt, ut ambo hastâ transfixi ceciderint; fugatus est tamen Tarquinius. Alter Consul Romam triumphans rediit. Bruti Collegæ funus quanto potuit apparatu fecit. Brutum matronæ ut parentem anno luxerunt.

---

(1) La Légion étoit le corps le plus considérable de la Milice romaine: elle se divisoit en cohortes, en manipules & en centuries.

Horatius Cocles.

Porsena Rex Etruscorum ad restituendum Tarquinios cum infesto exercitu Romam venit. Primo impetu Janiculum cepit. Non usquàm aliàs antè tantus terror Romanos invasit : ex agris in urbem demigrant : urbem ipsam sepiunt præsidiis. Alia urbis pars muris, alia Tiberi objecto tuta videbatur. Pons sublicius iter penè hostibus dedit, nisi unus vir fuisset Horatius Cocles, illo cognomine quòd in alio prælio oculum amiserat. Is pro ponte stetit, et aciem hostium solus sustinuit, donec pons à tergo interrumperetur : ipsâ audaciâ obstupefecit hostes, ponte rescisso, armatus in Tiberim desiluit, et incolumis ad suos transnavit. Grata ergà tantam virtutem civitas fuit ; ei tantùm agri datum est, quantùm unâ die circumarari potuisset. Statua quoque in Comitio posita.

Mucius Scævola.

Quùm Porsena Romam obsideret, Mucius vir Romanæ constantiæ, Senatum adiit, et veniam transfugiendi petiit, necem regis repromittens. Acceptâ potestate, in castra Porsenæ venit. Ibi in confertissimâ turbâ propè regium tribunal constitit. Stipendium tunc fortè militibus dabatur ; et Scriba cum rege pari ferè ornatu sedebat. Mucius illum pro rege deceptus occidit. Apprehensus et ad regem pertractus, dextram accenso ad sacrificium foculo injecit ; hoc supplicii à reâ exigens, quòd in cæde peccasset. Attonitus mi-

raculo Rex juvenem amoveri ab altaribus jussit. Tùm Mucius, quasi beneficium remunerans, ait trecentos, suî similes adversùs eum conjurasse. Quâ re ille territus bellum, acceptis obsidibus, deposuit.

Clælia Virgo.

PORSENA Clæliam virginem nobilem inter obsides accepit. Quùm ejus castra haud procul ripâ Tiberis locata essent, Clælia deceptis custodibus noctu egressa, equum, quem sors dederat, arripuit, et Tiberim trajecit. Quod ubi regi nunciatum est, primò ille incensus irâ Romam legatos misit ad Clæliam obsidem reposcendam. Romani eam ex fœdere restituerunt. Tùm rex virginis virtutem admiratus, eam laudavit, ac parte obsidum donare se dixit, permisitque ut ipsa quos vellet, legeret. Productis obsidibus, Clælia virgines puerosque elegit, quorum ætatem injuriæ obnoxiam sciebat, et cum iis in patriam rediit. Romani novam in feminâ virtutem novo genere honoris, Statuâ equestri, donavêre. In summâ viâ sacrâ fuit posita virgo insidens equo.

Publius Valerius Publicola.

TARQUINIUS Collatinus se consulatu abdicavit, quòd invisum esset populo Tarquinii nomen. Itaque Consul creatus est Publius Valerius, quo adjutore Brutus reges ejecerat. Hic tamen, quia in locum Bruti mortui alterum consulem non subro-

gaverat, et domum in alto atque munito loco habebat, in suspicionem regni affectati venit. Quo cognito, apud populum questus est quòd de se tale aliquid timuissent, et misit qui domum suam diruerent. Dempsit etiam secures fascibus, easque in populi concione submisit, quasi major populi quàm consulis majestas esset. Gratum id multitudini spectaculum fuit. Indè Valerio cognomen Publicolæ datum est. Quùm quartùm Consul fuisset, mortuus est adeò pauper, ut funeri sumptus deesset. Collectis à populo nummis est sepultus, et annuo matronarum luctu honoratus.

Fabii trecenti sex.

VEXABANTUR incursionibus Veientium Romani. Tùm Fabia gens Senatum adit. Consul Fabius pro gente loquitur : " Vos alia bella curate : Fabios hostes Veientibus date : istud bellum privato sumptu gerere nobis in animo est." Ei gratiæ ingentes actæ sunt. Consul è curiâ egressus, comitante Fabiorum agmine, domum rediit. Manat totâ urbe rumor : Fabios ad cælum laudibus ferunt : Fabii posterâ die arma capiunt. Numquàm exercitus neque minor numero, neque clarior famâ et admiratione hominum per urbem incessit. Ibant sex et trecenti milites, omnes Patricii, omnes unius gentis. Ad Cremeram flumen perveniunt. Is opportunus visus est locus communiendo præsidio. Hostes non semel fusi pacem supplices petunt.

Veientes pacis impetratæ brevi pœnituit. Itaque, redintegrato bello, inierunt consilium insidiis ferocem hostem captandi. Multo successu Fabiis audacia crescebat : quùm igitur palati passim agros popularentur, pecora à Veientibus obviàm acta sunt ; ad quæ progressi Fabii, in insidias circa ipsum iter locatas delapsi sunt, et omnes ad unum perierunt. Dies, quo id factum est, inter nefastos relatus fuit : porta, quâ profecti fuerant, Scelerata est appellata. Unus omninò superfuit ex eâ gente, qui propter ætatem impuberem, domi relictus fuerat. Is genus propagavit ad Quintum Fabium Maximum, qui Annibalem morâ fregit.

Aulus Posthumius Dictator.

Tarquinius ejectus ad Mamilium Tusculanum generum suum confugerat : quùm ille, concitato Latio, Romanos graviter urgeret, nova Romæ dignitas creata est, quæ Dictatura appellata est, major quàm Consulatus. Tunc etiam creatus est Magister Equitum, qui Dictatori obsequeretur. Aulus Posthumius Dictator (1) factus, cum hostibus apud Regillum lacum conflixit, ubi quùm

(1) Dictateur : c'étoit un Magistrat extraordinaire que l'on créoit dans des temps difficiles, pour commander pendant six mois, au delà desquels il ne pouvoit garder sa dignité : il avoit une puissance absolue. Il choisissoit un Officier appelé le Général de la Cavalerie, *Magister Equitum*, qui faisoit exécuter ses ordres, & lui servoit de Lieutenant. Le Dictateur ne pouvoit combattre qu'à pied ; c'est pourquoi il avoit besoin d'un Officier pour commander la Cavalerie.

victoria nutaret, Magister Equitum equis frænos detrahi jussit, ut irrevocabili impetu ferrentur: itaque et aciem Latinorum fuderunt, et castra ceperunt. Tarquinius Cumas se contulisse dicitur, in eâque urbe senio et ægritudine esse confectus.

Menenius Agrippa.

(Anno urbis conditæ 261.)

Menenius Agrippa concordiam inter Patres Plebemque restituit : nam quùm plebs à Patribus secessisset, quòd tributum et militiam non toleraret, Agrippa vir facundus, ad plebem missus est ; qui intromissus in castra nihil aliud quàm hoc narrasse fertur : Olim humani artus, quùm ventrem otiosum cernerent, ab eo discordârunt, conspirâruntque ne manus ad os cibum ferrent, nec os acciperet datum, nec dentes conficerent, At dùm ventrem domare volunt, ipsi quoque defecerunt, totumque corpus ad extremam tabem venit : indè apparuit ventris haud segne ministerium esse, eumque acceptos cibos per omnia membra disserere, et cum eo in gratiam redierunt. Sic Senatus & populus quasi unum corpus discordiâ pereunt, concordiâ valent.

Hac fabulâ Menenius flexit hominum mentes : plebs in urbem regressa est. Creavit tamen Tribunos, qui libertatem suam adversùs Nobilitatis superbiam defenderent. Paulò post mortuus est Menenius, vir omni vitâ pariter Patribus ac plebi

carus ; post restitutam civium concordiam carior plebi factus. Is tamen in tantâ paupertate decessit, ut eum populus collatis quadrantibus sepeliret, locum sepulchro Senatus publicè (1) daret. Potest consolari pauperes Menenius, sed multò magis docere locupletes, quàm non sit necessaria solidam laudem cupienti nimis anxia divitiarum comparatio.

Quinctius Cincinnatus.

ÆQUI consulem Minucium atque exercitum ejus circumsessos tenebant ; id ubi Romæ nunciatum est, tantus pavor, tanta trepidatio fuit, quanta si urbem ipsam, non castra hostes obsiderent : quùm autem in altero consule parùm esse præsidii videretur, Dictatorem dici placuit, qui rem afflictam restitueret. Quinctius Cincinnatus omnium consensu, Dictator est dictus. Ille spes unica imperii Romani trans Tiberim quatuor jugerum colebat agrum. Ad quem missi legati nudum eum arantem offenderunt. Salute datâ invicem redditâque, Quinctius togam properè è tugurio proferre uxorem Raciliam jussit, ut Senatûs mandata togatus audiret.

POSTQUAM absterso pulvere ac sudore, togâ indutus processit Quinctius, Dictatorem eum legati gratulantes consalutant, quantus terror in exercitu sit exponunt. Quinctius igitur Romam venit, & antecedentibus Lictoribus domum deductus est. Postero die profectus, cæsis hostibus, exercitum

(1) Aux dépens du Public.

Romanum liberavit, Urbem triumphans ingressus est. Ducti ante currum hostium duces, militaria signa prælata: secutus est exercitus prædâ onustus; epulæ instructæ ante omnium domos, Quinctius sexto decimo die dictaturâ, quam in sex menses acceperat, se abdicavit, & ad boves rediit triumphalis agricola.

Caius Marcius Coriolanus.

Caius Marcius gentis patriciæ, à captis Coriolis urbe Volscorum Coriolanus dictus est. Patre orbatus adhuc puer sub matris tutelâ adolevit. Sortitus erat à naturâ nobiles ad laudem impetus, sed quia doctrina non accessit, iræ impotens, obstinatæque pervicaciæ fuit. Quùm prima stipendia facere cœpisset adolescens, è multis præliis quibus interfuit, nunquàm rediit, nisi donatus coronâ aliove militari præmio. In omni vitæ ratione nihil aliud sibi proponebat, quàm ut matri placeret: quùmque illa audiret filium laudari, aut coronâ donari videret, tùm demùm felicem se putabat. Eâ oblectandâ & colendâ satiari non poterat. Illâ cupiente uxorem duxit: illius in ædibus cum uxore habitavit.

Coriolanum, post insignem victoriam ejus operâ maximè partam, Posthumius Consul apud milites laudavit: eum militaribus donis onerare voluit: agri centum jugera, decem captivos, totidem ornatos equos, centum boves & argenti pondus quantùm sustinere potuisset, offerebat.

Coriolanus verò nihil ex his omnibus accepit, præter unius hospitis captivi salutem & equum. Consul factus, gravi annonâ advectum è Siciliâ frumentum magno pretio, dandum populo curavit, ut plebs agros non seditiones coleret. Quâ de causâ damnatus ad Volscos concessit, eosque adversùs Romanos concitavit. Imperator à Volscis factus, ad quartum ab urbe lapidem castra posuit, & agrum Romanum est populatus.

Missi sunt Româ ad Coriolanum Oratores de pace, sed atrox responsum retulerunt; iterùm deindè missi, ne in castra quidem recepti sunt. Sacerdotes quoque suis infulis velati ad eum iverunt supplices, nec magis animum ejus flexerunt: stupebat Senatus, trepidabat populus, viri pariter ac mulieres exitium imminens lamentabantur. Tum Veturia Coriolani mater & Volumnia uxor, duos parvos filios secum trahens, castra hostium petierunt. Ubi matrem aspexit Coriolanus: "O patria, inquit, vicisti iram meam admotis matris meæ precibus, cui tuam in me injuriam condono." Complexus indè suos castra movit, & exercitum ex agro Romano abduxit. Coriolanus posteà à Volscis, ut proditor, occisus dicitur.

Lucius Virginius Centurio.

Anno trecentesimo ab urbe conditâ pro duobus consulibus, Decemviri creati sunt, qui allatas è Græcia leges populo proponerent. Unus ex iis Appius Claudius Virginem plebeiam adamavit;

quam quùm Appius non posset pretio ac spe pellicere, clienti suo negotium dedit; ut eam in servitutem deposceret; facilè victurus, quùm ipse esset & accusator & judex. Lucius Virginius puellæ pater tunc aberat militiæ causâ. Cliens igitur Virgini venienti in forum injecit manum, affirmans suam esse servam; eam sequi se jubet; ni faciat, minatur se cunctantem vi abstracturum. Pavidâ puellâ stupente, ad clamorem nutricis fit concursus. Quùm ille puellam non posset abducere, eam vocat in jus ipso Appio judice.

Interea missi nuncii ad Virginium properant. Is primâ luce Romam advenit, quùm jàm civitas in foro expectatione erecta staret. Virginius statim in forum lacrymabundus & civium opem implorans filiam suam deducit. Appius obstinatum gerens animum in Tribunal ascendit, & Virginiam Clienti suo addixit. Tùm pater, ubi nihil usquàm auxilii vidit: "Quæso, inquit, Appi, ignosce patrio dolori, sine me filiam ultimò alloqui." Datâ veniâ, pater filiam in secretum abducit. Ab lanio cultrum arripit, & pectus puellæ transfigit. Tùm ferro sibi viam facit, & respersus cruore ad exercitum profugit. Concitatus exercitus montem Aventinum occupavit; decem Tribunos militum creavit: Decemviros magistratu se abdicare coegit, eosque omnes aut morte, aut exilio mulctavit; ipse Appius Claudius in carcere necatus est.

Caius Licinius Stolo.

FABIUS Ambustus ex duabus filiabus majorem Aulo Sulpitio Patricio, minorem Licinio Stoloni Plebeio, conjugem dedit. Aulus Sulpitius Tribunus militum erat potestate consulari. Quùm in ejus domo sorores Fabiæ inter se tempus sermonibus tererent, fortè incidit ut Sulpitius de foro domum se reciperet, & ejus lictor forem, ut mos est, virgâ percuteret; minor Fabia moris ejus insueta id expavit; risui sorori fuit miranti sororem id ignorare. Confusam eam quùm pater vidisset, sciscitanti confessa est eam esse causam doloris, quòd viro Plebeio juncta esset. Consolatur filiam Ambustus, pol iceturque eosdem honores domi propediem visuram, quos apud sororem videat. Indè consilia inire cœpit cum genero, qui, ubi Tribunatum plebis aggressus est, legem tulit ut alter Consul ex plebe crearetur. Lex resistentibus Patribus lata tamen est, & primus Licinius Stolo Consul è plebe factus.

Marcus Furius Camillus.

QUÙM Marcus Furius Camillus urbem Falerios obsideret, ludi magister plurimos & nobilissimos indè pueros, velut ambulandi gratiâ eductos, in castra Romanorum perduxit: quibus Camillo traditis, non erat dubium quin Falisci, deposito bello, sese Romanis dedituri essent; sed Camillus perfidiam proditoris detestatus: "non ad similem tuî, inquit, venisti: sunt belli sicut & pacis jura:

arma habemus, non adversùs eam ætatem cui etiam captis urbibus parcitur, sed adversùs armatos qui castra Romana oppugnaverunt." Denudari deinde ludi magistrum jussit, eum manibus post tergum alligatis in urbem reducendum pueris tradidit, virgasque eis dedit, quibus euntem verberarent. Statim Falisci, beneficio magis quàm armis victi, portas Romanis aperuerunt.

CAMILLUS post multa in patriam merita judicio populi damnatus exsulatum abiit. Urbe egrediens ob Diis precatus esse dicitur, ut si innoxio sibi ea injuria fieret, desiderium sui facerent ingratæ patriæ quàmprimùm : neque multò posteà res evenit. Nam Galli Senones Clusium Etruriæ oppidum obsederunt. Clusini novo (1) bello exterriti, ab Romanis auxilium petierunt. Missi sunt Româ tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his legatis unus contrà jus gentium in aciem processit, & Ducem Senonum interfecit. Quâ re commoti Galli, petitis in deditionem legatis nec impetratis, ad urbem venerunt, & exercitum Romanum apud Alliam fluvium ceciderunt die decimo sexto Calendas Augusti : qui dies inter nefastos relatus, *Alliensis* dictus est.

GALLI victores paulò antè solis occasum ad urbem Romam perveniunt. Postquàm hostes

---

(1) La grande taille des Gaulois, leur force prodigieuse, leur armure différente de celle des autres Peuples, les firent regarder comme des ennemis d'un espéce nouvelle.

adesse nuntiatum est, juventus Romana duce Manlio in arcem conscendit; seniores verò domos ingressi adventum Gallorum obstinato ad mortem animo expectabant. Qui inter eos curules (1) magistratus gesserant, ornati honorum insignibus in vestibulis ædium eburneis sellis insedere, ut quùm venisset hostis, in suâ dignitate morerentur. Interim Galli domos patentes ingressi vident viros ornatu & vultûs majestate Diis simillimos: quùm Galli ad eos, veluti simulacra, conversi starent, unus ex his senibus dicitur Gallo barbam suam permulcenti scipionem eburneum in caput incussisse. Iratus Gallus eum occidit: ab eo initium cædis ortum est. Deindè cæteri omnes in sedibus suis trucidati sunt.

Galli deindè impetum facere in arcem statuunt. Primò militem qui tentaret viam, præmiserunt. Tùm nocte sublustri sublevantes invicem & trahentes alii alios in summum saxum evaserunt, tanto silentio ut non solùm custodes fallerent, sed ne canes quidem, sollicitum animal, excitarent. Anseres non fefellere, quibus in summâ inopiâ Romani abstinuerant, quia aves erant Junoni sacræ, quæ res Romanis saluti fuit. Namque clangore anserum alarumque crepitu excitus Manlius vir bello egregius, cæteros ad arma vocans Gallos ascendentes dejecit: undè mos iste incessit ut solemni pompâ canis in furcâ suffixus feratur; anser verò

(1) On nommoit *Charges curules*, celles qui donnoient le droit de s'asseoir sur un siége d'ivoire; ce droit n'appartenoit qu'aux premiers Magistrats.

velut triumphans in lecticâ & veste stragulâ gestetur (1).

TUNC consensu omnium placuit ab exilio Camillum acciri; missi igitur ad eum legati, ipseque Dictator absens dictus est. Interim fames utrumque exercitum urgebat: at ne Galli putarent Romanos eâ necessitate ad deditionem cogi, multis locis de Capitolio panis jactatus est in hostium stationes. Eâ re adducti sunt Galli ut haud magnâ mercede obsidionem reliquerint. Pactum est pretium mille pondo auri. Nondùm omni auro appenso Camillus Dictator intervenit, collectis Romani exercitûs reliquiis; auferri aurum de medio jubet, denuntiatque Gallis ut se ad prælium expediant. Instruit deindè aciem, & Gallos internecione occidit. Ne nuncius quidem cladis relictus est. Dictator recuperatâ ex hostibus patriâ, triumphans urbem ingressus est, & à militibus parens patriæ, conditorque alter urbis appellatus est.

Titus Manlius Torquatus.

TITUS Manlius ob ingenii & linguæ tarditatem à patre rus relegatus fuerat. Qùum audisset patri diem dictam esse à Pomponio tribuno plebis, cepit consilium rudis quidem & agrestis animi, sed pietate laudabile. Cultro succinctus manè in urbem atque à portâ confestim ad Pomponium pergit: introductus cultrum stringit, et super lectum

(1) On portoit en triomphe une oie dans une litière & sur une beau tapis.

Pomponii stans, se eum transfixurum minatur, nisi ab incœptâ accusatione desistat. Pavidus Tribunus, quippè qui cerneret ferrum ante oculos micare, accusationem dimisit. Ea res adolescenti honori fuit, quòd animum ejus acerbitas paterna à pietate non avertisset, ideòque eodem anno Tribunus militum factus est.

Quùm posteà Galli ad tertium lapidem trans Anienem fluvium castra posuissent, exercitus Romanus ab urbe profectus est, & in citeriore ripâ fluvii constitit. Pons in medio erat: tunc Gallus eximiâ corporis magnitudine in vacuum pontem processit, & quàm maximâ voce potuit: "Quem nunc, inquit, Roma fortissimum habet, is procedat ad pugnam, ut eventus ostendat utra gens bello sit melior." Diù inter primores juvenum Romanorum silentium fuit. Tùm Titus Manlius ex statione ad Imperatorem pergit: "Injussu tuo, inquit, Imperator, extrà ordinem nunquàm pugnaverim, non, si certam victoriam videam. Si tu permittis, volo isti belluæ ostendere me ex eâ familiâ ortum esse, quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeiâ deturbavit:" cui Imperator: "Macte virtute, inquit, Tite Manli, esto: perge, & nomen Romanum invictum præsta."

Armant deindè juvenem æquales: scutum capit, Hispano cingitur gladio ad propiorem pugnam habili. Expectabat eum Gallus stolidè lætus, & linguam ab irrisu exerens. Ubi constitêre inter duas acies, Gallus ensem cum ingenti sonitu in-

arma Manlii dejecit. Manlius verò insinuavit sese inter corpus & arma Galli, atque uno & altero ictu ventrem transfodit: jacenti torquem detraxit, quem cruore respersum collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos. Romani alacres obviàm militi suo progrediuntur, & gratulantes laudantesque ad Imperatorem perducunt. Manlius indè Torquati nomen accepit.

IDEM Manlius, posteà Consul factus bello Latino ut disciplinam militarem restitueret, edixit ne quis extra ordinem in hostes pugnaret. Fortè filius ejus accessit propè stationem hostium: is qui Latino equitatui præerat, ubi Consulis filium agnovit, "Visne, inquit, congredi mecum, ut singularis prælii eventu cernatur quantùm Eques Latinus Romano præstet?" Movit ferocem animum juvenis seu ira, seu detrectandi certaminis pudor. Oblitus itaque imperii paterni in certamen ruit, & Latinum ex equo excussum transfixit, spoliisque lectis in castra ad patrem venit. Extemplò filium aversatus Consul milites classico advocat: qui postquàm frequentes convenêre: "Quandòquidem, inquit, tu, fili, contra imperium Consulis pugnasti, oportet ut disciplinam pœnâ tuâ restituas. Triste exemplum, sed in posterum salubre juventuti eris. I, lictor, deliga ad palum." Metu omnes obstupuêre; sed, postquàm cervice cæsâ fusus est cruor, in questus & lamenta erupêre. Manlio Romam redeunti seniores tantùm obviàm exierunt: juventus & tunc eum & omni deindè vitâ exsecrata est.

Publius Decius.

P. Decius sub Valerio Consule Tribunus militum fuit. Quùm exercitus Romanus in angustiis clausus esset, Decius conspexit editum collem imminentem hostium castris. Accepto præsidio, verticem occupavit, hostes terruit, & spatium Consuli dedit ad subducendum agmen in æquiorem locum. Ipse intempestâ nocte per medias hostium custodias somno oppressas incolumis evasit. Quare ab exercitu donatus est coronâ civicâ, quæ dabatur ei qui obsidione cives liberasset. Consul fuit bello latino cum Manlio Torquato. Tunc quùm utrique Consuli somnio obvenisset eum populum victorem fore, cujus Dux in prælio cecidisset, convenit inter eos, ut is cujus cornu in acie laboraret, Diis se Manibus devoveret: inclinante suâ parte Decius se & hostes Diis Manibus devovit. Armatus in equum insiluit, ac se in medios hostes immisit. Corruit obrutus telis, & victoriam suis reliquit.

Valerius Corvinus.

Bello Gallico, quùm Romani in stationibus quieti tempus tererent, Gallus quidam magnitudine atque armis insignis ante alios progressus est: quatiensque scutum hastâ, quùm silentium fecisset, unum è Romanis per interpretem provocavit, qui secum ferro decerneret. Marcus erat Valerius Tribunus militum adolescens, qui priùs sciscitatus Consulis voluntatem, in medium armatus processit: tunc res visu mirabilis accidisse fertur: nam quùm jam manum consereret Valerius, repentè in galeâ

ejus corvus insedit in hostem versus. Ales non solùm captam semel sedem tenuit, sed quotiescumque certamen initum est, levans se alis, os oculosque Galli rostro & unguibus appetiit. Hostem territum talis prodigii visu, oculisque simul ac mente turbatum Valerius obtruncat. Corvus è conspectu elatus Orientem petit. Indè Valerius Corvinus dictus est.

Valerius Corvinus annos tres & viginti natus Consul creatus, Samnites bis prælio fudit. Non aliàs Dux militi carior fuit, quia nullus militi familiarior. Omnia inter infimos militum munia haud gravatè obibat. In ludo etiam militari, quùm velocitatis viriumque certamina inter se æquales ineunt, Valerius ipse cum eis certabat, nec quemquam aspernabatur parem qui se offerret. Semper comis & eodem vultu seu vinceret, seu vinceretur. Quùm posteà in exercitu orta esset gravis seditio, parsque militum à cæteris defecisset, & ducem sibi fecisset, adversùs eos Valerius Dictator missus est: qui ubi in conspectum venit, benignè milites allocutus, extempلò omnium iras permulsit, seditionemque compressit: adeò hominum animos conciliat comitas affabilitasque sermonis!

Spurius Posthumius.

(Anno urbis conditæ 433.)

Spurius Posthumius Consul quùm bellum adversùs Samnites gereret, à Pontio Thelesino duce hostium in insidias inductus est: is namque simu-

latos transfugas misit, qui Romanos monerent Luceriam Apuliæ urbem à Samnitibus obsideri. Non erat dubium quin Romani Lucerinis bonis ac fidelibus sociis opem ferrent. Luceriam duæ viæ ducebant, altera longior & tutior, altera brevior et periculosior. Festinatio breviorem elegit. Itaque quùm in insidias venissent, qui locus *furculæ Caudinæ* vocabatur, et fraus hostilis apparuisset, retrò viam quâ venerant repetunt; at eam hostium præsidio clausam inveniunt: sistunt igitur gradum, et omni spe evadendi ademptâ, intuentes alii alios diù immobiles silent: deindè erumpunt in querelas adversùs duces, quorum temeritate in eum locum erant adducti. Ità noctem tùm cibi, tùm quietis immemores traduxerunt.

Nec Samnites ipsi quid sibi faciendum in re tam lætâ sciebant. Pontius accitum patrem Herennium rogavit quid fieri placeret. Is ubi audivit inter duos saltus clausum esse exercitum Romanum, dixit aut omnes esse occidendos, ut vires frangerentur, aut omnes dimittendos esse incolumes, ut beneficio obligarentur. Neutra sententia accepta fuit: intereà Romani necessitate victi legatos mittunt qui pacem petant. Pax concessa est eâ lege ut omnes sub jugum traducerentur. Itaque paludamenta consulibus detracta, ipsique primi sub jugum missi, deindè singulæ legiones: circumstabant armati hostes exprobrantes illudentesque. Romanis è saltu egressis lux ipsâ morte tristior fuit: pudor fugere colloquia et cœtus hominum cogebat.

Serò Romam ingressi sunt, et se in suis quisque ædibus abdiderunt.

DELIBERANTE Senatu de pace Caudinâ, Posthumius sententiam dicere jussus : " Turpi sponsione, inquit, quâ me obstrinxi, non tenetur populus Romanus, quandò ejus injussu facta est ; nec quidquam ex eâ præter corpus meum debetur Samnitibus. Iis dedite me nudum vinctumque : in me unum sæviant ; exsolvam religione populum." Senatús hanc animi magnitudinem admiratus Posthumium laudàvit, ejusque sententiam secutus est. Traditus est igitur Posthumius fecialibus, qui eum ad Samnites ducerent. Vestis ei detracta, manus post tergum vinctæ sunt ; quùmque apparitor, verecundiâ majestatis, Posthumium laxè vinciret : " Quin tu, inquit ipse Posthumius, adducis (1) lorum, ut justa fiat deditio ?" Tùm ubi in cœtum Samnitium venit, factâ deditione, Posthumius Fecialis femur genu, quantâ potuit vi percussit, et clarâ voce ait se Samnitem civem esse, illum legatum : Fecialem à se contrà jus gentium violatum ; eò justiùs bellum adversùs Samnites fore. Accepta non fuit à Samnitibus ista deditio, Posthumiusque in castra Romana inviolatus rediit.

Lucius Papirius Cursor.

LUCIUS Papirius, quùm Dictatorem se adversis

(1) *Quin tu adducis lorum ?* Que ne serres tu la courroie ? C'étoit la coutume de lier les mains à ceux qu'on livroit aux ennemis. Le Licteur, par respect pour Posthumius, n'osoit serrer le cordon.

ominibus contra Samnites profectum esse sensisset, ad auspicia repetenda Romam regressus est, ac priùs Quinto Fabio Magistro Equitum edixit ut sese loco teneret, neu absente se manum cum hoste consereret. Fabius post Dictatoris profectionem, opportunitate ductus acie cum Samnitibus conflixit. Neque meliùs res geri potuisset, si adfuisset Dictator. Non miles duci, non dux militi defuit. Viginti millia hostium eo die cæsa traduntur. Haud multò post Dictator advenit plenus minarum iræque. Statim advocatâ concione spoliari Magistrum Equitum, virgasque ac secures expediri jussit. Tùm Fabius militum fidem implorare cœpit. Clamor in totâ concione est ortus; alibi preces, alibi minæ audiebantur. Itaque res in posterum diem est dilata.

Magister Equitum noctu clàm ex castris Romam profugit: quem Dictator ipse secutus est. Vocato Senatu iterata contentio est; prehendi Fabium Papirius jussit. Tùm Fabii pater ad populum provocavit. Populus Romanus ad preces et obtestationem versus, oravit Dictatorem ut veniam adolescentiæ Fabii daret. Ipse adolescens ejusque pater procumbere ad genua Dictatoris cœperunt, iramque deprecari. Tot precibus cessit Papirius. Is fuit vir non animi solùm vigore, sed etiam corporis viribus excellens. Præcipua pedum pernicitas inerat, quæ cognomen etiam dedit. Idem comis et jocorum studiosus. Quâdam die inambulans ante tabernaculum, prætorem Prænestinum, qui per timorem segniùs suos in prælium duxerat,

vocari jussit, et postquàm eum graviter increpuit; "Lictor, expedi, inquit, secures:" et quùm Prætorem vidisset metu mortis attonitum: "Agedum Lictor, inquit, exscinde radicem hanc incommodam ambulantibus." Deindè Prætorem mulctâ dictâ dimisit.

Publius Valerius Lævinus.

(Anno urbis conditæ 471.)

Tarentinis, quòd Romanorum legatis injuriam fecissent, bellum indictum est. Quibus auxilio venit Pyrrhus, Rex Epirotarum, qui genus ab Achille ducebat. Contra Pyrrhum missus est Consul Lævinus, qui, quùm exploratores Regis cepisset, jussit eos per castra Romana circumduci, tùmque incolumes dimitti, ut ea quæ vidissent Pyrrho renuntiarent. Mox commissâ pugnâ, quùm jam hostes pedem referrent, Rex elephantos in Romanorum agmen agi jussit; tuncque mutata est prælii fortuna. Romanos vastorum corporum moles, terribilisque superadstantium armatorum species turbavit. Equi etiam ad conspectum et odorem belluarum exterriti, sessores aut excutiebant, aut secum in fugam abripiebant. Nox prælio finem fecit.

Pyrrhus captivos Romanos summo honore habuit; occisos sepelivit, quos quùm adverso vulnere et truci vultu etiam mortuos jacere cerneret, manus ad cœlum tulisse dicitur cum hâc voce: "Ego talibus viris brevi orbem terrarum subegis-

sem". Deindè ad urbem Romam magnis itineribus contendit: omnia igne et ferro vastavit: ad vicesimum ab urbe lapidem castra posuit. Pyrrho obviàm venit Lævinus cum novo exercitu; quo viso Rex ait sibi eamdem adversùs Romanos esse fortunam, quàm Herculi adversùs hydram, cui tot capita renascebantur, quot præcisa fuerant: deindè in Campaniam se recepit: missos à Senatu de redimendis captivis legatos honorificè excepit: captivos sine pretio reddidit, ut Romani cognitâ jam ejus virtute, cognoscerent etiam liberalitatem.

ERAT Pyrrho utpotè magno et forti viro mitis ac placabilis animus. Solet enim magni animi comes esse clementia: ejus humanitatem experti sunt Tarentini: ii scilicet, quùm serò intellexissent se pro socio Dominum accepisse, sortem suam liberis vocibus querebantur, et de Pyrrho multa temerè effutiebant, maximè ubi vino incaluerant. Itaque arcessiti ad Regem sunt nonnulli, qui de eo in convivio protervè locuti fuerant: sed periculum simplex confessio culpæ discussit. Nam quùm Rex percontatus fuisset an ea, quæ ad aures suas pervenerant, dixissent? " Et hæc diximus, inquiunt, Rex: et nisi vinum defecisset, longè plura et graviora dicturi fuimus." Pyrrhus qui malebat vini, quàm hominum eam culpam videri, subridens eos dimisit.

PYRRHUS igitur, quùm putaret sibi gloriosum fore pacem et fœdus cum Romanis post victoriam facere, Romam misit legatum Cineam, qui pacem

æquis conditionibus proponeret. Erat is Regi familiaris, magnâque apud eum gratiâ valebat. Dicere solebat Pyrrhus se plures urbes Cinæe eloquentiâ quàm armorum vi expugnasse. Cineas tamen regiam cupiditatem non adulabatur: nam quùm in sermone Pyrrhus ei sua consilia aperiret, dixissetque se velle Italiam ditioni suæ subjicere: respondit Cineas: "Superatis Romanis, quid agere destinas, ô Rex?" Italiæ vicina est Sicilia, inquit Pyrrhus, nec difficile erit eam armis occupare. Tunc Cineas: "Occupatâ Siciliâ, quid posteà acturus es?" Rex qui nondùm Cineæ mentem perspiciebat: "In Africam, inquit, trajicere mihi animus est." Pergit Cineas: "Quid deindè: ô Rex?" Tùm denique, "Mi Cinea, ait Pyrrhus, nos quieti dabimus, dulcique otio fruemur. Quin tu, respondit Cineas, isto otio jàm nunc frueris?"

Romam itaque venit Cineas, et domos Principum cum ingentibus donis circumibat. Nusquàm verò receptus est. Non à viris solùm, sed et à mulieribus spreta ejus munera. Introductus deindè in Curiam, quùm Regis virtutem propensumque in Romanos animum verbis extolleret, et de conditionum æquitate dissereret, sententia Senatûs ad pacem et fœdus faciendum inclinabat; tùm Appius Cladius senex et cæcus in Curiam lecticâ deferri se jussit, ibique gravissimâ oratione pacem dissuasit: itaque responsum Pyrrho à Senatu est eum, donec Italiâ excessisset, pacem cum Romanis habere non posse. Senatus quoque vetuit captivos

omnes, quos Pyrrhus reddiderat, ad veterem statum redire priusquàm bina hostium spolia retulissent Quare legatus ad Regem reversus est: à quo quùm Pyrrhus quæreret qualem Romam comperisset, respondit urbem sibi templum, Senatum verò consessum Regum esse visum.

Caius Fabricius.

Caius Fabricius unus fuit ex legatis qui ad Pyrrhum de captivis redimendis venerant. Cujus postquàm audivit Pyrrhus magnum esse apud Romanos nomen ut viri boni et bello egregii, sed admodùm pauperis, eum præ cæteris benignè habuit, eique munera atque aurum obtulit. Omnia Fabricius repudiavit. Postero die, quùm illum Pyrrhus vellet exterrere conspectu subito elephantis, imperavit suis ut bellua post aulæum admoveretur Fabricio secum colloquenti. Quod ubi factum est, signo dato, remotoque aulæo repentè bellua stridorem horrendum emisit, et proboscidem super Fabricii caput suspendit. At ille placidus subrisit, Pyrrhoque dixit: "Non me hodiè magis tua commovet bellua, quàm heri tuum aurum pellexit."

Fabricii virtutem admiratus Pyrrhus, illum secretò invitavit ut patriam desereret, secumque vellet vivere, quartâ etiam regni sui parte oblatâ; cui Fabricius respondit; "Si me virum bonum judicas, cur me vis corrumpere? Sin verò malum, cur me ambis?" Anno interjecto, omni spe pacis inter Pyrrhum et Romanos conciliandæ, ablatâ,

Fabricius Consul factus, contra eum missus est. Quùmque vicina castra ipse et Rex haberent, medicus Regis nocte ad Fabricium venit, eique pollicitus est, si præmium sibi proposuisset, se Pyrrhum veneno necaturum. Hunc Fabricius vinctum reduci jussit ad Dominum, et Pyrrho dici quæ contra caput ejus medicus spopondisset. Tunc Rex admiratus eum dixisse fertur: « Ille est Fabricius qui difficiliùs ab honestate, quàm sol à suo cursu posset averti.''

Quùm Fabricius apud Pyrrhum legatus esset, Cineam audivit narrantem esse quemdam Athenis, qui se sapientem profiteretur, eundemque dicere omnia quæ faceremus ad voluptatem esse referenda. Tunc Fabricium exclamasse ferunt: « Utinam id hostibus nostris persuadeatur, quò faciliùs vinci possint, quùm se voluptatibus dederint.'' Nihil magis ab ejus vitâ alienum quàm voluptas et luxus. Tota ejus supellex argentea salino uno constabat, et patellâ ad usum Sacrorum, quæ tamen ipsa corneo pediculo sustinebatur. Cænabat ad focum radices et herbas, quas in agro repurgando vulserat, quùm legati à Samnitibus ad eum venerunt, magnamque ei pecuniam obtulerunt; quibus respondit: « Quandiù cupiditatibus imperare potero, nihil mihi istâ pecuniâ opus erit; hanc ad illos reportate qui eâ indigent.''

Caius Fabricius cum Rufino viro nobili simultatem gerebat ob morum dissimilitudinem, quùm ille pecuniæ contemptor esset, hic verò avarus &

furax existimaretur. Quia tamen Rufinus egregiè fortis ac bonus Imperator erat, magnumque & grave bellum imminere videbatur, Fabricius auctor fuit, ut Rufinus Consul crearetur : quùmque is deindè Fabricio gratias ageret, quòd se homo inimicus Consulem fecisset ; « Nihil est, inquit Fabricius, quòd mihi gratias agas, si malui compilari quàm venire (1) « Eundem posteà Fabricius Censor (2) factus Senatu movit, quòd argenti facti decem pondo haberet. Fabricius omnem vitam in gloriosâ paupertate exegit, adeòque inops decessit, ut unde dos filiarum expediretur non reliquerit. Senatus patris sibi partes desumpsit, et datis ex communi ærario dotibus eas collocavit.

Manius Curius.

MANIUS Curius contra Samnites profectus eos ingentibus præliis vicit. Romam regressus in concione ait : « Tantùm agri cepi, ut solitudo futura fuerit, nisi tantùm hominum cepissem :

---

(1) *Si malui compilari quàm venire :* Si j'ai mieux aimé être pillé que vendu. Avec un Consul avare on étoit en danger d'être pillé ; mais avec un Consul peu expérimenté à la guerre, on auroit couru risque d'être fait prisonnier et vendu comme esclave.

(2) Le Censeur étoit un des premiers Magistrats Romains, chargé de veiller sur la police de la ville et sur les mœurs de ses habitans. Il avoit le droit de chasser du Sénat ceux qui avoient fait quelque action indigne de leur rang. Il privoit auss les Chevaliers Romains de l'anneau d'or et du cheval entretenu aux dépens du Public, lorqu'ils se déshonoroient par leur mauvaise conduite.

tantùm porrò hominum cepi, ut fame perituri fuerint, nisi tantùm agri cepissem." Ex tam opulentâ victoriâ adeò ditari noluit, ut quùm à malevolis interversæ pecuniæ argueretur, gutto ligneo, quo uti ad sacrificia consueverat, in medium prolato, juraverit se nihil ampliùs de prædâ hostili in domum suam intulisse. Legatis Samnitum aurum offerentibus, quùm ipse rapas in foco torreret, "Malo, inquit, hæc in fictilibus meis esse, et aurum habentibus imperare." Agri captivi septena jugera populo viritim divisit: quùmque ei Senatus jugera quinquaginta assignaret, plus accipere noluit, quàm singulis fuerat datum, dixitque malum esse civem, cui non idem quod aliis satis esse posset.

Posteà Curius Consul creatus adversùs Pyrrhum missus est: quùmque eâ de causâ delectum haberet, et juniores tædio belli nomina non darent, conjectis in sortem omnibus tribubus, primum nomen urnâ extractum citari jussit. Quùm adolescens non responderet, bona ejus hastæ subjecit. Tunc ille ad Tribunos plebis cucurrit, de injuriâ sibi factâ graviter querens, eorumque opem implorans. At Curius et bona ejus et ipsum quoque vendidit, dixitque non esse Reipublicæ opus eo cive, qui parere nesciret: neque Tribuni plebis adolescenti auxilio fuerunt, posteàque res in consuetudinem abiit, ut delectu ritè acto qui militiam detrectaret, in servitutem venderetur. Hoc terrore cæteri adacti nomina promptiùs dederunt.

His copiis Curius Pyrrhi exercitum cecidit, deque eo Rege triumphavit. Insignem triumphum fecerunt quatuor elephanti cùm turribus suis tùm primùm Romæ visi. Victus Rex in Epirum reversus est ; sed relicto in urbe Tarentinâ præsidio fidem sui reditûs fecerat (1). Itaque quùm bellum renovaturus putaretur, Manium Curium iterùm Consulem fieri placuit ; sed inopinata mors Regis Romanos metu liberavit. Pyrrhus enim, dùm Argos oppugnat, urbem jam ingressus, à juvene quodam Argivo lanceâ leviter vulneratus est : mater adolescentis anus paupercula cum aliis mulieribus è tecto domûs prælium spectabat : quæ, quùm vidisset Pyrrhum in auctorem vulneris sui magno impetu ferri, periculo filii sui commota protinùs tegulam corripuit, et utrâque manu libratam in caput Regis dejecit.

Appius Claudius Caudex.

(Anno urbis conditæ 490.)

Appio Claudio Consule cœptum est primum adversùs Pœnos bellum. Quùm Messanam Siciliæ urbem Carthaginienses et Hiero Rex Syracusanus obsiderent, Appius Claudius ad Messanam liberandam missus est. Consul primò ad explorandos hostes nave piscatoriâ trajecit fretum inter Italiam et Siciliam interjectum. Ad quem venerunt nuncii ab Hannone Pœnorum duce, hortantes ad pacem conservandam. Quùm verò Consul nul-

(1) *Relicto præsidio fidem sui reditûs fecerat* : ayant laissé une garnison à Tarente, il avoit fait croire qu'il reviendroit.

las conditiones admitteret, nisi Pœni ab oppugnatione desisterent, iratus Hanno exclamavit se non esse passurum Romanos vel manus in mari Siculo abluere. Non tamen potuit prohibere, quin Claudius in Siciliam legionem traduceret, et Pœnos Messanâ expelleret. Deindè Hiero apud Syracusas victus est. Qui eo periculo territus Romanorum amicitiam petiit, et in eorum societate posteà constanter permansit.

Caius Duilius.

Caius Duilius Pœnos navali prælio primus devicit. Is quùm videret naves Romanas à Punicis velocitate superari, manus ferreas, quas corvos vocavêre, instituit. Ea machina Romanis magno usui fuit: nam injectis illis corvis hostilem navem apprehendebant, deindè superjecto ponte in eam insiliebant, et gladio velut in pugnâ terrestri dimicabant: undè Romanis, qui robore præstabant, facilis victoria fuit. Inter pugnandum triginta hostium naves captæ sunt, tredecim mersæ. Duilius victor Romam reversus est, et primus navalem triumphum egit. Nulla victoria Romanis gratior fuit, quòd invicti terrâ jam etiam mari plurimùm possent. Itaque Duilio concessum est, ut per omnem vitam prælucente funali et præcinente tibicine à cœnâ publicè rediret.

Annibal Dux classis Punicæ è navi, quæ jam capienda erat, in scapham saltu se demisit, & Romanorum manus effugit. Veritus autem nè in patriâ classis amissæ pœnas daret, civium offensam

astutia avertit: nam ex illâ infelici pugnâ priùs quàm cladis nuncius domum perveniret, quemdam ex amicis Carthaginem misit; qui Curiam ingressus: Vos, inquit, consulit Annibal, quùm Dux Romanorum magnis copiis maritimis instructus advenerit, an cum eo confligere debeat? Acclamavit universus Senatus: Non est dubium quin confligendum sit. Tùm ille, Fecit, inquit, & Victus est. Ità non potuerunt factum damnare quod ipsi fieri debuisse judicaverant. Sic Annibal victus crucis supplicium effugit: nam eo pœnæ genere dux, re malè gestâ apud Pœnos afficiebatur.

Aulus Atilius Calatinus.

Atilius Calatinus Consul paucis navibus magnam Pœnorum classem superavit: sed posteà quùm temerè exercitum in vallem iniquam duxisset, ab hostibus circumventus est. Romanos eximia virtus Calpurnii Tribuni militum servavit. Is enim ad Consulem accessit, eique: "Censeo, inquit, jubeas milites quadringentos ire ad hanc rupem inter medios hostes editam atque asperam, eamque occupare. Futurum enim profectò est ut hostes properent ad occursandum nostris militibus, atque ità circa eam rupem atrox pugna fiat: at tu intereà tempus habebis exercitûs ex loco infesto educendi. Alia nisi hæc salutis via nulla est." Respondit Consul: "Fidum quidem & providum hoc consilium videtur; sed quisnam erit qui ducat quadringentos illos milites ad eum locum?" Si alium, inquit Cal-

purnius, neminem reperis, me ad hoc consilium perficiendum uti potes. Ego hanc tibi & Reipublicæ animam do."

Consul Tribuno gratias egit & quadringentos milites dedit. Quos Calpurnius admonens quem in locum deduceret, et quo consilio: "Moriamur, inquit, commilitones, et morte nostrâ eripiamus ex obsidione circumventas legiones." Omnes nullâ spe evadendi, sed amore laudis accensi proficiscuntur. Mirati sunt primò hostes eam militum manum ad se venire. Deindè ubi cognitum est eos ad illam rupem obtinendam iter intendere, adversùs illos arma verterunt. Romani repugnant; fit prælium diù anceps. Tandem superat multitudo: quadringenti omnes perfossi gladiis aut missilibus operti cadunt. Consul interìm, dùm ea pugna fit, se in loca edita et tuta subducit.

Virtuti par fuit Calpurnii fortuna: nam ità evenitur, quùm multis locis saucius factus esset, nullum tamen in capite vulnus acciperet. Inter mortuos multis confossus vulneribus, sed adhuc spirans inventus est: convaluit, sæpeque posteà operam Reipublicæ strenuam navavit. Ei merces egregii facinoris data est corona graminea, quâ nulla nobilior corona fuit in præmium virtutis bellicæ apud populum terrarum principem, et quæ ab universo exercitu servato decerni solebat.

Marcus Atilius Regulus.

Marcus Regulus Pœnos magnâ clade efficit.

Tunc ad eum Hanno Carthaginiensis venit quasi de pace acturus, sed reverà ut tempus traheret, donec novæ copiæ ex Africâ advenirent. Is ubi ad consulem accessit, exortus est clamor, auditaque vox: idem huic faciendum esse quod paucis antè annis Cornelio Romano à Pœnis factum fuerat. Cornelius porrò per fraudem veluti in colloquium evocatus à Pœnis comprehensus fuerat, et in vincula conjectus. Jam Hanno timere incipiebat, sed periculum callido dicto avertit. "Hoc vos, inquit, si feceritis, nihilò eritis Afris meliores." Consul tacere jussit eos, qui par pari referri volebant, et conveniens gravitati Romanæ responsum dedit: "Isto te metu, Hanno, fides Romana liberat." De pace non convenit, quia nec Pœnus seriò agebat, et Consul victoriam quàm pacem malebat.

Regulus deindè in Africam primus Romanorum ducum trajecit. Clypeam urbem et trecenta castella expugnavit: neque cum hominibus tantùm, sed etiam cum monstris dimicavit. Nam quùm apud flumen Bagradam castra haberet, anguis miræ magnitudinis exercitum Romanum vexabat: multos milites ingenti ore corripuit; plures caudæ verbere elisit: nonnullos ipso pestilentis halitûs afflatu exanimavit. Neque is telorum ictu perforari poterat; quippè qui durissimâ squammarum loricâ omnia tela facilè repelleret. Confugiendum fuit ad machinas, et advectis balistis, tanquam arx quædam munita dejiciendus hostis fuit. Tandem saxorum pondere oppressus jacuit; sed cruore suo flumen

et vicinam regionem infecit, Romanosque castra movere coegit. Corium belluæ centum et viginti pedes longum Romam misit Regulus.

REGULO ob res benè gestas imperium in annum proximum prorogatum est. Quod ubi cognovit Regulus, scripsit Senatui villicum suum in agello, quem septem jugerum habebat, mortuum esse, et servum occasionem nactum aufugisse ablato instrumento rustico, ideòque petere se, ut sibi successor in Africam mitteretur, ne deserto agro non esset undè uxor et liberi alerentur. Senatus, acceptis litteris, res quas Regulus amiserat publicâ pecuniâ redimi jussit: agellum colendum locavit, et alimenta conjugi ac liberis præbuit. Regulus deindè crebis præliis Carthaginiensium opes contudit, eosque pacem petere coegit, quam quùm Regulus nollet nisi durissimis conditionibus dare, illi à Lacedæmoniis auxilium petierunt.

LACEDÆMONII Xantippum virum belli peritissimum Carthaginiensibus miserunt, à quo Regulus victus est ultimâ pernicie; duo tantùm millia hominum ex homini Romano exercitu remanserunt; Regulus ipse captus, et in carcerem conjectus est. Deindè Romam de permutandis captivis dato jurejurando missus est, ut, si non impetrasset, rediret ipse Carthaginem: qui quùm Romam venisset, inductus in Senatum mandata exposuit, etprimùm ne sententiamdiceret recusavit, causatus se, quoniam in hostium potestatem venisset, jam non esse Senatorem. Jussus tamen sententiam aperire, negavit esse utile captivos Pœnos reddi, quia adolescentes

essent et boni duces, ipse verò jam confectus senectute: cujus quùm valuisset auctoritas, captivi retenti sunt.

Regulus deindè quùm retineretur à propinquis et amicis, tamen Carthaginem rediit: neque verò tunc ignorabat se ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, sed jusjurandum conservandum putavit. Reversum Carthaginienses omni cruciatu necaverunt; palpebris enim resectis aliquandiù in loco tenebricoso tenuerunt: deindè quùm sol esset ardentissimus repentè eductum intueri cœlum coegerunt: postremò in arcam ligneam incluserunt in quâ undique clavi præacuti eminebant. Ità dùm fessum corpus quocumque inclinaret, stimulis ferreis confoditur, vigiliis et dolore continuo extinctus est. Hic fuit Atilii Reguli exitus ipsâ quoque vitâ, licet per maximam gloriam diù actâ, clarior et illustrior.

Appius Claudius Pulcher.

Appius Claudius vir stultæ temeritatis, Consul adversùs Pœnos profectus est. Priorum ducum consilia palàm reprehendebat, seque, quo die hostem vidisset, bellum perfecturum esse jactitabat. Antequàm navale prælium committeret, auspicia habuit: quùmque pullarius ei nunciasset pullos non exire è caveâ neque vesci, irridens jussit eos in aquam mergi, ut saltem biberent, quoniam esse nollent. Quo facto militum animos vana religio incessit: commisso deindè prælio magna clades à Romanis accepta est; quorum octo millia cæsi

sunt, viginti millia capta (1). Quare Claudius à populo condemnatus est : ea res calamitati fuit etiam Claudiæ Consulis sorori : nam quùm illa à ludis publicis rediens (2) turbâ premeretur, dixit : « Utinam frater meus viveret, classemque iterum duceret, » significans optare se ut nimis magna civium frequentia minueretur. Ob istam vocem impiam Claudia quoque damnata est.

Caius Lutatius.

CAIUS Lutatius Consul finem primo bello Punico imposuit. Ei in Siciliam advenienti nunciatum est maximam classem Pœnorum ex Africâ venire : erant autem quadringentæ naves onustæ commeatu quem ad exercitum portabant, cui in Siciliâ præerat Amilcar Carthaginiensis. Dux classis Hanno nobilis Pœnus cui animus erat naves onere levare, easque deindè acceptis ab Amilcare delectis viris complere. At Lutatius optimum ratus prævertere Hannonis adventum, et cum classe gravi suisque oneribus impeditâ con-

(1) Est-il besoin d'avertir que ce fut la témérité d'Appius qui causa sa défaite, et non pas le mépris d'une cérémonie aussi vaine et aussi puérile ?

(2) On célébroit à Rome des jeux publics, où tout le peuple assistoit. Il y en avoit de deux sortes. Les uns s'appelloient *Circenses*, parce qu'ils se donnoient dans le Cirque, qui étoit un grand espace en rond où se faisoient les courses des chars, de chevaux, et les combats d'animaux. Les autres s'appelloient *Scenici*, parce qu'ils se donnoient sur un théâtre où l'on représentoit les différentes aventures des Dieux de Paganisme.

fligere, adversùs eum ad Ægates insulas cursum intendit: nec longa fuit victoriæ mora; nam omnes Carthaginiensium naves brevi aut captæ aut depressæ sunt. Ingens fuit præda: Pœni victi pacem postularunt, quæ eis hâc conditione concessa est, ut omnibus insulis quæ sunt inter Italiam et Africam decederent, et certum populo Romano vectigal per viginti annos penderent.

Quintus Fabius Maximus.

(Anno urbis conditæ 535.)

Annibal Amilcaris filius novem annos natus à patre aris admotus odium in Romanos perenne juravit. Quæ res maximè videtur concitasse secundum bellum punicum. Nam Amilcare mortuo, Annibal causam belli quærens, Saguntum, urbem Romanis fœderatam, evertit. Quapropter Româ missi sunt Cathaginem legati, qui populi Romani querimonias deferrent, et Annibalem mali auctorem sibi dedi postularent. Tergiversantibus Pœnis, Quintus Fabius legationis princeps, sinu ex togâ facto: « Hic ego, inquit, porto bellum pacemque; utrum placet sumite.» Pœnis bellum succlamantibus, Fabius, excussâ togâ, bellum dare se dixit. Pœni accipere se responderunt, et quo acciperent animo, eodem se gesturos.

Annibal, superatis Pyrenæi et Alpium jugis, in Italiam venit. Publium Scipionem apud Ti-

cinum (1) amnem, Sempronium apud Trebiam, Flaminium, apud Trasimenum (2) profligavit. Adversùs hostem toties victorem missus Quintus Fabius Dictator, Annibalis impetum morâ fregit: namque pristinis edoctus cladibus belli rationem mutavit. Per loca alta exercitum ducebat, neque ullo loco fortunæ se committebat: castris nisi quantùm necessitas cogeret tenebâtur miles. Dux neque occasioni rei benè gerendæ deerat, si quâ ab hoste daretur, neque ullam ipse hosti dabat. Frumentatum exeunti Annibali opportunus aderat, agmen carpens, palantes excipiens. Ità ex levibus prœliis superior discessit, militemque cœpit minùs jam aut virtutis suæ, aut fortunæ pœnitere.

His artibus Annibalem Fabius in agro Falerno incluserat; sed ille callidus sine ullo exercitûs detrimento se expedivit. Nempè arida sarmenta boüm cornibus alligavit, eaque principio noctis incendit: metus flammæ relucentis ex capite boves velut stimulatos furore agebat. Hi ergo accensis cornibus per montes, per sylvas hùc illùc discurrebant. Romani, qui ad speculandum concurrerant, miraculo attoniti constiterunt: ipse Fabius insidias esse ratus, militem extra vallum egredi vetuit. Intereà Annibal ex angustiis evasit. Dein Annibal, ut Fabio apud suos crearet invidiam, agrum ejus, omnibus circà vastatis,

---

(1) *Ticinus*, le Tesin; *Trebia*, la Trébie, sont des rivières d'Italie.

(2) *Trasimenus*, le lac de Trasimene, dans la Toscane.

intactum reliquit; at Fabius omnem ab se suspicionem propulsavit: nam eumdem agrum vendidit, ejusque pretio captivos Romanos redemit.

Haud grata tamen erat Romanis Fabii cunctatio: eumque pro cauto timidum, pro considerato segnem vocitabant. Augebat invidiam Minucius Magister equitum Dictatorem criminando; illum in ducendo bello tempus terere, quò diutiùs in magistratu esset, solusque et Romæ et in exercitu imperium haberet. His sermonibus accensa plebs Dictatori Magistrum Equitum imperio æquavit. Quam injuriam æquo animo tulit Fabius, exercitumque suum cum Minucio divisit. Quùm posteà Minucius temerè prælium commisisset, ei periclitanti auxilio venit Fabius. Cujus subitò adventu compressus Annibal receptui cecinit, palàm confessus abs se Minucium, à Fabio se victum esse. Eum quoque ex acie redeuntem dixisse ferunt: « Nubes ista quæ sedere in jugis montium solebat, tandem cum procellâ imbrem dedit. » Minucius periculo liberatus Fabium, cui salutem debebat, patrem appellavit, eique deinceps parere non abnuit.

Posteà Annibal Tarento per proditionem potitus est. In eam rem tredecim ferè juvenes nobiles Tarentini conspiraverant. Hi nocte per speciem venandi urbe egressi ad Annibalem, qui haud procul castra habebat, venerunt. Eos laudavit Annibal, monuitque ut redeuntes pascentia Carthaginiensium pecora ad urbem agerent, et

prædam veluti ex hoste factam Præfecto et custodibus portarum donarent. Id iterùm sæpiùsque ab iis factum, eòque consuetudinis adducta res est, ut quocumque noctis tempore dedissent signum porta urbis aperiretur. Tunc Annibal eos nocte mediâ cum decem millibus hominum delectis secutus est. Ubi portæ appropinquarunt, nota juvenum vox vigilem excitavit. Duo primi inferebant aprum vasti corporis. Vigil incautus, dùm belluæ magnitudinem miratur, venabulo occisus est. Ingressi Pœni cæteros vigiles sopitos obtruncant. Tum Annibal cum suo agmine ingreditur. Romani passìm trucidantur. Livius Salinator Romanorum Præfectus, cum iis, qui cædi superfuerant, in arcem confugit.

Profectus igitur Fabius ad recipiendum Tarentum, urbem obsidione cinxit. Romanos plurimùm adjuvit res levis momenti. Præfectus præsidii Tarentini deperibat amore mulierculæ, cujus frater in exercitu Fabii erat. Miles, jubente Fabio, pro perfugâ Tarentum transiit, ac per sororem Præfecto conciliatus, eum ad tradendam urbem perpulit. Fabius vigiliâ primâ accessit ad eam partem muri, quam Præfectus custodiebat. Eo adjùvante, Romani muros inscenderunt. Inde proximâ portâ refractâ, Fabius cum exercitu intravit. Annibal, auditâ Tarenti oppugnatione, ad opem ferendam festinavit: quùmque ei esset nunciatum urbem captam esse: "Et Romani, inquit, suum Annibalem habent: eâdem, quâ cepéramus, arte Tarentum amisimus." Quùm posteà

Livius Salinator coram Fabio gloriaretur, quòd arcem Tarentinam retinuisset, diceretque eum suâ operâ Tarentum recipisse; "Certè, respondit Fabius, Tarentum numquàm recepissem, nisi tu perdidisses."

QUINTUS Fabius jam senex Filio suo consuli legatus (1) fuit; quûmque in ejus castra veniret, filius obviàm patri progressus est; duodecim lictores pro mores anteibant. Equo vehebatur senex, nec apropinquante Consule descendit. Jam ex lictoribus undecim verecundiâ paternæ majestatis taciti præterierant. Quod quùm Consul animadvertisset, proximum lictorem jussit inclamare Fabio patri, ut ex equo descenderet. Pater tùm desiliens; "Non ego, fili, inquit, tuùm imperium contempsi, sed experiri volui an scires Consulem agere." Ad summam senectutem vixit Fabius Maximus, dignus tanto cognomine. Cautior quàm promptior habitus est, sed insita ejus ingenio prudentia bello, quòd tùm gerebatur, aptissima erat. Nemini dubium est quin Romanam cunctando restituerit.

Paulus Æmilius & Terentius Varro.

ANNIBAL in Apuliam pervenerat. Adversus eum Româ profecti sunt duo Consules Paulus Æmilius & Terentius Varro. Paulo solers Fabii

(1) Lieutenant; Officier qui tenoit le premier rang après le Consul pour le commandement, et servoit sous ses ordres.

cunctatio magis placebat. Varro autem ferox & temerarius acriora sequebatur consilia. Ambo apud vicum, qui *Cannæ* appellabatur, castra posuerunt. Ibi insitam Varroni temeritatem fortuna aliquo levium præliorum successu aluerat; itaque invito collegâ aciem instruxit & signum pugnæ dedit. Victus cæsusque est Romanus exercitus. Nusquàm graviori vulnere afflicta est respublica. Paulus Æmilius telis obrutus cecidit: quem quùm mediâ in pugnâ oppletum cruore conspexisset quidam Tribunus militum: "Cape, inquit, hunc equum, et fuge, Æmili." "Quin tu potiùs, respondit Paulus, abi, nuncia patribus ut urbem muniant, ac priusquàm hostis victor adveniat, præsidiis firment: tu me patere in hâc militum meorum strage expirare." Alter Consul cum paucis equitibus fugit.

Annibali victori quùm cæteri gratularentur, suaderentque ut quietem ipse sumeret, & fessis militibus daret, unus ex ejus Præfectis Maharbal, minimè cessandum ratus, Annibalem hortabatur ut statim Romam pergeret, die quinto victor in Capitolio epulaturus. Quùmque Annibali illud consilium non probaretur, Maharbal adjecit; "Vincere scis, Annibal, sed victoriâ uti nescis." Mora hujus diei satis creditur saluti fuisse urbi & imperio. Postero die, ubi primùm illuxit, ad spolia legenda Pœni insistunt. Jacebant tot Romanorum millia, ut missi fuerint Carthaginem tres modii annulorum, qui ex digitis Equitum & Senatorum detracti fuerant. Dein Annibal in Campaniam di-

vertit, cujus deliciis & ipse & exercitûs ardor elanguit.

Numquam tantùm pavoris Romæ fuit quantùm ubi acceptæ cladis nuncius advenit. Neque tamen ulla pacis mentio facta est; imò Varroni calamitatis auctori obviàm itum est, & gratiæ ab omnibus ordinibus actæ, quòd de Republicâ non desperasset; qui si Carthaginiensium Dux fuisset, temeritatis pœnas omni supplicio dedisset. Dùm Annibal Capuæ segniter & otiosè ageret, Romani interìm respirare cœperunt. Arma non erant: detracta sunt templis & porticibus vetera hostium spolia. Egebat ærarium; opes suas Senatus libens in medium protulit, Patrumque exemplum imitati sunt Equites. Deerant milites; nomina dederunt quidam adhuc Prætextati (1), id est, juniores annis septemdecim, qui satis virium ad ferenda arma habere videbantur; empti sunt publicè & armati servi. Id magis placuit quàm captivos, licet minore pretio, redimere.

Quùm Annibal redimendi suî copiam captivis Romanis fecisset, decem ex ipsis Romam eâ de re missi sunt; nec pignus aliud fidei ab iis postulavit Annibal, quàm ut jurarent, se, si non impetrassent, in castra redituros. Eos Senatus non sensuit redimendos, quùm id parvâ pecuniâ fieri potuisset;

(1) *Prætextati.* Les enfans portoient la robe Prétexte jusqu'à l'âge de dix-sept ans. C'étoit une robe longue et blanche, mais qui avoit une bande de pourpre au bas. Ils la quittoient pour prendre la robe virile *toga virilis*, qui étoit toute blanche.

ut militibus Romanis insitum esset aut vincere aut mori. Unus ex iis legatis è castris egressus, velut aliquid oblitus paulò post reversus fuerat in castra, deindè comites ante noctem assecutus fuerat. Is ergo re non impetratâ domum abiit. Reditu enim in castra se liberatum esse jurejurando interpretabatur. Quod ubi innotuit, jussit Senatus illum comprehendi, & vinctum duci ad Annibalem. Ea res Annibalis audaciam maximè fregit, quòd Senatus populusque Romanus rebus afflictis tam excelso esset animo.

Marcus Claudius Marcellus.

Claudius Marcellus Prætor (1) Annibalem vinci posse primus docuit Quùm enim ad Nolam Annibal accessisset spe urbis per proditionem recipiendæ, Marcellus instructâ ante urbis portam acie cum eo conflixit, & Pœnos fudit. Pulsus Annibal exercitum ad Casilinum parvam Campaniæ urbem duxit. Parvum erat in eâ præsidium, et tamen penuria frumenti efficiebatur nimiùm hominum esse videretur. Annibal primò cives verbis benignis ad portas aperiendas cœpit allicere : deindè quùm in fide Romanâ perstarent, moliri portas et claustra refringere parat. Tùm ex urbe ingenti cum tumultu erumpunt cohortes duæ intùs instructæ,

(1) Le Préteur étoit un magistrat établi pour rendre la justice. Il y avoit deux Préteurs, l'un pour juger les différends qui naissoient entre les citoyens, *Prætor urbanus*; l'autre jugeoit les procès qui s'élevoient entre les étrangers, *Prætor peregrinus.*

stragemque Pœnorum faciunt. Pudor Annibalem ab incœpto avertit. Itaque relicto circa Casilinum præsidio, ne omissa res videretur, ipse in hibernâ Capuam concessit, partemque majorem hiemis exercitum in tectis habuit.

MITESCENTE jam hieme, Annibal Casilinum rediit, ubi obsidio continuata oppidanos ad ultimum inopiæ adduxerat. Marcellum cupientem obsessis ferre auxilium Vulturnus amnis inflatus aquis tenebat ; at Gracchus, qui cum equitatu Romano Casilino assidebat, farre ex agris undique convecto complura dolia implevit, deindè nuncium ad Magistratum Casilinum misit, ut exciperet dolia, quæ amnis deferret. Insequenti nocte dolia medio missa amne defluxerunt. Æqualiter inter omnes frumentum divisum: id postero quoque die ac tertio factum est. Re detectâ, Annibal, catenâ per medium flumen injectâ, intercepit dolia. Tùm nuces à Romanis sparsæ, quæ aquâ defluente Casilinum deferebantur, & cratibus excipiebantur. Eo commeatu sociorum necessitas aliquandiù sublevata est.

POSTREMÒ ad id ventum est inopiæ, ut Casilinates lora manderent detractasque scutis pelles, quas fervidâ molliebant aquâ, nec muribus aliove animali abstinuerunt. Quidam ex his avarus murem captum maluit ducentis denariis vendere, quàm eo ipse vesci, leniendæ famis gratiâ. Utrique venditori nempè & emptori, sors merita obtigit : nam avaro fame consumpto non licuit suâ pe-

cuniâ frui; emptor verò cibo comparato vixit. Tandem omne herbarum radicumque genus infimis aggeribus muri eruerunt; & quùm hostes locum exarassent, Casilinates raporum semen injecerunt. Miratus Annibal exclamavit: « Eòne, usquè dum ea nascantur, ad Casilinum sessurus sum! » Et qui nullam anteà pactionem auribus admiserat, tùm demùm æquas deditionis conditiones non repudiavit.

Posteà quùm Sicilia à Romanis ad Pœnos defecisset, Marcellus Consul creatus Syracusas, urbem Siciliæ nobilissimam, oppugnavit. Diuturna fuit obsidio; nec eam nisi post tres annos cepit Marcellus. Rem confecisset celeriùs, nisi unus homo eâ tempestate Syracusis fuisset. Is erat Archimedes, mirabilis inventor machinarum, quibus omnia Romanorum opera brevi disturbabat. Captis Syracusis, Marcellus eximiâ hominis prudentiâ delectatus, ut capiti illius parceretur edixit. Archimedes, dùm in pulvere quasdam formas describeret attentiùs, patriam suam captam esse non senserat. Miles prædandi causâ in domum ejus irrupit, & minantis voce quisnam esset eum interrogavit. Archimedes propter cupiditatem illud investigandi quod requirebat, non respondit. Quapropter à milite obtruncatus est. Ejus mortem ægrè tulit Marcellus, sepulturæque curam habuit.

Marcellus, receptâ Siciliâ quùm ad urbem venisset, postulavit ut sibi triumphanti Romam

inire liceret. Id non impetravit: sed tantùm ut ovans (1) ingrederetur. Pridiè injussu Senatûs in monte Albano triumphavit; indè ovans multam præ se prædam in urbem intulit. Cum simulacro captarum Syracusarum perlata sunt multa urbis ornamenta, nobiliaque signa quibus abundabant Syracusæ: quæ omnia ad ædem Honoris atque Virtutis contulit: nihil in suis ædibus, nihil in hortis posuit. Insequenti anno iterùm adversùs Annibalem missus est. Tumulus erat inter Punica & Romana castra, quem occupare Marcellus cupiebat: at priùs locum ipse explorare voluit. Eò cum paucis equitibus proficiscitur; sed in insidias delapsus est, & lanceâ transfixus occubuit. Annibal inventum Marcelli corpus magnificè sepeliri jussit.

Claudius Nero & Marcus Livius Salinator.

Asdrubal frater Annibalis ex Hispaniâ profectus cum ingentibus copiis in Italiam trajicere parabat. Actum erat de Imperio Romano si jungere se Annibali potuisset. Itaque Româ profecti sunt duo Consules Claudius Nero & Livius Salinator; hic in Galliam Cisalpinam, ut Asdrubali ab Alpibus descendenti occurreret, ille verò in Apuliam, ut Annibali se opponeret. Fuerant Livio cum Nerone veteres inimicitiæ; ta-

(1) On distinguoit à Rome deux sortes de triomphes, le grand et le petit. Ce dernier s'appelloit *ovatio*, du mot *ovis*, parce qu'on immoloit des béliers; au lieu que dans le grand triomphe on immoloit des taureaux.

men ubi ei Collega datus est, injuriæ quam gravissimam acceperat oblitus est, et amicitiam cum eo junxit, ne propter privatam discordiam Respublica malè administraretur. Eâ gratiæ reconciliatione lætus Senatus digredientes in provincias Consules prosecutus est. Ii porrò id in mente habebant, ut uterque in suâ provinciâ hostem contineret, neque conjungi aut conferre in unum vires pateretur.

INTER hæc Asdrubal Italiam ingressus, quatuor equites cum litteris ad Annibalem misit; qui capti ad Neronem sunt perducti. Consul, cognito Asdrubalis consilio, audendum aliquid improvisum ratus, cum delectis copiis profectus est nocte, & inscio Annibale, penè totam Italiam emensus sex dierum spatio ad castra Livii pervenit; amboque collatis signis Asdrubalem apud Senam vicerunt. Cæsa sunt eo prælio quinquaginta sex hostium millia. Ipse Asdrubal, ne tantæ cladi superesset, concitato equo se in cohortem Romanam immisit, ibique pugnans cecidit. Nero eâ nocte, quæ pugnam secuta est, pari celeritate quâ venerat, in castra sua rediit, antequàm Annibal eum discessisse sentiret. Caput Asdrubalis, quod servatum cum curâ attulerat, projici antè hostium stationes jussit. Annibal, viso fratris occisi capite, dixisse fertur: "Agnosco fortunam Carthaginis."

Publius Cornelius Scipio Africanus.

PUBLIUS Cornelius Scipio nondùm annos pueritiæ egressus patrem singulari virtute servavit: nam quùm is in pugnâ apud Ticinum contra Annibalem commissâ graviter vulneratus esset, & in hostium manus jamjam venturus esset, filius, interjecto corpore, Pœnis irruentibus se opposuit, & patrem periculo liberavit. Quæ pietas Scipioni posteà Ædilitatem (1) petenti favorem populi conciliavit; quùm obsisterent Tribuni plebis negantes rationem ejus esse habendam, quòd nondùm ad petendum legitima ætas esset: « Si me, inquit Scipio, omnes Quirites Ædilem facere volunt, satis annorum habeo. » Tanto indè favore ad suffragia itum est, ut Tribuni incœpto destiterint.

POST cladem Cannensem, Romani exercitûs reliquiæ Canusium perfugerant: quùmque ibi Tribuni militum quatuor essent, tamen omnium consensu ad Publium Scipionem admodum adolescentem summa imperii delata est. Tunc Scipioni nunciatum est nobiles quosdam juvenes de Italiâ deserendâ conspirare. Statim in hospitium Metelli, qui conspirationis erat princeps, se contulit Scipio; quùmque concilium ibi juvenum, de quibus allatum erat, invenisset, stricto super capita

(1) L'Edilité étoit la premiere des dignités curules: il falloit avoir trente-sept ans pour la posséder. Les Ediles avoient l'intendance des jeux publics et le soin des édifices sacrés; ils étoient ainsi appellés du mot *ædes*, bâtiment.

consultantium gladio : " Jurate, inquit, vos neque Rempublicam populi Romani deserturos, neque alium civem Romanum deserere passuros : qui non juraverit, in se hunc gladium strictum esse sciat." Haud secus pavidi, quàm si victorem Annibalem cernerent, jurant omnes, custodiendosque semetipsos Scipioni tradunt.

Quùm Romani duas clades in Hispaniâ accepissent, duoque ibi summi imperatores cecidissent, placuit exercitum augeri, eòque Proconsulem mitti ; nec tamen quem mitterent satis constabat. Eâ de re indicta sunt comitia. Primò populus exspectabat, ut qui se tanto dignos imperio crederent, nomina profiterentur ; sed nemo audebat illud imperium suscipere. Mœsta itaque civitas erat, et propè consilii inops. Subitò Cornelius Scipio quatuor et viginti fermè annos natus, professus est se petere, et in superiore, unde conspici posset, loco constitit : in quem omnium ora conversa sunt. Deindè ad unum omnes Scipionem in Hispaniâ proconsulem esse jusserunt. At postquàm animorum impetus resedit, populum Romanum cœpit facti pœnitere. Ætati Scipionis maxime diffidebant. Quod ubi animadvertit Scipio, advocatâ concione, ità magno elatoque animo disseruit de bello quod gerendum erat, ut homines curâ liberaverit, speque certâ impleverit.

Profectus igitur in Hispaniam Scipio Carthaginem novam, quâ die venit, expugnavit. Eo congestæ erant omnis penè Africæ et Hispaniæ opes,

quibus potitus est. Inter captivos ad eum adducta est eximiæ formæ adulta virgo. Postquàm comperit eam illustri loco inter Celtiberos natam, principique ejus gentis adolescenti desponsam fuisse, arcessitis parentibus & sponso eam reddidit. Parentes virginis, qui ad eam redimendam satis magnum auri pondus attulerant, Scipionem orabant, ut id ab se donum reciperet. Scipio aurum poni ante pedes jussit, vocatoque ad se virginis sponso : « Super dotem, inquit, quam accepturus à socero es, hæc tibi à me dotalia dona accedent ; » aurumque tollere ac sibi habere jussit. Ille domum reversus, ad referendam Scipioni gratiam, Celtiberos Romanis conciliavit.

DEINDE Scipio Asdrubalem victum ex Hispaniâ expulit. Castris hostium potitus, omnem prædam militibus concessit ; captivos Hispanos sinè pretio domum dimisit ; Afros (1) verò vendi jussit. Erat inter eos puer adultus regii generis formâ insigni, quem percunctatus est Scipio quis & cujas esset, & cur id ætatis in castris fuisset ? Respondit puer : « Numida sum ; Massivam populares vocant : orbus à patre relictus apud avum maternum Numidiæ Regem educatus sum : cum avunculo Masinissâ, qui nuper subsidio Carthaginiensibus venit, in Hispaniam trajeci : prohibitus propter ætatem à Masinissâ, nunquàm antè prælium inii. Eo die quo pugnatum est cum Ro-

(1) Scipion épargna les Espagnols, qu'il vouloit gagner ; mais il traita les Africains en ennemis.

manis inscio avunculo, clàm armis equoque sumpto in aciem exivi; ibi prolapso equo, captus sum à Romanis." Scipio eum interrogavit velletne ad avunculum reverti? Id verò cupere se dixit puer, effusis gaudio lacrymis. Tum Scipio eum annulo aureo & equo ornato donavit, datisque, qui tutò deducerent, equitibus dimisit.

Quùm Publius Cornelius Scipio se ergà Hispanos clementer gessisset, circumfusa multitudo eum Regem ingenti consensu appellavit; at Scipio, silentio per præconem facto, dixit: "Nomen Imperatoris, quo me mei milites appellarunt, mihi maximum est: regium nomen alibi magnum, Romæ intolerabile est. Si id amplissimum judicatis quod regale est, vobis licet existimare regalem in me esse animum; sed oro vos ut à Regis appellatione abstineatis." Sensêre etiam Barbari magnitudinem animi, quâ Scipio id aspernabatur quod cæteri mortales admirantur & concupiscunt.

Scipio, receptâ Hispaniâ, quùm jam bellum in ipsam Africam transferre meditaretur, conciliandos priùs Regum & gentium animos existimavit. Syphacem Maurorum Regem primùm tentare statuit. Eum Regem totius Africæ opulentissimum magno usui sibi fore sperabat. Itaque legatum cum donis ad eum misit. Syphax amicitiam Romanorum se accipere annuit, sed fidem nec dare nec accipere, nisi cum ipso coram duce Romano, voluit. Scipio igitur in Africam trajecit. Fortè incidit, ut eo ipso tempore Asdrubal ad eumdem portum ap-

pelleret, Syphacis amicitiam pariter petiturus. Uterque à Rege in hospitium invitatus. Cœnatum simul apud Regem est, & eodem lecto Scipio atque Asdrubal accubuerunt. Tanta autem inerat comitas Scipioni ut non Syphacem modò, sed etiam hostem infensissimum Asdrubalem sibi conciliaverit. Scipio fœdere icto cum Syphace, in Hispaniam ad exercitum rediit.

Masinissa quoque amicitiam cum Scipione jungere jamdudùm cupiebat. Quare ad eum tres Numidarum principes misit, ad tempus locumque colloquio statuendum. Duos pro obsidibus retineri à Scipione voluit, remisso tertio, qui Masinissam in locum constitutum adduceret. Scipio & Masinissa cum paucis in colloquium venerunt. Ceperat jam antè Masinissam ex famâ rerum gestarum admiratio viri, sed major præsentis veneratio cepit: erat enim in vultu multa majestas; accedebat promissa cæsaries, habitusque corporis non cultus munditiis, sed virilis verè ac militaris, & florens juventa. Propè attonitus ipso congressu Numida gratias de filio fratris remisso agit; affirmat se ex eo tempore eam quæsivisse occasionem, quam tandem oblatam non omiserit; cupere se illi & populo Romano operam navare. Lætus eum Scipio audivit, atque in societatem recepit.

Scipio deindè Romam rediit, & ante annos Consul factus est. Ei Sicilia provincia decreta est, permissumque est, ut in Africam indè trajiceret. Qui quùm vellet ex fortissimis peditibus Romanis

trecentorum equitum numerum complere, nec posset illos statim armis & equis instruere, id prudenti consilio perfecit. Trecentos juvenes ex omni Siciliâ nobilissimos & ditissimos legit, velut eos ad oppugnandam Carthaginem secum ducturus, eosque jussit quàm celerrime arma & equos expedire. Edicto Imperatoris paruerunt juvenes, sed longinquum et grave bellum reformidabant. Tunc Scipio remisit illis istam expeditionem, si arma et equos militibus Romanis vellent tradere. Læti conditionem acceperunt juvenes Siculi. Ita Scipio sinè publicâ impensâ suos instruxit ornavitque equites.

Tunc Scipio ex Siciliâ in Africam vento secundo profectus est. Tantus erat militum ardor, ut non ad bellum duci viderentur, sed ad certa victoriæ præmia. Celeriter naves è conspectu Siciliæ ablatæ sunt, conspectaque brevi Africæ littora. Expositis copiis, Scipio in proximis tumulis castra metatus est. Ibi speculatores hostium in castris deprehensos et ad se perductos nec supplicio affecit, nec de consiliis ac viribus Pœnorum percontatus est; sed circa omnes Romani exercitûs manipulos curavit deducendos: dein interrogavit an ea satis considerassent, quæ jussi erant speculari: tùm, prandio dato, eos incolumes dimisit. Quâ suî fiduciâ priùs animos hostium, quàm arma contudit.

Scipioni in Africam advenienti Masinissa se conjunxit cum parvâ equitum turmâ. Syphax verò à Romanis ad Pœnos defecerat. Asdrubal

Pœnorum dux Syphaxque se Scipioni opposuerunt: at Scipio utriusque castra unâ nocte perrupit et incendit. Syphax ipse captus est, & vivus ad Scipionem pertractus. Quem quùm in castra Romana adduci nunciatum esset, omnis, velut ad spectaculum triumphi, multitudo effusa est: præcedebat is vinctus: sequebatur nobilium Numidarum turba. Movebat omnes fortuna viri, cujus amicitiam olim Scipio petierat. Regem aliosque captivos Romam misit Scipio: Masinissam, qui egregiè rem Romanam adjuverat, aureâ coronâ donavit.

Hæc clades Carthaginiensibus tantùm terroris intulit, ut Annibalem ex Italiâ ad tuendam patriam revocaverint: qui frendens gemensque ac vix lacrymis temperans, mandatis paruit. Respexit sæpè Italiæ littora, semet accusans quòd non exercitum victorem statim à pugnâ Cannensi Romam duxisset. Jam Zamam venerat Annibal (quæ urbs quinque dierum iter à Carthagine abest) indè nuncium ad Scipionem misit, ut colloquendi secum potestatem faceret. Colloquium haud abnuit Scipio. Dies locusque constituitur. Itaque congressi sunt duo clarissimi suæ ætatis duces. Steterunt aliquandiù mutuâ admiratione defixi. Quùm verò de conditionibus pacis inter illos non convenisset: ad suos se receperunt, renunciantes armis rem esse dirimendam. Prælium commissum est, victusque Annibal cum quatuor tantùm equitibus fugit.

Carthaginienses metu perculsi, ad petendam

pacem oratores mittunt triginta seniorum principes: qui ubi in castra Romana venerunt, more adulantium procubuêre. Conveniens oratio tam humili adulationi fuit. Veniam civitati petebant non culpam purgantes, sed initium culpæ in Annibalem transferentes. Victis leges imposuit Scipio. Legati, quùm nullas conditiones recusarent, Romam profecti sunt, ut quæ à Scipione pacta essent, ea Patrum ac populi auctoritate confirmarentur. Ita pace terrâ marique partâ, Scipio, exercitu in naves imposito, Romam reversus est. Ad quem advenientem concursus ingens factus est. Effusa non ex urbibus modò, sed etiam ex agris turba vias obsidebat. Scipio inter gratulantium plausus triumpho omnium clarissimo urbem est invectus, primusque nomine victæ à se gentis est nobilitatus, Africanusque appellatus.

ANNIBAL à Scipione victus, suisque invisus, ad Antiochum Syriæ regem confugit, eumque hostem Romanis fecit. Missi sunt Româ legati ad Antiochum, in quibus erat Scipio Africanus, qui cum Annibale collocutus, ab eo quæsivit quem fuisse maximum Imperatorem crederet? Respondit Annibal Alexandrum Macedonum regem maximum sibi videri, quòd parvâ manu innumerabiles exercitus fudisset. Interroganti deindè quem secundum poneret, Pyrrhum, inquit, quòd primus castra metari docuit, nemoque illo elegantiùs loca cepit, et præsidia disposuit. Sciscitanti demùm quem tertium duceret, semetipsum dixit. Tùm ridens Scipio: “ Quidnam, inquit, igitur tu di-

ceres, si me vicisses? Me verò, respondit Annibal, et ante Alexandrum et ante Pyrrhum et ante alios omnes posuissem." Ità improviso assentationis genere, Scipionem è grege imperatorum velut inæstimabilem secernebat.

Decreto adversùs Antiochum bello, quùm Syria provincia obvenisset Lucio Scipioni, quia parum in eo putabatur esse animi, parum roboris, Senatus belli hujus gerendi curam mandari volebat collegæ ejus Caio Lælio. Surrexit tunc Scipio Africanus frater major Lucii Scipionis, & illam familiæ ignominiam deprecatus est: dixit in fratre suo summam esse virtutem, summum consilium; seque ei legatum fore promisit: quod quùm ab eo esset dictum, nihil est de Lucii Scipionis provinciâ commutatum: itaque frater natu major minori legatus, in Asiam profectus est, et tandiù eum consilio operâque adjuvit donec ei triumphum et cognomen Asiatici peperisset.

Eodem bello filius Scipionis Africani captus fuit, et ad Antiochum deductus. Benignè et comiter adolescentem rex habuit, quamvis ab ejus patre tunc finibus imperii pelleretur. Quùm deindè pacem Antiochus à Romanis peteret, legatus ejus Publium Scipionem adiit, eique filium sine pretio redditurum regem dixit, si per eum pacem impetrasset. Cui Scipio respondit: « Abi, nuncia regi me pro tanto munere gratias agere: sed nunc aliam gratiam non possum referre, quàm ut ei suadeam bello absistere, nullamque pacis conditio-

nem recusare" Pax non convenit; Antiochus tamen Scipioni filium remisit, tantique viri majestatem venerari, quàm dolorem ulcisci maluit.

VICTO Antiocho, quùm prædæ Asiaticæ ratio à duobus Scipionibus reposceretur, Africanus prolatum à fratre discerpsit librum, quo acceptæ et expensæ summæ continebantur, indignatus scilicet eâ de re dubitari quæ sub ipso legato administrata fuisset, et ad eum modum verba fecit: "Non est quod quæratis, Patres Conscripti, an parvam pecuniam in ærarium retulerim, qui anteà illud Punico auro repleverim, neque mea innocentia potest in dubium vocari. Quùm Africam totam potestati vestræ subjecerim, nihil ex eâ præter cognomen retuli. Non igitur me Punicæ, non fratrem meum, Asiaticæ gazæ avarum reddiderunt; sed uterque nostrûm magis invidiâ quàm pecuniâ est onustus." Tam constantem defensionem Scipionis universus Senatus comprobavit.

DEINDE Scipioni Africano duo Tribuni plebis diem dixerunt, quasi prædâ ex Antiocho captâ ærarium fraudasset: ubi causæ dicendæ dies venit, Scipio magnâ hominum frequntiâ in forum est deductus. Jussus causam dicere, sine ullâ criminis mentione, magnificam orationem de rebus à se gestis habuit. "Hâc die, inquit, Carthaginem vici: eamu sin Capitolium, & Diis supplicemus." E foro statim in Capitolium ascendit. Simul se universa concio ab accusatoribus avertit, & secuta Scipionem est, nec quisquam præter præco-

nem, qui reum citabat, cum Tribunis mansit. Celebratior is dies favore hominum fuit, quàm quo triumphans de Syphace rege & Carthaginiensibus urbem est ingressus. Indè, ne ampliùs Tribunitiis injuriis vexaretur, in Literninam villam concessit, ubi reliquam egit ætatem sine urbis desiderio.

Quùm Scipio Africanus Literni degeret, complures prædonum duces ad eum videndum fortè confluxerunt. Scipio eos ad vim faciendam venire ratus, præsidium servorum in tecto collocavit, aliaque parabat, quæ ad eos repellendos opus erant. Quod ubi prædones animadverterunt, abjectis armis, januæ appropinquant, nunciantque se non vitæ ejus hostes, sed virtutis admiratores venisse, conspectum tanti viri expetentes; proindè ne gravaretur se spectandum præbere. Id postquàm audivit Scipio, fores reserari eosque introduci jussit. Illi postes januæ tanquam religiosissimam aram venerati, cupidè Scipionis dexteram apprehenderunt, ac diù deosculati sunt: deindè positis ante vestibulum donis, læti quòd Scipionem videre contigisset, domum reverterunt. Paulò post mortuus est Scipio, moriensque ab uxore petiit, ne corpus suum Romam referretur.

Lucius Scipio Asiaticus.

(Anno urbis conditæ 561.)

Lucius Scipio frater Africani infirmo erat corpore; tamen Consul, legato fratre, contra Antio-

chum missus est. Quùm in Asiam advenisset ad duo ferme millia ab hoste castra posuit. Antiochus cœpit aciem instruere, nec Scipio detrectavit certamen. Quùm autem duæ acies in conspectu essent, coorta nebula caliginem dedit, quæ nihil admodùm Romanis eadem plurimùm regiis nocuit; nam humor gladios aut pila Romanorum non hebetabat; arcus verò quibus Antiochi milites utebantur, fundasque & jaculorum amenta emollierat. Itaque fusus est Regis exercitus fugatusque. Ipse Antiochus, cum paucis fugiens, in Lydiam concessit. Tùm Asiæ urbes victori se dediderunt. Lucius Scipio Romam reversus, ingenti gloriâ tritriumphavit & Asiatici cognomen accepit.

Postea Lucius Scipio simul cum fratre accusatus est acceptæ ab Antiocho pecuniæ, & quamvis contenderet omnem prædam in ærarium fuisse illatam, damnatus tamen est, & in carcerem duci cœptus. Tunc Tiberius Gracchus, licèt Scipionis inimicus, dixit, sibi quidem esse cum Scipione simultatem, nec se quidquam gratiæ quaerendæ causâ facere; sed non passurum Lucium Scipionem in carcere atque in vinculis esse, jussitque eum dimitti. Gratiæ ingentes à Senatu actæ sunt Tiberio Graccho, quòd Rempublicam privatis simultatibus potiorem habuisset. Missi deindè quæstores in domum Scipionis, nullum pecuniæ regiæ vestigium repererunt. Lucio Scipioni collata est ab amicis propinquisque ea pecunia quâ mulctatus fuerat: eam verò Scipio noluit accipere.

Publius Scipio Nasica.

PUBLIUS Scipio Nasica patrui Scipionis Africani filius, quùm adolescens ædilitatem peteret, manumque cujusdam civis Romani rustico opere duratam, more candidatorum apprehendisset, jocans interrogavit eum, num manibus solitus esset ambulare: quod dictum à circumstantibus exceptum ad populum manavit, causamque repulsæ Scipioni attulit. Namque omnes rusticæ tribus paupertatem sibi ab eo exprobratam judicantes, iram suam adversùs contumeliosum ejus dicterium exercuerunt. Quæ repulsa nobilis adolescentis ingenium ab insolentiâ revocavit, eumque magnum & utilem civem fecit.

QUÙM Annibal Italiam devastaret, responsum oraculo editum esse ferunt: hostem Italiâ pelli vincique posse, si mater Idæa (1) à Pessinunte Romam advecta foret, & hospitio apud civem optimum reciperetur. Legati eâ de re ad Attalum Pergami Regem missi sunt. Is legatos comiter acceptos Pessinuntem deduxit. Quærendus deindè fuit vir, qui eam ritè hospitio exciperet. Publium Scipionem Nasicam Senatus judicavit virum esse in totâ civitate optimum. Idem Consul Im-

(1) Cybele s'appelloit *Idæa*, à cause du Mont Ida en Phrygie, où elle étoit honorée. Son temple le plus respecté étoit dans la ville de Pessinonte. Cette prétendue Déesse, apportée de si loin, n'étoit autre chose qu'une pierre brute, à laquelle on rendoit les honneurs divins. Quel aveuglement dans un peuple si sage d'ailleurs!

peratoris nomen à militibus, & triumphum à Senatu oblatum recusavit, dixitque satis gloriæ sibi in omnem vitam eo die quæsitum esse, quo vir optimus à Senatu judicatus fuerat : hoc titulo, etsi nec Consulatus, nec triumphus addatur, satis honoratam Publii Scipionis Nasicæ imaginem fore (1).

Scipio Nasica Censor factus, gravem se ac severum præbuit. Quùm Equitum censum ageret, equitem quemdam vidit obeso & pingui corpore, equum verò ejus strigosum et macilentum. " Quidnam causæ est, inquit Censor, cur sis tu, quàm equus pinguior ? Quoniam, respondit Eques, ego me ipse curo, equum verò servus." Minùs verecundum visum est responsum : itaque graviter objurgatus Eques, & mulctâ damnatus. Idem Scipio Nasica cum Ennio Poetâ vivebat conjunctissimè. Quùm ad eum venisset, eique ob ostio quærenti ancilla dixisset Ennium domi non esse, Nasica sensit illam Domini jussu dixisse, & illum intùs esse. Paucis post diebus quùm ad Nasicam venisset Ennius, et eum à januâ quæreret, exclamavit ipse Nasica se domi non esse. Tum Ennius : " Quid ! ego non cognosco, inquit, vocem tuam ? Hic Nasica : Homo es impudens : Ego quùm te quærerem, ancillæ tuæ credidi te domi non esse : tu non mihi credis ipsi"

---

(1) Chaque famille gardoit les images de ses ancêtres ; ils y étoient représentés avec les marques des dignités dont ils avoient été revêtus.

Marcus Porcius Cato.

MARCUS Porcius Cato ortus Municipio Tusculo, adolescentulus priusquàm honoribus operam daret, rure in prædiis paternis versatus est, deindè Romam demigravit, et in foro esse cœpit. Primum stipendium meruit annorum decem septemque, Quinto Fabio Consule, cui posteà semper adhæsit. Indè castra secutus est Claudii Neronis, ejusque opera magni æstimata est in prælio apud Senam, quo cecedit Asdrubal frater Annibalis. Ab adolescentiâ frugalitatem temperantiamque coluit. Pellibus hœdinis pro stragulâ veste utebatur: eodem cibo quo milites vescebatur: aquam in bellicis expeditionibus potabat: si nimio æstu torqueretur, acetum; si vires deficerent, paululum vilis vini.

QUÆSTOR (1) Scipioni Africano obtigit, et cum eo parùm amicè vixit. Nam parcimoniæ amans haud probabat sumptus, quos Scipio faciebat. Quare, eo relicto, Romam rediit, ibique Scipionis vitam palàm et apertè reprehendit, quasi militarem disciplinam corrumperet. Dictitabat illum cum pallio et crepidis solitum ambulare in Gymnasio, palæstræ operam dare, militum licentiæ indulgere. Quod crimen non verbo, sed facto diluit Scipio. Nam quùm eâ de re legati Româ

(1) Le Questeur étoit un Magistrat à qui l'on confioit la garde du Trésor public. Lorsque le Consul partoit pour commander les armées, il étoit toujours accompagné d'un Questeur, qui donnoit la paye aux troupes, et pourvoyoit à la subsistance de l'armée.

Syracusas missi essent, Scipio exercitum omnem eò convenire et classem expediri jussit, tanquàm dimicandum eo die terrâ marique cum Carthaginiensibus esset, postridiè, legatis inspectantibus, pugnæ simulacrum exhibuit. Tum eis armamentaria, horrea, omnemque belli apparatum ostendit. Reversi Romam legati, omnia apud exercitum Scipionis præclarè se habere renuntiarunt.

Eadem asperitate Cato Matronarum luxum insectatus est. Silicet in medio ardore belli Punici, Oppius Tribunus plebis legem tulerat, quâ vetabantur mulieres Romanæ plùs semunciâ auri habere, vestimento varii coloris uti, et juncto vehiculo (1) in urbe vehi. Confecto autem bello, et florente Republicâ, Matronæ pristina ornamenta sibi reddi postulabant: omnes vias urbis obsidebant, virosque ad forum descendentes orabant ut legem Oppiam abrogarent. Quibus acerrimè restitit Cato, sed frustrà. Nam lex fuit abrogata.

Cato creatus Consul, in Hispaniam adversùs Celtiberos profectus est. Quos acri prælio vicit, et ad deditionem compulit: eo in bello Cato cum ultimis militum parcimoniâ, vigiliis et labore certavit, nec in quemquam gravius severiusque imperium exercuit, quàm in semetipsum. Quùm Hispanos ad defectionem pronos videret, cavendum judicavit, ne deinceps rebellare possent. Id autem effecturus sibi videbatur, si eorum muros dirueret.

(1) Char attelé de chevaux ; Caton vouloit que les Dames allassent à pied dans la ville.

Sed veritus ne, si id universis civitatibus imperaret communi edicto, non obtemperarent, scripsit ad singulas seperatim, ut muros diruerent, epistolasque omnibus simul eodemque die reddendas curavit. Quùm unaquæque sibi soli imperari putaret, universæ paruerunt. Cato Romam reversus de Hispaniâ triumphavit.

Postea Cato Censor factus, severè ei præfuit potestati. Nam, et in complures nobiles animadvertit, et imprimis Lucium Flaminium virum consularem Senatu movit. Cui inter alia facinora illud objecit. Quùm esset in Galliâ Flaminius, mulierem, cujus amore deperibat, ad cœnam vocavit, eique forte inter cœnandum dixit multos capitis damnatos in vinculis esse, quos securi percussurus esset. Tum illa negavit se unquàm vidisse quemquam securi ferientem, et pervelle id videret. Statim Flaminius unum ex his, qui in carcere detinebantur, adduci jussit, et ipse securi percussit. Tam perditam libidinem eò magis notandam putavit Cato, quòd cum probro privato conjungeret imperii dedecus. Quid enim crudelius quàm inter pocula et dapes ad spectaculum mulieris humanam victimam mactare, et mensam cruore respergere ?

Quùm in Senatu de tertio Punico bello ageretur, Cato jàm senex delendam Carthaginem censuit, negavitque eâ stante salvam esse posse Rempublicam. Quùm autem id, contradicente Scipione Nasicâ, non facilè Patribus persuaderet, deinceps quoties de re aliquâ sententiam dixit in Senatu,

addidit semper : " Hoc censeo, et Carthaginem esse delendam. " Tandem in Curiam intulit ficum præcocem, et excussâ togâ effudit : cujus quùm pulchritudinem Patres admirarentur, interrogavit eos Cato quandonam ex arbore lectam putarent ? Illis ficum recentem videre affirmantibus ; atqui, inquit, tertio abhinc die scitote decerptam esse Carthagine ; tam propè ab hoste absumus. Movit ea res Patrum animos, & bellum Carthaginiensibus indictum est.

Fuit Cato ut Senator egregius, ità bonus pater : quùm ei natus esset filius, nullis negotiis nisi publicis impediebatur quominùs adesset matri infantem abluenti et fasciis involventi. Illa enim proprio lacte filium alebat. Ubi aliquid intelligere potuit puer, eum pater ipse in litteris instituit, licèt idoneum & eruditum domi servum haberet. Nolebat enim servum filio maledicere, vel aurem vellicare, si tardior in discendo esset ; neque etiam filium tanti beneficii, hoc est doctrinæ, debitorem esse servo. Ipse itaque ejus ludi magister, ipse legum doctor, ipse lanista fuit. Conscripit manu suâ grandibus litteris historias, ut etiam in paternâ domo ante oculos proposita haberet veterum instituta & exempla.

Quùm posteà Catonis filius in exercitu Pompilii tiro militaret, et Pompilio visum esset unam dimittere legionem, Catonis quoque filium dimisit, sed quùm is amore pugnandi in exercitu remansisset, Cato pater ad Pompilium scripsit, ut, si filium pa-

teretur in exercitu remanere, secundo eum obligaret militiæ sacramento, quia, priore amisso, cum hostibus jure pugnare non poterat. Extat quoque Catonis patris ad filium epistola, in quâ scribit se audivisse eum missum factum esse à Pompilio Imperatore, monetque eum ut caveat, ne prælium ineat. Negat enim jus esse, qui miles non sit, eum pugnare cum hoste.

Agricultura plurimùm delectabatur Cato, malebatque agrorum et pecorum fructu, quàm fœnore ditescere. Quùm ab eo quæreretur, quid maximè in re familiari expediret? Respondit benè pascere. Quid secundum? Satis benè pascere. Quid tertium? Malè pascere. Quid quartum? Arare. Et quùm ille, qui quæsierat dixisset, quid fœnerari? Tum Cato. Quid, inquit, hominem occidere! Scripsit ipse villas suas, ne tectorio quidem fuisse perlitas, atque posteà addidit: "Neque mihi ædificatio, neque vas, neque vestimentum ullum est pretiosum; si quid est, quo uti possim, utor; si non est, facilè careo. Suo quemque uti et frui per me licet: mihi vitio quidam vertunt, quòd multis egeo; at ego illis vitio tribuo quòd nequeunt egere."

Injuriarum patientissimus fuit Cato. Quùm ei causam agenti, protervus quidam, pingui salivâ quantùm poterat attracta, in frontem mediam inspuisset, tulit hoc leniter, "Et ego, inquit, ô homo! affirmabo falli eos, qui te negant os habere."

Ab alio homine improbo contumeliis proscissus: "Iniqua, inquit, tecum mihi est pugna: tu enim probra facilè audis, & dicis libenter; mihi verò & dicere ingratum, et audire insolitum." Dicere solebat acerbos inimicos meliùs de quibusdam mereri, quàm eos amicos, qui dulces videantur; illos enim sæpè verum dicere, hos nunquàm.

Cato ab adolescentiâ usque ad extremam ætatem inimicitias, Reipublicæ causâ, suscipere non destitit: ipse à multis accusatus; non modò nullum existimationis detrimentum fecit, sed, quoad vixit, virtutum laude crevit. Quartum et octogesimum annum agens, ab inimicis capitali crimine accusatus suam ipse causam peroravit, nec quisquam, aut memoriam ejus tardiorem, aut lateris firmitatem imminutam, aut os hæsitatione impeditum animadvertit. Non illum enervavit, nec afflixit senectus: eâ ætate aderat amicis, veniebat in Senatum frequens. Græcas etiam litteras senex didicit. Quandò obreperet senectus, vix intellexit. Sensim sinè sensu ætas ingravescebat; nec subitò fracta est, sed diuturnitate quasi extincta. Annos quinque et octoginta natus excessit è vitâ.

Titus Quinctius Flaminius

Titus Quinctius Flaminius filius ejus, qui apud Trasimenum periit, consul missus est adversùs Philippum Macedonum Regem, qui Annibalem pecuniâ et copiis juverat, Atheniensesque populi Romani socios armis lacessiverat. Contraxerant

autem bellum cum Philippo (1) Athenienses haudquaquam dignâ causâ. Duo juvenes Acarnanes non initiati templum Cereris cum cæterâ turbâ ingressi sunt. Facilè eos sermo prodidit. Perducti ad Antistites templi, etsi manifestum erat eos per errorem ingressos, tanquam ob infandum scelus interfecti sunt : Acarnanes suorum nece commoti, ad vindicandos illos auxilium à Philippo petierunt, qui terram Atticam igne ferroque vastavit, urbes complures cepit, Athenas ipsas oppugnavit.

Quinctius exercitu conscripto maturiùs quàm soliti erant priores Consules profectus, in Græciam magnis itineribus contendit. Tunc Caduceator ab Rege venit, locum ac tempus colloquendi postulans. Flaminius victoriæ quàm pacis avidior, tamen ad constitutum tempus venit in colloquium, postulavitque ut Philippus omni Græciâ decederet. Accensus indignatione Rex exclamavit : " Quid victo imperares gravius, Tite Quincti ?" Et quùm quidam ex circumstantibus oculis æger adjecisset ; aut bello vincendum, aut melioribus parendum esse. Apparet id quidem, inquit Philippus, etiam cæco," jocans in ejus valetudinem oculorum. Erat quippè Philippus dicacior naturâ, quàm regem decet, et ne inter seria quidem satis risu temperans. Dein, re infectâ, se ex colloquio proripuit. Eum Flaminius bis prælio fudit castrisque exuit.

(1) Il ne faut pas confondre Philippe, qui fut vaincu par Flaminius, avec Philippe pere d'Alexandre le Grand. Celui dont il est ici question, étoit le cinquième de ce nom en Macédoine.

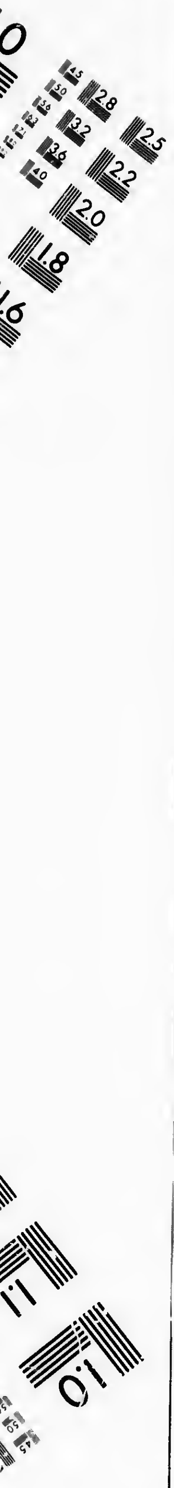


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

6″

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503



QUINCTIUS Flaminius Græciæ veterem statum reddidit, ut legibus suis viveret, & antiquâ libertate frueretur. Aderat ludorum Isthmiorum (1) tempus, ad quod spectaculum Græcia universa convenerat. Tùm Præco in mediam arenam processit, tubâque silentio facto, hæc verba pronuntiavit: « Senatus, populusque Romanus & Titus Quinctius Flaminius Imperator, Philippo Rege & Macedonibus devictis, omnes Græciæ civitates liberas esse jubet. » Auditâ voce Præconis, majus gaudium fuit, quàm quantùm homines possent capere: vix satis credebat se quisque audivisse: alii alios intuebantur mirabundi: revocatus Præco, quùm unusquisque non audire tantùm, sed videre etiam libertatis suæ nuntium averet, iterùm pronuntiavit eadem. Tùm tantus clamor ortus est, ut certò constet aves, quæ supervolabant, attonitas paventesque decidisse.

QUINCTIO Flaminio triumphus à Senatu decretus est. Posteà quùm Prusias Bithyniæ Rex legatos Romam misisset, casu accidit ut legati apud Flaminium cœnarent, atque ibi de Annibale mentione factâ, ex his unus diceret eum in Prusiæ regno esse. Id postero die Flaminius Senatui detulit. Patres, qui vivo Annibale nunquàm metu vacui erant, legatos in Bithyniam miserunt, in his Flaminium, qui Annibalem sibi dedi poscerent.

(1) Ces jeux établis en l'honneur de Neptune, s'appelloient *Isthmiques*, parce qu'ils se célébroient dans l'Isthme de Corinthe: on les renouvelloit de quatre ans en quatre ans.

A primo colloquio Flaminii, ad domum Annibalis custodiendam, milites à Rege missi sunt. Annibal septem exitus è domo fecerat, ut semper aliquod iter fugæ præparatum haberet. Postquàm nuntiatum est ei milites regios in vestibulo esse, conatus est postico occultò fugere : ubi verò id quoque obseptum sensit, & omnia clausa esse, hausto, quòd sub annuli gemmâ habebat, veneno absumptus est.

Lucius Paulus Æmilius Macedonicus.

(Anno urbis conditæ 582.)

Paulus Æmilius ejus qui ad Cannas cecidit filius erat. Consul sortitus est Macedoniam provinciam, in quâ Perseus Philippi filius paterni in Romanos odii hæres bellum renovaverat. Quùm adversùs Perseum profecturus esset, & domum suam ad vesperum rediret, filiolam suam tertiam, quæ tunc erat admodùm parva, osculans, animadvertit tristiculam : Quid est, inquit, mea Tertia, quid tristis es ? Mi pater, inquit illa, Perse periit. (Erat autem mortua catella eo nomine.) Tùm ille arctiùs puellam complexus : accipio omen, inquit, mea filia. Ità ex fortuito dicto quasi spem certam clarissimi triumphi animo præsumpsit. Ingressus deindè Macedoniam, rectâ ad hostem perrexit.

Quùm duæ acies in conspectu essent, Sulpicius Gallus, Tribunus Militum, Romanum exercitum magno metu liberavit. Is enim, quùm lunæ defectionem nocte sequenti futuram præsciret, ad concionem vocatis militibus dixit : « Nocte proximâ,

ne quis id pro portento accipiat, ab horâ secundâ usque ad quartam luna defectura est. Id, quia naturali ordine & statis fit temporibus, & sciri antè & prædici potest. Itaque, quemadmodùm nemo miratur lunam nunc, pleno orbe, nunc senescentem exiguo cornu fulgere, sic mirum non est eam obscurari, quando umbrâ terræ conditur." Quapropter Romanos non movit illa defectio; Macedones verò eadem, ut triste prodigium, terruit.

Paulus Æmilius cum Perseo acerrimè dimicavit tertio Nonas Septembris. Macedonum exercitus cæsus fugatusque est: Rex ipse cum paucis fugit. Fugientes persecutus est Æmilius usque ad initium noctis. Tùm se in castra victor recepit. Reversum gravis cura angebat, quòd filium in castris non invenisset. Is erat Publius Scipio, posteà Africanus deletâ Carthagine appellatus, qui decimum septimum tunc annum agens, dùm acriùs sequitur hostes, in partem aliam turbâ abreptus fuerat. Mediâ tandem nocte in castra rediit. Tunc, recepto sospite filio, pater tantæ victoriæ gaudium sensit. Victus Perseus in templum confugerat, ibique in angulo obscuro delitescebat: deprehensus, & cum filio natu maximo ad consulem perductus est.

Perseus pullâ veste amictus castra ingressus est. Non aliàs ad ullum spectaculum tanta multitudo occurrit. Rex captivus progredi præ turbâ non poterat, donec Consul lictores misit, qui submovendo circumfusos iter ad prætorium facerent.

Paulus Æmilius, ubi audivit Perseum adesse, consurrexit, progressusque paulùm introeunti Regi manum porrexit: ad genua procumbentem erexit; introductum in tabernaculum suo lateri assidere jussit. Deindè eum interrogavit, quâ inductus injuriâ bellum contra populum Romanum tam infesto animo suscepisset? Rex, nullo dato responso, terram intuens diù flevit. Tùm Consul: "Bonum, inquit, animum habe: populi Romani clementia non modò spem tibi, sed propè certam fiduciam salutis præbet."

Postquam Perseum consolatus est Paulus Æmilius, sermonem ad circumstantes Romanos convertit; "Videtis, inquit, exemplum insigne mutationis rerum humanarum: vobis hæc præcipuè dico, juvenes, ideò neminem decet in quemquam superbè agere, nec præsenti credere fortunæ." Eo die Perseus à Consule ad cœnam invitatus est, & alius omnis ei honor habitus est, qui haberi in tali fortunâ poterat. Deindè quùm ad Consulem multarum gentium legati gratulandi causâ venissent, Paulus Æmilius ludos magno apparatu fecit, lautumque convivium paravit: quâ in re curam et diligentiam adhibebat, dicere solitus et convivium instruere et ludos parare viri ejusdem esse, qui sciret bello vincere.

Confecto bello, Paulus Æmilius regiâ nave ad urbem est subvectus. Completæ erant omnes Tiberis ripæ obviàm effusâ multitudine. Fuit ejus triumphus omnium longè magnificentissimus. Po-

pulus, exstructis per forum tabulatis in modum theatrorum, spectavit in candidis togis. Aperta templa omnia et sertis coronata thure fumabant. In tres dies distributa est pompa spectaculi. Primus dies vix suffecit transvehendis signis tabulisque: sequenti die translata sunt arma, galeæ, scuta, loricæ, pharetræ, argentum aurumque. Tertio die, primo statim manè ducere agmen cœpere tibicines, non festos solemnium pomparum modos, sed bellicum sonantes, quasi in aciem procedendum foret. Deindè agebantur pingues cornibus auratis et vittis redimiti boves centum et viginti.

Sequebantur Persei liberi, comitante educatorum et magistrorum turbâ, qui manus ad spectatores cum lacrymis miserabiliter tendebant, et pueros docebant implorandam suppliciter victoris populi misericordiam. Ponè filios incedebat cum uxore Perseus stupenti et attonito similis. Indè quadringentæ coronæ aureæ portabantur, ab omnibus ferè Græciæ civitatibus dono missæ. Postremò ipse in curru Paulus auro purpurâque fulgens eminebat, qui magnam quùm dignitate aliâ corporis tùm senectâ ipsâ majestatem præ se ferebat. Post currum inter alios illustres viros filii duo Æmilii; deindè equites turmatim, et cohortes peditum suis quæque ordinibus. Paulo à Senatu et à plebe concessum est, ut in ludis Circensibus veste triumphali uteretur, eique cognomen Macedonici inditum.

Tantæ huic lætitiæ gravis dolor admixtus est. Nam Paulus Æmilius, duobus filiis in adoptionem

datis, duos tantùm nominis hæredes domi retinuerat. Ex his minor, fermè duodecim annos natus, quinque diebus antè triumphum patris, major autem triduò post triumphum decessit. Erat porrò Æmilius liberorum amantissimus; eos erudiendos curaverat non solùm Romanâ veteri disciplinâ, sed etiam Græcis litteris. Optimos adhibuerat magistros, eorumque exercitiis omnibus ipse interfuerat, quùm cum Respublica aliò non vocaret. Eum tamen casum fortiter tulit, et in oratione, quam de rebus à se gestis apud populum habuit: « Optavi, inquit, ut si quid adversi immineret ad expiandam nimiam felicitatem (1), id in domum meam potiùs quàm in Rempublicam recideret. Nemo jam ex tot liberis superest, qui Pauli Æmilii nomen ferat; sed hanc privatam calamitatem vestra felicitas, et secunda fortuna publica consolatur. »

Paulus Æmilius omni Macedonum gazâ, quæ fuit maxima, potitus erat: tantam in ærarium populi Romani pecuniam invexerat, ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum; at hic non modò nihil ex thesauris regiis concupivit, sed ne ipse quidem spectare eos dignatus est. Per alios homines cuncta administravit, nec quidquam in domum suam intulit, præter memoriam nominis sempiternam: mortuus est adeò pauper, ut dos ejus uxori, nisi vendito, quem unum reliquerat,

(1) Les Anciens croyoient qu'un homme parvenu au comble de la prospérité, étoit menacé de quelque grand malheur, parce qu'ils attribuoient de la jalousie à leurs Dieux.

fundo non potuerit exsolvi. Exsequiæ ejus non tam auro et ebore, quàm omnium benevolentiâ et studio fuerunt insignes. Macedoniæ Principes, qui tunc Romæ erant legationis nomine, humeros suos funebri lecto spontè subjecerunt. Quem enim in bello ob virtutem timuerant, eumdem in pace ob justitiam deligebant.

Caius Popilius Lœnas.

PAULO Æmilio Consule, Romam venerunt legati à Ptolemæo Rege Ægypti, qui, pulso fratre majore, Alexandriam tenebat. Nam Antiochus Rex Syriæ, per speciem reducendi in regnum majoris Ptolemæi, Ægyptum invadere conabatur. Jam navali prælio vicerat minorem Ptolemæum, et Alexandriam obsidebat; nec procul abesse videbatur, quin regno opulentissmo potiretur. Legati sordidati, barbâ et capillo promisso, cum ramis oleæ ingressi curiam procubuerunt. Oratio fuit etiam miserabilior quàm habitus. Orabant Senatum, ut opem regno Ægypti ferret. Moti patres legatorum precibus, extemplò legationem miserunt, cujus princeps Caius Popilius Lœnas, ad bellum inter fratres componendum. Jussus est Popilius adire priùs Antiochum, deindè Ptolemæum, eisque denunciare ut bello absisterent: qui secùs fecisset, eum pro hoste à Senatu habitum iri.

PROPE Alexandriam Antiocho occurrerunt legati, quos advenientes Antiochus amicè salutavit, et Popilio dextram porrexit; at Popilius suam Regi noluit porrigere; sed tabellas, in quibus erat Sena-

tusconsultum, ei tradidit, atque statim legere jussit. Quibus perlectis, Antiochus dixit se, adhibitis amicis, consideraturum quid faciendum sibi esset. Indignatus Popilius, quòd Rex aliquam moram interponeret, virgâ, quàm manu gerebat, Regem circumsripsit; ac priùs, ait, quàm hoc circulo excedas, da responsum, quod Senatui referam. Obstupefactus Antiochus, quùm parumper hæsitasset, *Faciam*, inquit, *quod censet Senatus*. Tùm demùm Popilius dextram Regi tanquam socio et amico porrexit. Eâdem die, quùm Antiochus excessisset Ægypto, legati concordiam inter fratres auctoritate suâ firmaverunt. Clara ea legatio fuit, quòd Ægyptus Antiocho adempta, redditumque regnum patrium stirpi Ptolemæi fuerat.

Publius Scipio Æmilianus.

Publius Scipio Æmilianus Pauli Macedonici filius, adoptione Scipionis Africani nepos, à tenerâ ætate Græcis litteris à Polybio præstantis ingenii viro eruditus est. Ex ejus doctrinâ tantos fructus tulit, ut non modò æquales suos, sed etiam majores natu omni virtutum genere superaret. Temperantiæ et continentiæ laudem antè omnia comparare studuit, quòd quidem tunc difficile erat. Mirum enim est quo impetu ad libidines et epulas juvenes Romani eo tempore ferrentur. At Scipio contrarium vitæ institutum secutus, publicam modestiæ et continentiæ famam est adeptus. Polybium semper domi militiæque secum habuit: semper inter arma ac studia versatus: aut corpus periculis, aut animum disciplinis exercuit.

Scipio Æmilianus primùm in Hispaniâ, Lucullo duce, militavit: eoque in bello egregia fuit ejus opera. Nam Rex quidam barbarus miræ proceritatis splendidis armis ornatus, sæpè Romanos provocabat; si quis singulari certamine secum vellet congredi. Quùmque nemo contra eum exire auderet, suam Romanis ignaviam cum irrisu & ludibrio exprobrabat. Non tulit indignitatem rei Scipio, progressusque ad hostem, consertâ pugnâ eum prostravit, pari Romanorum lætitiâ et hostium terrore, quòd ingentis corporis virum ipse exiguæ staturæ dejecisset. Scipio multò majus etiam adiit periculum in expugnatione urbis, quàm tunc obsidebant Romani: nam ipse primus murum conscendit, viamque aliis militibus aperuit. Ob hæc præclarè gesta, Lucullus dux juvenem pro concione laudatum murali coronâ donavit.

(Anno urbis conditæ 620.)

Tertio bello Punico, quùm clarum esset Scipionis nomen, juvenis adhuc factus est Consul, eique Africa provincia extra sortem data est, ut quàm urbem avus ejus concusserat, eam nepos everteret. Tunc enim Romani, suadente Catone, deliberatum habebant Carthaginem diruere. Carthaginiensibus igitur imperatum est, ut, si salvi esse vellent, ex urbe migrarent, sedemque alio in loco à mari remoto constituerent. Quòd ubi Carthagine auditum est, ortus statim est ululatus ingens, clamorque, bellum esse gerendum, satiùsque esse extrema omnia pati, quàm patriam relinquere.

Quùm verò neque naves neque arma haberent, in usum novæ classis tecta domosque resciderunt: aurum & argentum pro ære ferroque conflatum est: viri, feminæ, pueri, senes simul operi instabant: non die, non noctu labor intermissus. Ancillas primò totonderunt, ut ex earum crinibus funes facerent; mox etiam Matronæ ipsæ capillos suos ad eumdem usum contulerunt.

Scipio exercitum ad Carthaginem admovit, eamque oppugnare cœpit: quæ urbs, quanquam summâ vi defenderetur, tandem expugnata est. Rebus desperatis, quadraginta millia hominum se victori tradiderunt. Dux ipse Asdrubal, insciâ uxore, ad genua Scipionis cum ramis oleæ supplex procubuit. Quùm verò ejus uxor se à viro relictam vidisset, diris omnibus eum devovit: tum duobus liberis dextrâ lævâque comprehensis, à culmine domûs se in medium flagrantis urbis incendium immisit. Deletâ Carthagine, Scipio victor Romam reversus est. Splendidum egit triumphum, Africanusque est appellatus Ità cognomen Africani Carthago capta Scipioni majori, eadem eversa Scipioni minori peperit.

Postea Scipio iterùm Consul creatus, contra Numantinos in Hispaniam profectus est. Ibi multiplex clades priorum ducum inscitiâ à Romanis accepta fuerat. Scipio, ubi primùm advenit, corruptum licentiâ exercitum ad pristinam disciplinam revocavit. Omnia deliciarum instrumenta è castris ejecit. Qui miles extra ordinem fuisset deprehen-

sus, eum virgis cædebat: jumenta omnia vendi jussit, ne oneribus portandis usui essent: militem quemque triginta dierum frumentum ac septenos vallos ferre coegit. Cuidam propter onus ægrè incedenti dixit: "Quùm te gladio vallare scieris, tunc vallum ferre desinito." Ita redacto in disciplinam exercitu, urbem Numantiam obsedit. Numantini fame adacti, se ipsi trucidaverunt. Captam urbem Scipio delevit, et de eâ triumphavit.

Scipio Censor fuit cum Mummio viro nobili, sed segniore. Tribu movit quemdam, qui ordines ducens prælio non interfuerat. Quùmque ille quæreret cur notaretur, qui custodiæ causâ in castris remansisset; Scipio respondit: "Non amo nimiùm diligentes." Equum ademit adolescenti, qui in obsidione Carthaginis, vocatis ad cœnam amicis, diripiendam sub figurâ urbis Carthaginis placentam in mensâ posuerat: quærentique causam: "Quia, inquit Scipio, me prior Carthaginem diripuisti." Contrà Mummius Scipionis collega neque ipse notabat quemquam, et notatos à collegâ, quos poterat, ignominiæ eximebat. Undè Scipio, quùm ei cupienti censuram ex majestate Reipublicæ gerere impedimento esset Mummii segnities, in Senatu ait: "Utinam mihi collegam dedissetis, aut non dedissetis!"

In Scipione Æmiliano etiam multa privatæ vitæ dicta factaque celebrantur. Caio Lælio familiariter usus est. Ferunt cum eo Scipionem sæpè rusticatum fuisse, eosque incredibiliter repuerascere

solitos esse, quùm rus ex urbe, tanquàm è vinculis evolavissent. Vix audeo dicere de tantis viris; sed ità narratur, conchas eos ad littus maris legere consuevisse: et ad omnem animi remissionem ludumque descendere. Mortuo Paulo Æmilio, Scipio cum fratre hæres relictus animum verè fraternum in eum ostendit: nam universam ei hæreditatem tradidit, quòd illum videret re familiari minùs, quàm se instructum. Pariter, defunctâ matre, omnia bona materna sororibus concessit, quanquàm nulla pars hæreditatis ad eas lege pertineret.

Quùm in concione interrogaretur, quid sentiret de morte Tiberii Gracchi, qui populi favorem pravis largitionibus captaverat, palàm respondit eum jure cæsum videri. Quo responso exacerbata concio acclamavit: tum Scipio clamorem ortum à vili plebeculâ animadvertens: "Taceant, inquit, quibus Italia noverca est, non mater." Quùm magis etiam obstreperet populus, ille vultu constanti: "Hostium, inquit, armatorum toties clamore non territus, quî possum vestro moveri!" Tunc constantiâ et auctoritate viri perculsa plebs conticuit. Deindè quasi vim sibi mox inferendam animo præsagiret: malam sibi rependi gratiam laborum pro Republicâ susceptorum ab ingratis civibus questus est. Maximâ patrum frequentiâ domum deductus est.

Postridiè quàm domum se validus receperat, Scipio repentè in lectulo exanimis est inventus. De

tanti viri morte nulla habita est quæstio, ejusque corpus velato capite est elatum, ne livor in ore appareret. Metellus, licèt Scipionis inimicus, hanc necem adeò graviter tulit, ut, eâ auditâ, in forum advolaverit, ibique mœsto vultu clamaverit: "Concurrite, cives; mœnia urbis nostræ eversa sunt: Scipioni intrà suos penates quiescenti nefaria vis illata est." Idem Metellus filios suos jussit funebri ejus lecto humeros subjicere, eisque dixit: "Nunquam à vobis id officium majori viro præstari poterit." Scipionis patrimonium tam exiguum fuit, ut triginta duas libras argenti, duas & selibras auri tantùm reliquerit.

Quùm duo Consules, quorum alter inops erat, alter autem avarus, in Senatu contenderent, uter in Hispaniam ad bellum gerendum mitteretur, ac magna inter patres esset dissentio, rogatus sententiam Scipio Æmilianus: "Neutrum, inquit, mihi mitti placet; quia alter nihil habet, alteri nihil est satis." Scilicet ad rem benè gerendam judicabat pariter abesse debere et inopiam et avaritiam. Alioquin maximè verendum est ne publicum munus quæstui habeatur, et præda communis in privatum Imperatoris lucrum convertatur. Longè ab hâc culpâ alienus fuit Scipio; nam post duos Consulatus & totidem triumphos officio legationis fungens, septem tantùm servos secum duxit. E Carthaginis & Numantiæ spoliis comparare plures certè potuerat; sed nihilò locupletior Carthagine eversâ fuit, quàm antè. Itaque quùm per populi Romani socios & exteras nationes iter faceret, non

mancipia ejus, sed victoriæ numerabantur; nec quantùm auri & argenti, sed quantùm dignitatis atque gloriæ secum ferret, æstimabatur.

Tiberius Gracchus & Caius Gracchus.

TIBERIUS Gracchus & Caius Gracchus Scipionis Africani ex filiâ nepotes erant. Horum adolescentia bonis artibus & magnâ omnium spe floruit. Ad egregiam quippè indolem accedebat optima educatio. Exstant Corneliæ matris epistolæ, quibus apparet eos non solùm in gremio matris educatos fuisse, sed etiam ab eâ sermonis elegantiam hausisse. Maximum matronis ornamentum esse liberos benè institutos meritò putabat sapientissima illa mulier: quùm Campana matrona, apud illam hospita, ornamenta sua, quæ erant illâ ætate pretiosissima, ostentaret ei muliebriter, Cornelia traxit eam sermone, quousque à scholâ redirent liberi; quos reversos hospitæ exhibens; "En hæc, inquit, mea ornamenta." Nihil quidem istis adolescentibus neque à naturâ neque à doctrinâ defuit; sed ambo Rempublicam, quam tueri potuissent, impiè perturbare maluerunt.

TIBERIUS Gracchus, quùm esset Tribunus plebis, à Senatu descivit; populi favorem profusis largitionibus sibi conciliavit: agros plebi dividebat; dabat civitatem omnibus Italicis: provincias novis coloniis replebat: quibus rebus viam sibi ad regnum parare videbatur. Quare convocati Patres deliberabant quidnam faciendum esset. Tiberius in capitolium venit, manum ad caput referens;

quo signo salutem suam propulo commendabat: hoc nobilitas ità accepit quasi diadema posceret. Tùm Scipio Nasica, quùm esset consobrinus Tiberii Gracchi, patriam cognationi prætulit, sublatâque dexterâ proclamavit: "Qui Rempublicam salvam esse volunt me sequantur:" dein Gracchum fugientem persecutus in eum irruit, suâque manu eum interfecit. Mortui Tiberii corpus in flumen projectum est.

Caium Gracchum idem furor, qui fratrem Tiberium, invasit: seu vindicandæ fraternæ necis, seu comparandæ regiæ potentiæ causâ, vix Tribunatum adeptus est, quùm pessima cœpit inire consilia: maximas largitiones fecit: ærarium effudit: legem de frumento plebi dividendo tulit. Perniciosis Gracchi consiliis, quantâ poterant contentione, obsistebant omnes boni, in quibus maximè Piso vir Consularis. Is, quùm multa contra legem frumentariam dixisset, lege tamen latâ, ad frumentum cum cæteris accipiendum venit: Gracchus animadvertit in concione Pisonem stantem: eum sic compellavit, audiente populo Romano. "Qui tibi constas, Piso, quùm eâ lege frumentum petas quàm dissuasisti?" Cui Piso: Nolim quidem Gracche, inquit, mea bona tibi viritim dividere liceat: sed si facias, partem petam. " Quo responso apertè declaravit vir gravis et sapiens lege quàm tulerat Gracchus patrimonium publicum dissipari.

Decretum à Senatu latum est, ut videret

Consul Opimius, ne quid detrimenti Respublica caperet: quod decretum, nisi in maximo discrimine, ferri non solebat. Caius Gracchus, armatâ familiâ, Aventinum occupaverat. Quamobrem Consul, vocato ad arma populo, Caium aggressus est, qui pulsus, dùm à templo Dianæ desilit, talum intorsit, et quùm jam à satellitibus Opimii comprehenderetur, jugulum servo præbuit, qui dominum et mox semetipsum super domini corpus interemit. Consul promiserat se pro capite Gracchi aurum repensurum esse: quare Septimuleius quidam lanceâ præfixum Caii caput attulit, eique æquale auri pondus persolutum est. Aiunt etiam illum priùs cervice perforatâ, cerebroque exemto, plumbum infudisse, quò gravius efficeretur.

Occiso Tiberio Gracchoo, quùm Senatus Consulibus mandasset, ut in eos, qui cùm Tiberio consenserant, animadverteretur, Blosius quidam Tiberii amicus pro se deprecatum venit; hancque, ut sibi ignosceretur, causam afferebat, quòd tanti Gracchum fecisset, ut quidquid ille vellet, sibi faciendum putaret. Tùm Consul: Quid? ait, si te in Capitolium faces ferre vellet, obsecuturusne voluntati illius fuisses propter istam, quàm jactas, familiaritatem? "Nunquam, inquit Blosius, id quidem voluisset; sed, si voluisset, paruissem." Nefaria est ista vox; nulla enim est excusatio peccati, si amici causâ peccaveris.

Lucius Mummius Achaicus.

QUUM Corinthii adversùs Romanos rebellassent, eorumque legatis injuriam fecissent, Lucius Mummius Consul, conscripto exercitu, Corinthum profectus est. Corinthii, veluti nihil negotii bello Romano suscepissent, omnia neglexerant. Prædam, non prœlium cogitantes, vehicula duxerant ad spolia Romanorum reportanda. Conjuges liberosque ad spectaculum certaminis in montibus posuerunt. Quam vecordiam celerrima pœna consecuta est: nam prælio ante oculos suorum commisso cæsi, lugubre his spectaculum et gravem luctûs memoriam reliquerunt. Conjuges et liberi eorum de spectatoribus captivi facti præda victorum fuere. Urbs ipsa Corinthus direpta primùm, deindè tubâ præcinente diruta est: populus omnis sub coronâ venditus: Dux eorum victus domum refugit eamque incendit: conjugem interfecit, et in ignem præcipitavit; ipse veneno interiit.

ERAT Corinthi magna vis signorum tabularumque pretiosarum, quibus Mummius urbem et totam replévit Italiam, nihil verò in domum suam intulit: sed harum rerum adeò rudis et ignarus erat Mummius, ut, quùm eas tabulas Romam portandas locaret, edixerit conducentibus, si eas perdidissent, novas esse reddituros. Una eximii pictoris tabella ludentibus aleâ militibus alvei vicem præstitit. Quæ tabella deindè, quùm præda venderetur, ab Attalo Rege sex millibus nummorum empta est. Mummius pretium admiratus, ex alieno judicio

pulchritudinem tabellæ suspicatus est, atque venditionem rescidit, et tabellam jussit Romam deferri.

Quintus Metellus Macedonicus.

QUINTUS Metellus à domitâ Macedoniâ dictus Macedonicus, missus est adversùs Pseudo-Philippum, hominem humili loco natum, qui se Persei Regis filium mentiebatur, eâque fraude Macedoniam occupaverat. Fabulam autem hujusmodi finxerat: prædicabat se ex Perseo Rege ortum, et ab eo fidei cujusdam viri Cretensis commissum, ut in belli casus, quod tunc ille cum Romanis gerebat, aliquod veluti semen stirpis regiæ reservaretur: datum ei insuper libellum signo Persei impressum, quem puero traderet, quùm ad puberem ætatem venisset. Mortuo Perseo, se Adrumeti educatum usque ad duodecimum ætatis annum, ignarum fuisse generis sui, eumque existimavisse patrem, à quo educaretur. Ab eo tandem morti proximo detectam fuisse originem suam, sibique libellum traditum. Erat præterea juveni forma, quæ Persei filium non dedeceret. Hunc Metellus bis prælio fudit, et die triumphi ante currum egit.

POSTEA Quintus Metellus bellum in Hispaniâ contrà Celtiberos gessit: et quùm urbem, quæ erat caput gentis, obsideret, jamque admotâ machinâ, partem muri, quæ sola convelli poterat, brevi dijecturus videretur, humanitatem certæ victoriæ prætulit. Vir quidam in obsessâ civitate nobilis, nomine Rethogenes, ad Metellum transie-

rat, relictis in oppido filiis. Irati cives Rethogenis filios machinæ ictibus objecerunt. Nihil motus periculo filiorum pater hortabatur Metellum, ut ne oppugnatione desisteret : at Metellus obsidionem maluit solvere, quàm pueros in conspectu patris crudeli nece interfici : atque hujus mansuetudinis fructum tulit : namque multæ aliæ urbes admiratione hujus facti se spontè ei dediderunt.

Metellus, quùm urbem Contebriam viribus expugnare non posset, ad fallendum hostem convertit animum, et viam reperit, quâ propositum ad exitum perduceret. Itinera magno impetu ingrediebatur, deindè alias atque alias regiones petebat : modò hos occupabat montes, modò ad illos transgrediebatur. Quùm interim et suis et hostibus ignota esset causa, cur sic sua mutaret consilia, à quodam amico interogatus, quid ità incertum belli genus sequeretur ? « Absiste, inquit Metellus, ista quærere : namque tunicam meam exurerem, si eam consilium meum scire existimarem. » Postquam verò et exercitum suum ignorantiâ et hostes errore implicavit, quùm aliò cursum direxisset, subitò ad Contebriam reflexit, eamque inopinatam et attonitam oppressit.

Raram Metelli Macedonici felicitatem multi scriptores concelebrant : ea quidem ipsi omnia contigerunt quæ beatam vitam videntur efficere. Fortuna (1) eum nasci voluit in urbe terrarum

(1) C'est la Providence qui dispense les biens à son gré. Les Païens qui ne la connoissoient pas, les attribuoient à la fortune.

principe : parentes nobilissimos dedit : adjecit animi eximias dotes et corporis vires, quæ tolerandis laboribus sufficere possent : multa decora in ejus domum congessit : nam quùm ipse Consul, Censor etiam Augurque fuisset, et triumphasset, tres filios Consules vidit, è quibus unum etiam et Censorem et triumphantem, quartum autem Prætorem : tres quoque filias benè nuptas. Hunc autem vitæ cursum consentaneus finis excepit : nam Metellum ultimæ senectutis spatio defunctum, et leni mortis genere inter oscula complexusque natorum extinctum filii et generi humeris suis per urbem sustulerunt, et rogo imposuerunt.

Quintus Metellus Numidicus.

QUINTUS Metellus Consul cum Jugurthâ Numidârum Rege bellum gessit : is à Micipsâ adoptatus, duos ejus filios fratres suos interfecerat, ut solus Numidiæ imperio potiretur. Micipsa in amicitiâ et societate populi Romani semper permanserat. Postquam igitur Romæ cognitum est nefarium Jugurthæ scelus, placuit illud ulcisci. Metellus cum exercitu in Africam navigavit, et cum hoste manus conseruit Quâ in parte Jugurtha affuit, ibi aliquandiù certatum est, neque hic ullum boni ducis aut militis officium prætermisit. Cæteri verò ejus milites primo congressu pulsi fugatique sunt, Jugurtha in oppidum munitum perfugit. Paucis post diebus Metellus eum insecutus, iterum prælio fudit : Numidiam vastavit, urbes amplas & muni-

tissimas cepit : quæ victoria ei nomen Numidici fecit.

Postea Quintus Metellus Censor factus est, ejusque egregia fuit censura, et omnis vita plena gravitatis. Quùm ab inimicis accusatus, causam de pecuniis repetundis diceret, et ipsius tabulæ circumferrentur judicibus inspiciendæ, nemo ex illis fuit, qui non removeret oculos, et se totum averteret, ne quisquam dubitare videretur, verumne an falsum esset, quod ille retulerat in tabulas. Quùm Saturninus Tribunus plebis legem Senatûs majestati adversam et Reipublicæ perniciosam tulisset, Metellus in eam legem jurare noluit, eâque de causâ in exilium actus est. Honestum Rhodi secessum invenit, ibique litteris operam dedit. Ita vir fortissimus de civitate maluit decedere, quàm de sententiâ, eique salus patriæ dulcior, quàm conspectus fuit.

Metelli filius precibus & lacrymis à populo impetravit, ut pater ab exilio revocaretur. Is fortè ludos spectabat, quùm ei redditæ sunt litteræ, quibus scriptum erat maximo Senatûs et populi consensu reditum illi in patriam datum esse. Nihil eo nuntio moveri visus est: non priùs è theatro abiit, quàm spectaculum ederetur: non lætitiam suam proximè sedentibus ullâ ex parte ostendit, sed summum gaudium intra se continuit, parique vultu in exilium abiit, et fuit restitutus; adeò moderatum inter secundas et adversas res gessit animum! Tantus verò ad eum advenientem concursus est factus, ut dies totus consumptus sit in gratulationibus illum ad portam urbis excipien-

tium ; indè in Capitolium ascendentem, et lares repetentem universa propemodum civitas deduxit.

Marcus Æmilius Scaurus.

Marcus Æmilius Scaurus nobili familiâ ortus est, sed paupere. Nam pater ejus, quamvis patricius, ob rei familiaris inopiam carbonarium negotium exercuisse dicitur. Filius ipse dubitavit primò, utrum honores peteret, an argentariam faceret ; sed quùm eloquentiâ valeret, ex eâ gloriam et opes peperit Consul factus, severum se pro tuendâ militari disciplinâ præbuit : cujus disciplinæ exemplum admiratione dignum referebat ipse in iis libris, quos de vitâ suâ scripserat. Quùm in eo loco ubi posuerat castra, arbor esset maturis fructibus onusta, postridiè abeunte exercitu, arbor intactis fructibus relicta est. Idem Publio Decio Prætori, quòd se transeunte sederet, et assurgere jussus non paruisset, vestem scidit, sellam fregit, et ne quis ad eum in jus iret, edixit.

Marcus Scaurus, ut in tuendâ militari disciplinâ, sic in puniendâ filii sui ignaviâ fuit severus. Quùm enim in quodam prælio Romani equites pulsi, deserto Imperatore, Romam pavidi repeterent, in quibus erat ipse Scauri filius, misit pater, qui ei dicerent se libentius occursurum esse filii in acie interfecti ossibus, quàm visurum reducem reum tam turpis fugæ, adeoque conspectum irati patris degeneri filio esse vitandum, si quid verecundiæ in

animo superesset. Non tulit juvenis ignominiæ dolorem, et mœrore confectus interiit.

Marcus Scaurus, quùm esset summâ senectute et adversâ valetudine, pristinum animi vigorem retinuit. Varius quidam patriâ Hispanus, vetus Scauri inimicus, senem opprimere conatus est. Accusabat eum acceptæ ab hostibus pecuniæ ad prodendam Rempublicam. Scaurus nobilissimis juvenibus innixus descendit in forum, datâque respondendi facultate, paucis verbis ità causam egit: "Varius Hispanus ait Marcum Scaurum Senatûs principem ab hoste corruptum esse, et populi Romani imperium prodidisse: Marcus verò Scaurus princeps Senatûs negat se esse huic culpæ affinem: testis nemo est; utri vos potiùs credendum putatis?" Quâ dicti gravitate periculum intentatum propulsavit. Nam statim populus accusatorem ab illâ actione depulit.

Publius Rutilius Rufus.

Publius Rutilius Rufus vitæ innocentiâ enituit: quùm nemo esset in civitate illo integrior, omni honore dignus est habitus, et Consul factus. Quùm eum amicus quidam rem injustam aliquandò rogaret, et Rutilius constanter negaret, indignatus amicus dixit: "Quid igitur mihi opus est tuâ amicitiâ, si quod rogo non facis? Imò, respondit Rutilius, quid mihi tuâ, si propter te aliquid inhonestè facere me oporteat?" Sciebat quippe vir sanctus tam contra officium esse amico tribuere quod æquum non sit, quàm non tribuere id quod

rectè possimus ; atque si fortè amici à nobis postulent, quæ honesta non sunt, religionem et fidem esse amicitiæ anteponendam.

Rutilius tamen in invidiam equitum Romanorum venit, quòd ab eorum injuriis Asiam, cui tunc præerat, defendisset (1) : quare ab iis repetundarum accusatus est. Rutilius innocentiâ fretus Senatoris insignia non deposuit : judicibus non supplicavit : ne ornatiùs quidem causam suam dici voluit, quàm simplex veritatis ratio ferebat : itaque damnatus est, et Mitylenas exsulatum abiit. Illi Asiam petenti omnes hujus provinciæ civitates legatos miserunt. Hospitio eum, opibus, omni auxilio juverunt. Quùm Rutilium quidam consolaretur, et diceret instare arma civilia, brevique futurum, ut omnes exules reverterentur : " Quid tibi, inquit Rutilius, mali feci, ut mihi pejorem reditum optares, quàm exitum ? Malo patria meo exilio erubescat, quàm reditu mœreat."

Marcus Livius Drusus.

Marcus Livius Drusus patre Consulari genitus, relictum sibi patrimonium profusis largitionibus dissipavit, adeo ut ipse profiteretur nemini se ad largiendum quidquam reliquisse præter cœlum et

(1) C'étoit ordinairement des Chevaliers Romains, qui étoient Fermiers des revenus de la République ; et souvent ils vexoient les Provinces, dont ils avoient le département.

cœnum (1). Undè quum pecuniâ egeret, multa contra dignitatem fecit. Tribunus plebis primò Senatûs causam suscepit ; sed audax et vehemens, ut propositum assequeretur, leges perniciosas tulit : quibus quùm Philippus Consul obsisteret, ei Drusus in comitio ità collum obtorsit, ut plurimus sanguis efflueret è naribus : vique additâ contumeliâ, non cruorem, sed muriam de turdis esse dixit. Philippus enim deliciarum amans turdorumque imprimis edax habebatur. Alium etiam virum consularem iisdem legibus pariter adversantem ait Drusus se de saxo Tarpeio præcipitaturum.

Nec observantior ergà Senatum fuit Drusus : nam quùm Senatus ad eum misisset, ut in curiam veniret ; « Quare, inquit Drusus, non ipse Senatus ad me venit in Hostiliam (2) propinquam rostris ? » Paruitque Tribuno Senatus : quibus rebus factum est ut Drusus nec Senatui, nec plebi placeret. Undè quùm è foro magnâ hominum frequentiâ stipatus rediret, in atrio domûs suæ cultello percussus est : cultellus lateri ejus affixus relictus est, auctor verò necis in turbâ latuit : Drusus intrà paucas horas decessit. Quem ne morti quidem proximum ea deseruit superbia, quæ eum in

---

(1) *Præter cælum et cænum :* rien à donner que l'air et la boue : c'est en latin un jeu de mots, qui ne peut point passer dans notre langue.

(2) Il y avoit à Rome, près de la Place publique un Palais, où le Sénat s'assembloit quelquefois. Ce Palais, bâti par Tullus Hostilius, s'appelloit *Curia Hostilia.*

exitium impulerat : quùm enim extremum jam redderet spiritum, circumstantium multitudinem intuens : " Ecquando, inquit, amici, similem meî civem habebit Respublica " ?

Hunc vitæ finem habuit juvenis clarissimus quidem, sed quem sua semper inquietum ac turbulentum fecerat ambitio : ipse queri solitus est sibi uni, ne puero quidem, ferias unquam contigisse : nam adhuc prætextatus per ambitionem cœpit reos judicibus commendare : laudantur tamen Drusi quædam facta dictaque : quùm Philippo Consuli insidiæ pararentur, ejusque vita in maximo esset periculo ; Drusus, re cognitâ, Philippum licèt inimicum monuit, ut sibi caveret. Exstat etiam Drusi vox egregia : quùm enim domum ædificaret, promitteretque Architectus, si quinque talenta sibi darentur, ità se eam ædificaturum, ut nemo in eam despicere posset ; " Imò, inquit Drusus, decem dabo, si eam ità componas, ut quidquid agam non à vicinis tantùm, sed ab omnibus etiam civibus possit perspici."

Caius Marius.

Caius Marius humili loco natus militiæ tirocinium in Hispaniâ duce Scipione posuit : erat imprimis Scipioni carus ob singularem virtutem, et impigram ad pericula et labores alacritatem. Scipio, quùm inspicere voluisset quemadmodum ab unoquoque equi curarentur, Marii equum validum et bene curatum invenit ; quam diligentiam Im-

perator plurimùm laudavit. Quâdam die quùm fortè post cœnam Scipio cum amicis colloqueretur, dixissetque aliquis, si quid Scipioni accidisset, ecquemnam alium similem Imperatorem habitura esset Respublica? Scipio, percusso leniter Marii humero, "Fortassis istum, inquit" Quo dicto excitatus Marius dignos rebus, quas posteà gessit, spiritus concepit.

Marius legatus Metello in Numidiâ, criminando eum adeptus est Consulatum, et in ejus locum suffectus. Bellum Jugurthinum à Metello prosperè cœptum confecit. Jugurtha ad Getulos profugerat, eorumque Regem Bocchum adversùs Romanos concitaverat. Marius Getulos et Bocchum aggressus fudit. Castellum in excelsâ rupe positum, ubi regii thesauri erant, non sinè multo labore expugnavit. Bocchus bello defessus legatos ad Marium misit, pacem orantes. Sylla Questor à Mario ad Regem remissus, qui Boccho persuasit, ut Jugurtham Romanis traderet. Jugurtha igitur vinctus ad Marium deductus est, quem Marius triumphans ante currum egit, et in carcerem cœnosum inclusit, quò quùm Jugurtha veste detractâ ingrederetur, os diduxit ridentis in modum, et stupens similisque desipienti exclamavit: "Proh! quàm frigidum est vestrum balneum."

Marius post expeditionem Numidicam iterùm Consul creatus est, eique bellum contra Cimbros et Teutones decretum est. Hi novi hostes ab

extremis Germaniæ finibus profugi, novas sedes quærebant. Galliâ exclusi, in Italiam transgressi sunt; nec primum impetum barbarorum tres Duces Romani sustinuerant; sed Marius primò Teutones sub ipsis Alpium radicibus assecutus prælio oppressit: vallem fluviumque medium hostes tenebant, undè militibus Romanis nulla aquæ copia: aucta necessitate virtus causa victoriæ fuit: namque Marius sitim metuentibus ait digitum protendens: "Viri estis: en illic aquàm habebitis." Itaque tam acriter pugnatum est, tantaque cædes hostium fuit, ut Romani victores de cruento flumine non plùs aquæ biberent, quàm sanguinis Barbarorum.

Deletis Teutonibus, Caius Marius in Cimbros convertitur: hi ex aliâ parte Italiam ingressi, Athesim flumen non ponte nec navibus, sed ingestâ obrutum sylvâ transiluerant; quibus occurrit Marius. Tùm Cimbri legatos ad consulem miserunt, agros sibi suisque fratribus postulantes. Ignorabant scilicet Teutonum cladem. Quùm Marius ab iis quæsivisset quos illi fratres dicerent. Teutones nominaverunt. Ridens Marius, "Omittite, inquit, fratres: tenent hi acceptam à nobis terram æternùmque tenebunt." Legati sensêre se ludibrio haberi, ultionemque Mario minati sunt, statim atque Teutones advenissent. "Atqui adsunt, inquit Marius, decetque vos hinc non discedere, nisi salutatis vestris fratribus." Tum vinctos adduci jussit Teutonum duces, qui in prælio capti fuerant.

His rebus auditis, Cimbri castris egressi ad pugnam prodierunt. Marius aciem ita instituit, ut pulvis in oculos et ora hostium ferretur. Incredibili strage prostrata est illa Cimbrorum multitudo. Cæsa traduntur centum octoginta hominum millia. Nec minor cum uxoribus pugna, quàm cum viris fuit: illæ enim objectis undique plaustris altæ desuper, quasi è turribus, pugnabant lanceis contisque. Victæ tamen legationem ad Marium miserunt libertatem orantes, quam quùm non impetrassent, suffocatis elisisque infantibus, aut mutuis concidêre vulneribus, aut vinculo è crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustrorum subrectis pependerunt. Ferunt unam conspectam fuisse quæ pedibus suis duos filios, seipsam verò ex arbore suspenderat.

Tunc Romæ primùm civile bellum ortum est. Quùm enim Sylla Consul contra Mithridatem Regem Ponti missus fuisset, ei Marius illud imperium eripuit, fecitque ut loco Syllæ Imperator crearetur; quâ re commotus Sylla cum exercitu Romam venit, eam armis occupavit, Mariumque expulit. Marius in palude aliquandiù delituit; sed ibi paulò post deprehensus, &, ut erat, nudo corpore cœnoque oblitus, injecto in collum loro raptus est, et in custodiam conjectus. Missus etiam est ad eum occidendum servus publicus, natione Cimber, quem Marius vultûs majestate deterruit. Quùm enim hominem ad se gladio stricto venientem vidisset: "Tu-ne, inquit, Marium audebis occidere?" Ille attonitus ac tremens,

abjecto ferro, fugit. Marius posteà ab iis etiam, qui priùs eum occidere voluerant, è carcere emissus est.

Marius acceptâ naviculâ in Africam trajecit, et in agrum Carthaginiensem pervenit. Ibi quùm in locis solitariis sederet, venit ad eum Lictor Sextilii Prætoris, qui hanc Provinciam administrabat. Marius ab eo, quem nunquam læserat, aliquod humanitatis officium exspectabat ; at Lictor decedere eum provinciâ jussit, nisi vellet in se animadverti. Torvis oculis eum intuens Marius nullum dabat responsum. Interrogavit igitur eum Lictor, ecquid Prætori vellet renunciari ? Cui Marius ; « Abi, inquit, nuncia te vidisse Caium Marium in Carthaginis magnæ ruinis sedentem ». Duplici exemplo insigni eum admonebat de inconstantiâ rerum humanarum, quùm et urbis maximæ excidium, et viri clarissimi casum ob oculos poneret.

(*Anno urbis conditæ 666.*)

Profecto ad bellum Mithridaticum Syllâ, in Italiam rediit Marius efferatus magis calamitate quàm domitus. Cum exercitu Romam ingressus, eam cædibus et rapinis vastavit : omnes adversæ factionis nobiles variis suppliciorum generibus affecit. Quinque dies, totidemque noctes ista scelerum omnium duravit licentia. Hoc tempore admiranda sanè fuit populi Romani abstinentia : quùm enim Marius objecisset domos occisorum diripiendas, nemo fuit qui ullam ex his rem attingeret : quæ populi misericordia erat tacita quædam

Marii crudelitatis vituperatio. Tandem Marius senio et laboribus confectus in morbum incidit, et ingenti omnium lætitiâ vitam finivit Cujus viri si expendantur cum virtutibus vitia, haud facile dictu erit, utrùm in bello hostibus an in otio civibus fuerit infestior: quam enim Rempublicam contra hostes virtute servaverat, eam togatus ambitione evertit.

ERAT Mario ingenuarum artium et liberalium studiorum contemptor animus. Quùm ædem Honoris de manubiis hostium vovisset, spretâ peregrinorum marmorum nobilitate, artificumque Græcorum peritiâ, eam vulgari lapide per artificem Romanum curavit ædificandam. Græcas etiam litteras aspernabatur, quòd, inquiebat, suis doctoribus parùm ad virtutem prodessent: at idem fortis, validus et adversùs dolorem confirmatus. Quùm ei varices in crure secarentur; vetuit se alligari. Acrem tamen fuisse doloris morsum ipse ostendit: nam Medico alterum crus postulanti noluit præbere quòd majorem esse remedii, quàm morbi dolorem judicaret.

Lucius Cornelius Sylla.

LUCIUS Cornelius Sylla patricio genere natus, bello Jugurthino Quæstor Marii fuit. Vitam anteà ludo, vino libidineque inquinatam duxerat: quapropter Marius molestè tulit, quòd sibi gravissimum bellum gerenti tam delicatus Quæstor sorte obtigisset. Ejusdem tamen, postquàm in

Africam venit, virtus enituit. Bello Cimbrico legatus Consulis bonam operam navavit. Consul ipse deindè factus, pulso in exilium Mario, adversùs Mithridatem profectus est; ac primùm illius Regis præfectos duobus præliis profligavit: dein transgressus in Asiam, Mithridatem ipsum fudit, et oppressisset, nisi adversùs Marium festinans, qualemcumque pacem maluisset componere. Mithridatem tamen pecuniâ mulctavit: Asiâ aliisque provinciis, quas occupaverât, decedere coegit, eumque paternis finibus contentum esse jussit.

Sylla propter motus urbanos cum victore exercitu Romam properavit. Eos, qui Mario favebant, omnes superavit: nihil illâ victoriâ fuit crudelius. Sylla Dictator creatus novo et inaudito exemplo tabulam proscriptionis (1) proposuit, quâ nomina eorum, qui occidendi essent, continebantur; quùmque omnium esset orta indignatio, postridiè plura etiam adjecit nomina. Ingens cæsorum fuit multitudo. Sævitiæ causam avaritia etiam præbuit, multòque plures propter divitias, quàm propter odium victoris necati sunt. Civis quidam innoxius, cui fundus in agro Albano erat, legens

(1) La proscription étoit une publication faite de la part d'un Chef de parti dans les guerres civiles, par laquelle il confisquoit les biens, et mettoit à prix la tête de ceux qui avoient été du parti opposé. On affichoit dans la place publique un tableau, qui contenoit les noms des Proscrits, et ils étoient exposés à périr de la main du premier qui les rencontroit.

proscriptorum nomina, se quoque adscriptum vidit: "Væ, inquit, misero mihi; me fundus Albanus persequitur." Neque longè progressus, à quodam agnitus et percussus est.

Depulsis prostratisque inimicorum partibus, Sylla felicem se edicto appellavit: quùmque ejus uxor geminos eodem partu tunc edidisset, puerum Faustum puellamque Faustam nominari voluit. Tùm repentè contra omnium expectationem Dictaturam deposuit, dimissisque Lictoribus, diù in foro deambulavit. Stupebat populus eum privatum videns cujus modò tam formidolosa fuerat potestas: quodque non minùs mirandum fuit, sua ei privato non solùm salus, sed etiam dignitas constitit, qui cives innumeros occiderat. Unus tantùm fuit adolescens, qui auderet queri, recedentem usque ad fores domûs maledictis incessere. Cujus injurias Sylla patienti animo tulit; sed domum ingrediens dixit "Hic adolescens efficiet, ne quis posthàc tale imperium deponat."

Sylla deindè in villam profectus, rusticari et venando vitam ducere cœpit. Ibi morbo pediculari correptus interiit, vir ingentis animi, cupidus voluptatum, sed gloriæ cupidior; litteris Græcis atque Latinis eruditus, et virorum litteratorum adeò amans, ut sedulitatem etiam mali cujusdam poëtæ aliquo præmio dignam duxerit: nam quùm ille epigramma ipsi obtulisset, jussit Sylla præmium ei statim dari, eâ tamen lege, ne quid posteà scriberet. Ante victoriam laudandus, in iis verò quæ

secuta sunt nunquam satis vituperandus : urbem enim et Italiam civium sanguine inundavit. Nòn solùm in vivos sævit, sed ne mortuis quidem pepercit. Nam Caii Marii, cujus, et si posteà inimicus, aliquando tamen Quæstor fuerat, erutos cineres in flumen projecit. Quâ crudelitate rerum præclarè gestarum gloriam corrupit.

Lucius Lucullus.

Lucius Lucullus ingenio, doctrinâ et virtute claruit. In Asiam Quæstor profectus, huic provinciæ per multos annos cum laude præfuit. Posteà Consul factus ad Mithridaticum bellum à Senatu missus, opinionem omnium, quæ de virtute ejus erat, vicit : nam ab eo laus imperatoria non admodùm expectabatur, qui adolescentiam in pacis artibus consumpserat ; sed incredibilis quædam ingenii magnitudo non desideravit tardam et indocilem usûs disciplinam (1). Totum iter consumptit partim in percontando à peritis, partim in rebus gestis legendis. Habebat porrò admirabilem quamdam rerum memoriam ; undè factum est, ut in Asiam doctus Imperator venerit, quùm esset Româ profectus rei militaris rudis.

Lucullus eo bello magnas ac memorabiles res gessit : Mithridatem sæpè multis locis fudit : Tigranem regum maximum in Armeniâ vicit, ul-

(1) *Disciplinam indocilem.* Science qui ne s'enseigne point, qu'il faut apprendre par soi-même.

timamque bello manum magis noluit imponere, quàm non potuit; sed alioqui per omnia laudabilis, et bello penè invictus pecuniæ cupidini nimiùm deditus fuit, quam tamen ideò expetebat, ut deindè per luxuriam effunderet: itaque postquàm de Mithridate triumphasset, abjectâ omnium rerum curâ, cœpit delicatè ac molliter vivere, otioque et luxu diffluere: magnificè et immenso sumptu villas ædificavit, atque ad earum usum mare ipsum vexavit. Nam in quibusdam locis moles mari injecit, in aliis verò, suffossis montibus, mare in terras induxit: undè eum haud infacetè Pompeius vocabat Xerxem togatum. Xerxes enim Persarum Rex, quùm pontem in Hellesponto fecisset, et ille tempestate ac fluctibus esset disjectus, jussit mari trecentos flagellorum ictus infligi, et compedes dari.

Habebat Lucullus villam prospectu et ambulatione pulcherrimam, quò quùm venisset Pompeius, id unum reprehendit quòd eâ habitatio esset quidem æstate peramœna, sed hieme minùs commoda videretur: cui Lucullus: « Putasne, inquit, me minùs sapere quàm hirundines, quæ adveniente hieme sedem commutant? » Villarum magnificentiæ respondebat epularum sumptus: quùm aliquandò modica ei, utpotè soli, cœna esset posita, coquum graviter objurgavit, eique excusanti ac dicenti se non debuisse lautum parare convivium, quòd nemo esset ad cœnam invitatus: « Quid ais, inquit iratus Lucullus, an nesciebas Lucullum hodiè cœnaturum esse apud Lucullum? »

Quintus Sertorius.

Quintus Sertorius ignobili loco natus, prima stipendia bello Cimbrico fecit: in quo honos ei virtutis causâ habitus est. In primâ adversùs Cimbros pugnâ licèt vulneratus, et equo amisso, Rhodanum flumen rapidissimum nando trajecit, loricâ et scuto retentis. Egregia etiam fuit ejus opera bello sociali: dum enim nullum periculum refugit, alter ei oculus effosus est: idque ille non dehonestamentum ori, sed ornamentum merito arbitrabatur: dicebat enim cætera bellicæ fortitudinis insignia, ut armillas, coronasvè, nec semper nec ubique gestari; se verò, quotiescumque in publicum prodiret, suæ virtutis pignus, vulnus scilicet ob Rempublicam acceptum in ipsâ fronte ostentare, nec quemquam sibi occurrere, qui non esset laudum suarum admirator.

Postquam Sylla ex bello Mithridatico in Italiam reversus, cœpit dominari, Sertorius qui partium Marianarum fuerat, in Hispaniam se contulit. Ibi virtutis admiratione et imperandi moderatione Hispanorum simul ac Romanorum, qui in iis locis consederant, animos sibi conciliavit, magnoque exercitu collecto, quos adversùs eum Sylla miserat duces profligavit. Missus deindè à Syllâ Metellus à Sertorio fusus quoque ac fugatus est. Pompeium etiam, qui in Hispaniam venerat, ut Metello opem ferret, levibus præliis lacessivit Sertorius. Is enim non minùs cautus quàm acer Imperator universæ dimicationis discrimen vitabat,

quòd imparem se universo Romanorum exercitui sentiret; interim verò hostem crebris damnis fatigabat.

Quùm aliquandò Sertorii milites pugnam inconsultè flagitarent, nec jam eorum impetus posset cohiberi, Sertorius duos in eorum conspectu equos constituit, prævalidum alterum, alterum verò admodùm exilem, et imbecillum: deindè equi infirmi caudam à robusto juvene totam simul abrumpi jussit: validi autem equi singulos pilos ab imbecillo sene paulatim velli. Irritus adolescentis labor risum omnibus movit: senex autem, quamvis tremulâ manu, id perfecit quod imperatum sibi fuerat. Quùmque milites non satis intelligerent quorsùm ea res spectaret, Sertorius ad eos conversus: "Equi caudæ, inquit, similis est hostium exercitus: qui partes aggreditur, facile potest opprimere; contrà nihil proficiet qui universum conabitur prosternere."

Erat Sertorio cerva candida eximiæ pulchritudinis, quæ ipsi magno usui fuit, ut obsequentiores haberet milites. Hanc Sertorius assuefecerat se vocantem audire et euntem sequi. Dianæ donum esse omnibus persuasit, seque ab eâ moneri, quæ facto opus essent. Si quid durius vellet imperare, se à cervâ monitum prædicabat, statimque libentes parebant. Cerva in quâdam hostium incursione amissa est ac periisse credita: quod ægerrimè tulit Sertorius. Multis post diebus à quodam homine inventa est. Sertorius eum, qui id sibi nuntia-

hat, tacere jussit, cervamque repentè in locum, ubi jus reddere solebat, immitti. Ipse vultu hilari in publicum progressus, dixit sibi inquiete visam esse cervam, quæ perierat, ad se reverti. Tunc emissa ex composito cerva, ubi Sertorium conspexit, læto saltu ad tribunal fertur, ac dexteram sedentis ore lambit: undè clamor factus, ortaque omnium admiratio est.

Victus posteà à Pompeio Sertorius pristinos mores mutavit, et ad iracundiam deflexit. Multos ob suspicionem proditionis crudeliter interfecit: undè odio esse cœpit exercitui. Romani molestè ferebant, quòd Hispanis magis quàm sibi confideret, hosque haberet corporis custodes. In hâc animorum ægritudine non deserebant Sertorium, quem necessarium sibi ducem judicabant, sed eum amare desierant. Deindè in Hispanos quoque sæviit Sertorius, quòd ii tributa non tolerarent; ipse etiam Sertorius curis jam et laboribus fessus, ad obeunda ducis munia segnior, ad luxum et libidines declinavit. Quarè, alienatis omnium animis, jussa Imperatoris contemnebantur; tandem factâ adversùs eum conjuratione, Sertorius in convivio à suis est interfectus.

Cnæus Pompeius Magnus.

Cnæus Pompeius stirpis Senatoriæ adolescens, in bello civili se et patrem consilio servavit. Pompeii pater suo exercitui ob avaritiam erat invisus. Itaque facta est in eum conspiratio. Terentius

quidam, Cnæi Pompeii contubernalis, eum occidendum susceperat, dùm alii tabernaculum patris incenderent. Quæ res juveni Pompeio cœnanti nunciata est. Ipse nihil periculo motus, solitò hilariùs bibit, et cum Terentio eâdem, quâ anteà, comitate usus est. Deindè cubiculum ingressus, clàm subduxit se tentorio, et firmam patri circumposuit custodiam. Terentius tùm districto ense, ad lectum Pompeii accessit, multisque ictibus stragula percussit. Ortâ mox seditione, Pompeius se in media conjecit agmina, milistesque tumultuantes precibus et lacrimis placavit, ac suo Duci reconciliavit.

Pompeius eodem bello civili partes Syllæ secutus, ità egit, ut ab eo maximè diligeretur. Annos tres et viginti natus, ut Syllæ auxilio veniret, paterni exercitûs reliquias collegit, statimque Dux peritus exstitit. Illius magnus apud militem amor, magna apud omnes admiratio fuit; nullus ei labor tædio, nulla defatigatio molestiæ erat. Cibi vinique temperans, somni parcus inter milites corpus exercebat. Cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis luctâ certabat. Tum ad Syllam iter intendit, non per loca devia, sed pàlam incedens tres hostinm exercitus, aut fudit aut sibi adjunxit. Quem ubi Sylla ad se accedere audivit, egregiamque sub signis juventutem aspexit, desiliit ex equo, Pompeiumque salutavit Imperatorem: deinceps ei venienti solebat assurgere de sellâ et caput aperire: quem honorem nemini nisi Pompeio tribuebat.

Postea Pompeius in Siciliam profectus est, ut eam à Carbone Syllæ inimico occupatam reciperet. Carbo comprehensus, et ad Pompeium ductus est. Quem Pompeius, postquàm acerbè in eum invectus fuisset, ad supplicium duci jussit. Tunc ille, qui ter Consul fuerat, demissè ac muliebriter mortem extimuit: voce flebili petiit, ut sibi alvum levare liceret, sicque brevem miserrimæ vitæ usuram rapuit, donec miles moræ impatiens caput in sordido loco sedentis amputavit. Longè moderatior fuit Pompeius erga Sthenium Siculæ cujudam civitatis Principem. Quùm enim in eam civitatem animadvertere decrevisset, quæ sibi adversata fuerat, exclamavit Sthenius eum inique facturum, si ob culpam unius omnes plecteret. Interroganti Pompeio quisnam ille unus esset? "Ego, inquit Sthenius, qui meos cives ad id induxi." Tam liberâ voce delectatus Pompeius, omnibus et Sthenio ipsi pepercit.

Transgressus indè in Africam Pompeius, Jarbam Numidiæ Regem, qui Marii partibus favebat bello persecutus est. Intra dies quadraginta hostem oppressit, et Africam subegit adolescens quatuor et viginti annorum. Tum ei litteræ à Syllâ redditæ sunt, quibus jubebatur exercitum dimittere, et cum unâ tantùm legione successorem exspectare. Id ægrè tulit Pompeius: pàruit tamen, et Romam reversus est. Revertenti incredibilis multitudo obviàm ivit. Sylla quoque eum lætus excepit, et Magni cognomine appellavit: nihilominùs Pompeio triumphum petenti restitit: neque

eâ re à proposito deterritus est Pompeius; aususque est dicere plures solem orientem adorare, quàm occidentem : quo dicto innuebat Syllæ potentiam minui, suam verò crescere. Eâ voce auditâ, Sylla, juvenis constantiam admiratus, exclamavit: *Triumphet, triumphet.*

Metello jam seni et bellum in Hispaniâ segnius gerenti collega datus est Pompeius, ibique adversùs Sertorium vario eventu dimicavit. In quodam prælio maximum subiit periculum : quùm enim in eum vir vastâ corporis magnitudine impetum fecisset, Pompeius manum hostis amputavit, sed multis in eum concurrentibus, vulnus in femore accepit, et à suis fugientibus desertus in hostium potestate erat. At præter spem evasit : illi scilicèt equum Pompeii auro phalerisque eximiis instructum ceperant. Dùm verò prædam inter se altercantes partiuntur, Pompeius illorum manus effugit. Altero prælio quùm Metellus Pompeio laboranti, auxilio venisset, fususque esset Sertorii exercitus, is dixisse fertur : « Nisi ista anus supervenisset, ego hunc puerum verberibus castigatum Romam dimisissem. » Metellum anum appellabat, quia is jam senex ad mollem ut effeminatam vitam deflexerat : tandem Sertorio interfecto Pompeius Hispaniam recepit.

Quùm Piratæ maria omnia infestarent, et quasdam etiam Italiæ urbes diripuissent, ad eos opprimendos cum imperio extraordinario (1) missus est

(1) *Cum imperio extraordinario* : avec un pouvoir ex-

Pompeius. Nimiæ viri potentiæ obsistebant quidam ex optimatibus, et imprimis Quintus Catulus; qui quùm in concione dixisset esse quidem præclarum virum Cnæum Pompeium, sed non esse uni omnia tribuenda, adjecissetque : "Si quid ei acciderit, ecquemnam in ejus locum substitueris?" Acclamavit universa concio : "Te ipsum, Quinte Catule." Tam honorifico civium testimonio victus Catulus è concione discessit. Pompeius, disposito per omnes maris recessus navium præsidio, brevi terrarum orbem illâ peste liberavit : prædones multis locis victos fudit : eosdem in deditionem acceptos in urbibus et agris procùl à mari collocavit. Nihil hâc victoriâ celerius : nam intra quadragesimum diem Piratas toto mari expulit.

Confecto bello Piratico, Cnæus Pompeius contrâ Mithridatem profectus est, et in Asiam magnâ celeritate contendit. Prælium cum Rege conserere cupiebat, neque opportuna dabatur pugnandi facultas, quia Mithridates interdiù castris se continebat, noctu verò haud tutum erat congredi cum hoste in locis ignotis. Quâdam tamen nocte Mithridatem Pompeius aggressus est. Luna magno fuit Romanis adjumento : nam quùm eam Romani à tergo haberent, umbræ corporum longiùs projectæ ad primos usque hostium ordines pertinebant : undè decepti Regii milites in umbras, tanquàm in propinquum hostem tela mittebant. Vic-

---

traordinaire. Ce pouvoir étoit beaucoup plus étendu que celui des Consuls, et devoit durer trois ans.

tus Mithridates in Pontum profugit. Adversùs eum filius Pharnaces rebellavit, quia occisis à patre fratribus vitæ suæ ipse timebat. Mithridates à filio obsessus venenum sumpsit, quod quùm tardiùs subiret, quia adversùs venena multis anteà medicaminibus corpus firmaverat, à milite Gallo volens interfectus est.

Pompeius deindè Tigranem Armeniæ Regem, qui Mithridatis partes secutus fuerat, ad deditionem compulit; quem tamen ad genua procumbentem erexit, benignis verbis recreavit, et in regnum restituit; æque pulchrum esse judicans et vincere Reges et facere. Tandem rebus Asiæ compositis in Italiam rediit. Ad urbem venit, non ut plerique timuerant, armatus, sed dimisso exercitu, et tertium triumphum biduò duxit. Insignis fuit multis novis inusitatisque ornamentis hic triumphus; sed nihil illustrius visum, quàm quòd tribus triumphis tres orbis partes devictæ causam præbuerunt: Pompeius enim, quod anteà contigerat nemini, primò ex Africâ, iterùm ex Europâ, tertiò ex Asiâ triumphavit, felix opinione hominum futurus, si quem gloriæ, eundem vitæ finem habuisset, neque adversam fortunam esset expertus jam senex.

(Anno urbis conditæ 705.)

Postea orta est inter Pompeium et Cæsarem gravis dissensio, quòd hic superiorem, ille verò parem ferre non posset: et indè bellum civile exarsit. Cæsar cum infesto exercitu in Italiam venit. Pom-

peius relictâ urbe ac deindè Italiâ ipsâ, Thessaliam petiit, et cum eo Consules Senatusque omnis: quem insecutus Cæsar apud Pharsaliam acie fudit. Victus Pompeius ad Ptolemæum Alexandriæ Regem, cui tutor à Senatu datus fuerat, profugit; sed ille Pompeium interfici jussit. Latus Pompeii sub oculis uxoris et liberorum mucrone confossum est, caput abscissum, truncus in Nilum conjectus. Dein caput velamine involutum ad Cæsarem delatum est, qui eo viso lacrymas fudit, et illud multis pretiosissimisque odoribus cremandum curavit.

Is fuit viri præstantissimi post tres Consulatus et totidem triumphos vitæ exitus. Erant in Pompeio multæ ac magnæ virtutes: ac præcipuè admiranda frugalitas. Quùm ei ægrotanti præcepisset Medicus, ut turdum ederet, negarent autem servi eam avem usquàm æstivo tempore posse reperiri, nisi apud Lucullum, qui turdos domi saginaret, vetuit Pompeius turdum indè peti: Medicoque dixit: « Ergo nisi Lucullus perditus deliciis esset, non viveret Pompeius? » aliam avem, quæ parabilis esset, sibi jussit apponi.

Viris doctis magnum honorem habebat Pompeius. Ex Syriâ decedens, confecto bello Mithridatico, quùm Rhodum venisset, nobilissimum Philosophum Posidonium cupiit audire: sed quùm is diceretur tunc graviter ægrotare, quòd maximis podagræ doloribus cruciabatur, voluit saltem Pompeius eum visere. Mos erat, ut, Consule ædes aliquas ingressuro, Lictor fores virgâ percuteret, admonens Consulem adesse: at Pompeius

vetuit fores Posidonii percuti, honoris causâ. Quem ut vidit et salutavit, molestè se ferre dixit, quòd eum non posset audire. At ille: "Tu verò, inquit, potes, nec committam ut dolor corporis efficiat, ut frustrà tantus vir ad me venerit." Itaque cubans graviter et copiosè disseruit de hoc ipso: nihil esse bonum nisi quod honestum esset et nihil malum dici posse quod turpe non esset. Quum verò dolor interdùm acriter eum pungeret, sæpè dixit: "Nihil agis, dolor, quamvis sis molestus: nunquàm te esse malum confitebor."

Caius Julius Cæsar.

Caius Julius Cæsar nobilissimâ genitus familiâ, annum agens sextum et decimum, patrem amisit: paulò post Corneliam duxit uxorem, cujus quùm pater esset Syllæ inimicus, voluit Sylla Cæsarem compellere, ut eam dimitteret; neque id potuit efficere. Ob eam causam Cæsar bonis spoliatus, quùm etiam ad mortem quæreretur, mutatâ veste, noctu elapsus est ex urbe, et quanquam tunc quartanæ morbo laboraret, propè per singulas noctes latebras commutare cogebatur: sic quoque comprehensus à Syllæ liberto, vix datâ pecuniâ evasit. Postremò per proximos suos veniam impetravit, diù repugnante Syllâ, qui quùm deprecantibus ornatissimis viris denegasset, atque illi pertinaciter contenderent, expugnatus tandem dixit eum, quem salvum tantoperè cuperent, aliquandò optimatum partibus, quas simul defendissent, exitio futurum, multosque in eo puero inesse Marios.

Cæsar, mortuo Syllâ et compositâ seditione civili, Rhodum secedere statuit, ut per otium Apolionio, tunc clarissimo dicendi magistro operam daret ; sed in itinere à Piratis captus est, mansitque apud eos quadraginta dies. Ita porrò per illud omne spatium se gessit, ut Piratis terrori pariter acvenerationi esset ; atque ne iis suspicionem ullam daret, qui oculis tantummodò eum custodiebant, nunquàm aut nocte, aut die excalceatus est (1). Interim comites servosque dimiserat ad expediendas pecunias quibus redimeretur. Viginti talenta Piratæ postulaverant ; ille verò quinquaginta daturum se spopondit. Quibus numeratis, expositus est in littore. Cæsar liberatus confestim Miletum, quæ urbs proximè aberat, properavit ; ibique contractâ classe stantes adhuc in eodem loco prædones noctu adortus, aliquot naves, mersis aliis, cepit, Piratasque ad deditionem redactos eo affecit supplicio, quod illis sæpè per jocum minatus fuerat, dùm ab iis detineretur ; crucibus illos suffigi jussit.

Julius Cæsar Quæstor factus in Hispaniam profectus est ; quùmque Alpes transiret, et ad conspectum pauperis cujusdam vici comites ejus per jocum inter se disputarent, an illic etiam esset ambitioni locus, seriò dixit Cæsar malle se ibi primum esse quàm Romæ secundum. Ità animus

(1) S'il se fût déchaussé, on auroit pu croire qu'il avoit dessein de se sauver à la nage.

dominationis avidus à primâ ætate regnum concupiscebat, semperque in ore habebat hos Euripidis, Græci poetæ, versus : *Nam si violandum est jus, regnandi gratiâ violandum est : aliis rebus pietatem colas.* Quùm verò Gades, quod est Hispaniæ oppidum, venisset, visâ Alexandri magni imagine, ingemuit, et lacrymas fudit : causam quærentibus amicis : " Nonne, inquit, idonea dolendi causa est, quòd nihil dùm memorabile g[illegible]n eam ætatem adeptus, quâ Alexander jam terrarum orbem subegerat."

Julius Cæsar in captandâ plebis gratiâ et ambiendis honoribus patrimonium effudit : ære alieno oppressus ipse dicebat sibi opus esse millies (1) sestertiûm, ut haberet nihil. His artibus Consulatum adeptus est ; collegaque ei datus Marcus Bibulus, cui Cæsaris consilia haud placebant. Inito Magistratu, Cæsar legem Agrariam tulit, hoc est de dividendo egenis civibus agro publico (2) ; cui legi quùm Senatus repugnaret, Cæsar rem ad populum detulit. Bibulus collega in forum venit ut legi ferendæ obsisteret, sed tanta commota est seditio, ut in caput Consulis cophinus stercore plenus effunderetur, facesque frangerentur. Tandem Bibulus à satellitibus Cæsaris

---

(1) Il disoit qu'il avoit besoin de douze millions, pour être vis-à-vis de rien ; c'est-à-dire qu'il devoit douze millions au delà de ce qu'il possédoit.

(2) Une partie des terres conquises sur les ennemis étoit confisquée au profit du peuple Romain.

foro expulsus, domi se continere per reliquium anni tempus coactus est, currâque abstinens. Intereà unus Cæsar omnia ad arbitrium in Republicâ administravit : undè quidam homines faceti, quæ eo anno gesta sunt, non ut mos erat, Consulibus Cæsare et Bibulo acta esse dicebant, sed Julio et Cæsare, unum Consulem nomine et cognomine pro duobus appellantes.

Julius Cæsar functus Consulatu, Galliam provinciam sorte obtinuit. Gessit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè. Galliam in provinciæ Romanæ formam redegit : Germanos, qui trans Rhenum incolunt, primus Romanorum ponte fabricato aggressus, maximis affecit cladibus. Britannos anteà ignotos vicit, iisque pecunias et obsides imperavit ; quo in bello multa Cæsaris facta egregia narrantur. Inclinante in fugam exercitu, rapuit è manu militis fugientis scutum, et in primam aciem volitans, pugnam restituit. In alio prælio Aquiliferum terga vertentem faucibus comprehendit, in contrariam partem retraxit, dexteramque ad hostem protendens : « Quorsùm tu, inquit, abis ? Illic sunt quibus dimicamus. » Quo facto militibus animos addidit.

Cæsar quùm adhuc in Galliâ detineretur, ne imperfecto bello discederet, postulavit ut sibi liceret, quamvis absenti, secundum Consulatum petere : quod ei à Senatu est negatum. Eâ re commotus in Italiam rediit, armis injuriam acceptam vindicaturus, plurimisque urbibus occupatis, Brun-

dusium contendit, quò Pompeius Consulesque confugerant. Tunc summæ audaciæ facinus Cæsar edidit; à Brundusio Dyrrachium inter oppositas classes gravissimà hième transmisit, cessantibusque copiis, quas subsequi jusserat, quùm ad eas arcessendas frustrà misisset, moræ impatiens, castris noctu egreditur, clàm solus naviculam conscendit obvoluto capite, ne agnosceretur. Mare adverso vento vehementer flante intumescebat; in altum tamen protinùs dirigi navigium jubet; quùmque Gubernator pene obrutus fluctibus adversæ tempestati cederet; "Quid times? ait: Cæsarem vehis."

Deinde Cæsar Thessaliam petiit, ubi Pompeium Pharsalico prælio fudit, fugientem persecutus est, eumque in itinere cognovit occisum fuisse. Tum bellum Ptolemæo Pompeii intefectori intulit, à quo sibi quoque insidias parari videbat; quo victo, Cæsar in Pontum transiit, Pharnacemque Mithridatis filium rebellantem aggressus, intrà quintum ab adventu diem, quatuor verò quibus in conspectum venerat, horis, uno prælio profligavit. Quam victoriæ celeritatem inter triumphandum notavit inscripto inter pompæ ornamenta trium verborum titulo; *Veni, vidi, vici,* Sua deinceps Cæsarem ubique comitata est fortuna. Scipionem et Jubam Numidiæ Regem, reliquias Pompeianarum partium in Africâ refoventes, devicit. Pompeii liberos in Hispaniâ superavit. Clementer usus est victoria, et omnibus qui contra se arma tulerant

pepercit. Regressus in urbem quinquies triumphavit.

Bellis civilibus confectis, Cæsar Dictator in perpetuum creatus agere insolentiùs cœpit : Senatum ad se venientem sedens excepit, et quemdam ut assurgeret monentem irato vultu respexit : quùm Antonius, Cæsaris in omnibus expeditionibus comes, et tunc in Consulatu collega, ei in sellâ aureâ sedenti pro rostris diadema, insigne regium, imponeret, non visus est eo facto offensus. Quare conjuratum est in eum à sexaginta et ampliùs viris, Cassio et Bruto ducibus conspirationis. Quùm igitur Cæsar idibus Martiis in Senatum venisset, assidentem specie officii circumsterunt, illicoquè unus è conjuratis, quas aliquid rogaturus propiùs accessit, renuentique togam ab utroque humero apprehendit, Deindè clamantem : « Ista quidem vis est ; » Cassius vulnerat paulò infrà jugulum. Cæsar Cassii brachium arreptum graphio trajecit, conatusque prosilire aliud vulnus accepit. Quùm Marcum Brutum, quem loco filii habebat, in se irruentem vidisset, dixit : « Tu quoque fili mi ! » Dein ubi animadvertit undique se strictis pugionibus peti, togâ caput obvolvit, atque ita tribus et viginti plagis confossus est.

Erat Cæsar excelsâ staturâ, nigris vegetisque oculis, capite calvo : quam calvitii deformitatem ægrè ferebat, quòd sæpè obtrectantium, jocis esset obnoxia. Itaque ex omnibus honoribus sibi à Senatu populoque decretis non aliud recepit aut usurpavit libentiùs, quàm jus laureæ perpetuò ges-

tandæ. Eum vini parcissimum fuisse ne inimici quidem negarunt : undè Cato dicere solebat unum ex omnibus Cæsarem ad evertendam Rempublicam sobrium accessisse. Armorum et equitandi peritissimus erat ; laboris ultrà fidem patiens ; in agmine nonnunquàm equo, sæpiùs pedibus anteibat, capite detecto, sive sol, sive imber esset. Longissimas vias incredibili celeritate confecit, ità ut persæpè nuncios de se prævenerit, neque eum morabantur flumina, quæ vel nando vel innixus inflatis utribus trajiciebat.

Marcus Cato Uticensis.

Marcus Cato adhuc puer, invictum animi robur ostendit. Quùm in domo Drusi avunculi sui educaretur, Latini de civitate impetrandâ Romam venerunt. Popedius Latinorum Princeps, qui Drusi hospes erat, Catonem puerum rogavit ut Latinos apud avunculum adjuvaret. Cato vultu constanti negavit id se facturum, Iterum deindè ac sæpiùs interpellatus in proposito perstitit. Tunc Popedius puerum in excelsam ædium partem levatum tenuit, et abjecturum indè se minatus est, nisi precibus obtemperaret, neque hoc metu à sententiâ eum potuit dimovere. Tunc Popedius exclamasse fertur : " Gratulemur nobis, Latini, hunc esse tam parvum : si enim Senator esset, ne sperare quidem jus civitatis nobis liceret."

Cato, quùm salutandi gratiâ ad Syllam à Pædagogo duceretur, et in atrio cruenta proscripto-

rum capita vidisset, Syllæ crudelitatem exsecratus est ; seque eodem esse animo significavit, quo puer alius nomine Cassius, qui tunc publicam scholam cum Fausto Syllæ filio frequentabat. Quùm enim Faustus proscriptionem paternam in scholâ laudaret, diceretque se, quùm per ætatem posset, eamdem rem esse facturum, ei sodalis gravem colaphum impegit.

Insignis fuit et ad imitandum proponenda Catonis erga fratrem benevolentia. Quùm enim interrogaretur quem omnium maximè diligeret respondit, fratrem. Iterùm interrogatus quem secundum maximè diligeret, iterùm fratrem respondit. Quærenti tertiò idem reponsum dedit, donec ille à percunctando desisteret. Crevit cum ætate ille Catonis in fratrem amor : ab ejus latere non discedebat : ei in omnibus rebus morem gerebat. Annos natus viginti nunquàm sinè fratre cœnaverat, nunquàm in forum prodierat, nunquàm iter susceperat. Diversum tamen erat utriusque ingenium : in utroque probi mores erant, sed Catonis indoles severior.

Cato, quùm frater, qui erat Tribunus militum, ad bellum profectus esset, ne eum desereret, voluntaria stipendia fecit (1). Accidit posteà ut Catonis frater in Asiam proficisci cogeretur, et iter

(1) Il servit volontairement : avant l'âge de dix-sept ans on n'étoit pas obligé de s'enrôler.

faciens in morbum incideret: quod ubi audivit Cato, licet tunc gravis tempestas sæviret, neque parata esset magna navis, solvit è portu Thessalonicæ exiguâ naviculâ cum duobus tantùm amicis tribusque servis, et penè haustus fluctibus tandem præter spem incolumis evasit. At fratrem modò defunctum vitâ reperit. Tunc questibus et lacrymis totum se tradidit: mortui corpus quàm magnificentissimo potuit funere extulit, et marmoreum tumulum extrui curavit suis impensis. Vela deindè facturus, quùm suaderent amici ut fratris reliquias in alio navigio poneret, animam se priùs quàm illas relicturum respondit, atque ità solvit.

Cato Quæstor in insulam Cyprum missus est ad colligendam Ptolemæi Regis pecuniam, à quo populus Romanus hæres institutus fuerat. Integerrimâ fide eam rem administravit. Summa longè major, quàm quisquam sperare potuisset, redacta est. Ferè septem millia talentorum navibus imposuit Cato: atque ut naufragii pericula vitaret, singulis vasis, quibus inclusa erat pecunia, corticem suberis longo funiculo alligavit; ut si fortè mersum navigium esset, locum amissæ pecuniæ cortex supernatans indicaret. Catoni advenienti Senatus et tota fermè civitas obviàm effusa est, nec erat res triumpho absimilis. Actæ sunt Catoni à Senatu gratiæ, Præturaque illi et jus spectandi ludos prætextato extra ordinem data. Quem honorem Cato noluit accipere, iniquum esse affirmans sibi decerni quod nulli alii tribueretur.

Quùm Cæsar Consul legem Reipublicæ perniciosam tulisset, Cato solus, cæteris exterritis, huic legi obstitit. Iratus Cæsar Catonem extrahi curiâ, et in vincula rapi jussit: at ille nihil de libertate linguæ remisit; sed in ipsâ ad carcerem viâ de lege disputabat, civesque commonebat, ut talia molientibus adversarentur. Catonem sequebantur mœsti Patres, quorum unus objurgatus à Cæsare, quòd nondùm misso Senatu discederet; "Malo, inquit, esse cum Catone in carcere, quàm tecum in curiâ." Exspectabat Cæsar dùm ad humiles preces Cato sese demitteret: quod ubi frustrà à se sperari intellexit, pudore victus unum è tribunis misit, qui Catonem dimitteret.

Cato Pompeii partes bello civili secutus est, eoque victo exercitûs reliquias in Africam cum ingenti itinerum difficultate perduxit. Quùm verò ei summum à militibus deferretur imperium, Scipioni, quòd vir esset Consularis, parere maluit. Scipione etiam devicto, Uticam Africæ urbem petivit, ubi filium hortatus est, ut clementiam Cæsaris experiretur; ipse verò cœnatus deambulavit, et cubitum iturus, arctiùs diutiùsque in complexu filii hæsit, deindè ingressus cubiculum, ferro sibi ipse mortem conscivit. Cæsar, auditâ Catonis morte, dixit illum gloriæ suæ invidisse, quòd sibi laudem servati Catonis eripuisset. Catonis liberos, eisque patrimonium incolume servavit.

Marcus Tullius Cicero.

Marcus Tullius Cicero equestri genere, Arpi-

ni, quod est Volscorum oppidum, natus est. Ex ejus avis unus verrucam in extremo naso sitam habuit ciceris grano similem, indè cognomen Ciceronis genti inditum. Quùm id Marco Tullio à nonnullis probro verteretur; " Dabo operam, inquit, ut istud cognomen nobilissimorum nominum splendorem vincat." Quùm eas artes disceret, quibus ætas puerilis ad humanitatem (1) solet informari, ingenium ejus ità eluxit, ut eum æquales è schola redeuntes medium, tanquàm Regem, circumstantes deducerent domum: imò eorum parentes pueri famâ commoti, in ludum litterarium ventitabant, ut eum viserent. Ea res tamen quibusdam rustici et inculti ingenii stomachum movebat, qui cæteros pueros graviter objurgabant, quòd talem condiscipulo suo honorem tribuerent.

Tullius Cicero adolescens eloquentiam et libertatem suam adversùs Syllanos ostendit. Chrysogonum quemdam Syllæ libertum acriter insectatus est, quòd Dictatoris potentiâ fretus in bona civium invadebat. Ex quo veritus invidiam Cicero, Athenas petivit; ubi Antiochum Philosophum studiosè audivit. Indè eloquentiæ gratiâ Rhodum se contulit, ubi Molone, Rhetore tum disertissimo, magistro usus est. Qui, quùm Ciceronem dicentem audivisset, flevisse dicitur, quòd prævideret per

(1) Les Sciences auxquelles on a coutume d'appliquer un enfant pour en former un homme. *Humanitas* signifie ici l'assemblage de toutes les qualités qui perfectionnent l'homme.

hunc Græcos à Romanis ingenii et eloquentiæ laude superatum iri. Romam reversus, Quæstor in Sicilia fuit. Nullius verò quæstura aut gratior, aut clarior fuit: quùm in magnâ annonæ difficultate ingentem frumenti vim indè Romam mitteret, Siculos initio offendit; posteà verò ubi diligentiam, justitiam et comitatem ejus experti fuerunt, majores Quæstori suo honores, quàm ulli unquàm Prætori detulerunt.

Cicero Consul factus Sergii Catilinæ conjurationem singulari virtute, constantiâ curâque compressit. Is nempè indignatus, quòd in petitione Consulatûs repulsam passus esset, et furore amens, cum pluribus viris nobilibus Ciceronem interficere, Senatum trucidare, urbem incendere, ærarium diripere constituerat. Quæ tam atrox conjuratio à Cicerone detecta est. Catilina metu Consulis Româ ad exercitum, quem paraverat, profugit: socii ejus comprehensi in carcere necati sunt. Senator quidam filium supplicio mortis ipse affecit. Juvenis scilicet ingenio, litteris et formâ inter æquales conspicuus, pravo consilio amicitiam Catilinæ secutus fuerat, et in castra ejus properabat: quem pater ex medio itinere retractum occidit, his eum verbis increpans: « Non ego te Catilinæ adversùs patriam, sed patriæ adversùs Catilinam genui. »

Non ideo Catilina ab incœpto destitit, sed infestis signis Romam petens, cum exercitu cæsus est. Adeò acriter dimicatum est, ut nemo hostium prælio superfuerit: quem quisque in pugnando cepe-

rat, eum, amissâ animâ, tegebat locum. Ipse Catilina longè à suis inter eorum quos occiderat cadavera cecidit, morte pulcherrimâ, si pro patriâ suâ sic occubuisset, Senatus populusque Romanus Ciceronem patriæ patrem appellavit : ea res tamen Ciceroni posteà invidiam creavit, adeò ut abeuntem magistratu verba facere ad populum vetuerit quidam Tribunus plebis, quòd cives indictâ causâ damnavisset, sed solitum duntaxat juramentum præstare ei permiserit (1). Tùm Cicero magnâ voce : " Juro, inquit, Rempublicam atque urbem Romam meâ unius operâ salvam esse : " quâ voce delectatus populus Romanus et ipse juravit verum esse Ciceronis juramentum.

Paucis post annis Cicero reus factus est à Clodio Tribuno plebis eâdem de causâ, quòd nempè cives Romanos necavisset. Tunc mœstus Senatus, tanquàm in publico luctu, vestem mutavit. Cicero, quùm posset armis salutem suam defendere, maluit urbe cedere, quàm suâ causâ cædem fieri (2). Proficiscentem omnes boni flentes prosecuti sunt. Dein Clodius edictum proposuit, ut Marco Tullio igni et aquâ interdiceretur : illius domum et villas incendit : sed vis illa diuturna non fuit :

---

(1) C'étoit la coutume à Rome que les Consuls, en sortant de charge jurassent qu'ils n'avoient rien fait contre les loix.

(2) Clodius, ennemi déclaré de Ciceron, avoit armé la canaille de Rome, et paroissoit disposé à se porter aux dernières violences.

mox enim maximo omnium ordinum studio Cicero in patriam revocatus est. Obviàm ei redeunti ab universis itum est. Domus ejus publicâ pecuniâ restituta est. Posteà Cicero Pompeii partes secutus à Cæsare victore veniam accepit. Quo interfecto, Octavium hæredem Cæsaris fovit atque ornavit, ut eum Antonio Rempublicam vexanti opponeret; sed ab illo deindè desertus est et proditus.

Antonius, initâ cum Octavio societate, Ciceronem jamdiù sibi inimicum proscripsit. Quâ re auditâ, Cicero transversis itineribus fugit in villam, quæ à mari proximè aberat, indèque navem conscendit, in Macedoniam transiturus. Quùm verò jam aliquoties in altum provectum venti adversi retulissent, et ipse jactationem navis pati non posset, regressus ad villam: "Moriar, inquit, in patriâ sæpè servatâ;" Mox adventantibus percussoribus, quùm servi parati essent ad dimicandum fortiter, ipse lecticam, quâ vehebatur, deponi jussit, eosque quietos pati quod sors iniqua cogeret. Prominenti ex lecticâ et immotam cervicem præbenti caput præcisum est. Manus quoque abscissæ: caput relatum est ad Antonium, ejusque jussu inter duas manus in rostris positum. Fulvia Antonii uxor, quæ se à Cicerone læsam arbitrabatur, caput manibus sumpsit, in genua imposuit, extractamque linguam acu confixit.

Cicero dicax erat, et facetiarum amans, adeò ut ab inimicis solitus sit appellari Scurra Consularis. Quùm Lentulum generum suum exiguæ sta-

turæ hominem vidisset longo gladio accinctum: « Quis, inquit, generum meum ad gladium alligavit ? « Matrona quædam juniorem se, quàm erat, simulans dictitabat se triginta tantùm annos habere. Cui Cicero : « Verum est, inquit, nam hoc viginti annos audio." Cæsar, altero consule mortuo die Decembris ultimâ, Caninium Consulem horâ septimâ in reliquam diei partem renunciaverat: quem quùm plerique irent salutatum de more: « Festinemus, inquit Cicero, priusquàm abeat Magistratu (1)". De eodem Caninio scripsit Cicero : « Fuit mirificâ vigilantiâ Caninius, qui toto suo Consulatu somnum non viderit."

Marcus Brutus.

MARCUS Brutus ex illâ gente, quæ Româ Tarquinios ejecerat, oriundus, Athenis Philosophiam, Rhodi eloquentiam didicit. Sua eum virtus valdè commendavit : ejus pater, qui Syllæ partibus adversabatur, jussu Pompeii interfectus fuerat : undè Brutus cum eo graves gesserat simultates : bello tamen civili Pompeii causam, quòd justior videretur, secutus est, et dolorem suum Reipublicæ utilitati post habuit. Victo Pompeio, Brutus à Cæsare servatus est, et Prætor etiam factus. Posteà quùm Cæsar superbiâ elatus Senatum contemnere, et regnum affectare cœpisset, populus jam præsenti statu haud lætus vindicem libertatis requirebat.

(1) Les Consuls sortoient de charges à la fin de Décembre.

Subscripsêre quidam primi Bruti statuæ : *Utinam viveres !* Item ipsius Cæsaris statuæ : " Brutus quia Reges ejecit, primus Consul factus est : hic, quia Consules ejecit, postremò Rex factus est." Inscriptum quoque est Marci Bruti Prætoris tribunali : *Dormis Brute !*

Marcus Brutus, cognitâ populi Romani voluntate, adversùs Cæsarem conspiravit. Pridiè quàm Cæsar est occisus, Porcia Bruti uxor consilii conscia cultellum tonsorium, quasi unguium resecandorum causâ, poposcit, eoque velut fortè è manibus elapso se ipsa vulneravit. Clamore ancillarum vocatus in cubiculum uxoris Brutus objurgare eam cœpit, quòd tonsoris officium præripere voluisset : at Porcia ei secretò dixit : " Non casu, sed de industriâ, mi Brute, hoc mihi vulnus feci : experiri enim volui an satis mihi animi esset ad mortem oppetendam, si tibi propositum ex sententiâ parum cessisset." Quibus verbis auditis, Brutus ad cœlum manus, et oculos sustulisse dicitur, et exclamavisse : " Utinam dignus tali conjuge maritus videri possim ! "

Interfecto Cæsare, Antonius vestem ejus sanguinolentam ostentans, populum veluti furore quodam adversùs conjuratos inflammavit. Brutus itaque in Macedoniam concessit, ibique apud urbem Philippos adversùs Antonium et Octavium dimicavit. Victus acie, quùm in tumulum se nocte recepisset, ne in hostium manus veniret, uni comitum latus transfodiendum præbuit. Antonius, viso

Bruti cadavere, ei suum injecit purpureum paludamentum, ut in eo sepeliretur. Quod quùm posteà surreptum audivisset, requiri furem, et ad supplicium duci jussit. Cremati corporis reliquias ad Serviliam Bruti matrem deportandas curavit. Non eadem fuit Octavii ergà Brutum moderatio ; is enim avulsum Bruti caput Romam ferri jussit, ut Caii Cæsaris statuæ subjiceretur.

Octavius Cæsar Augustus.

OCTAVIUS Juliæ Caii Cæsaris sororis nepos, patrem quadrimus amisit. A majore avunculo adoptatus, eum in Hispaniam profectum secutus est. Deindè ab eo Apolloniam missus est, ut liberalibus studiis vacaret. Auditâ avunculi morte, Romam rediit, nomen Cæsaris sumpsit, collectoque veteranorum exercitu, opem Decimo Bruto tulit, qui ab Antonio Mutinæ obsidebatur (1). Quùm autem urbis aditu prohiberetur, ut Brutum de omnibus rebus certiorem faceret, primò litteras laminis plumbeis inscriptas misit, quæ per urinatorem sub aquâ fluminis deferebantur : ad id posteà columbis usus est : iis nempè diù inclusis et fame affectis litteras ad collum alligabat, easque à proximo mœnibus loco emittebat. Columbæ lucis cibique avidæ summa ædificia petentes, à Bruto excipiebantur,

(1) Le jeune Octave étoit mécontent d'Antoine, qui l'avoit mal reçu après la mort de César et qui le traitoit avec hauteur.

maximè quùm ille disposito quibusdam in locis cibo, columbas illuc devolare instituisset.

Octavius bellum Mutinense duobus prœliis confecit, in quorum altero non ducis modo, sed militis etiam functus est munere : nam Aquilifero graviter vulnerato, Aquilam humeris subiit, et in castra reportavit. Posteà reconciliatâ cum Antonio gratiâ, junctisque cum ipso copiis, ut Caii Cæsaris necem ulcisceretur, ad urbem hostiliter accessit : indè quadringentos milites ad Senatum misit, qui sibi consulatum nomine exercitûs deposcerent. Cunctante Senatu, Centurio legationis Princeps, rejecto sagulo, ostendens gladii capulum : non dubitavit in curiâ dicere : " Hic faciet, si vos non feceritis." Cui respondisse Ciceronem ferunt : " Si hoc modo petieritis Cæsari Consulatum, auferetis." Quod dictum ei deindè exitio fuit : invisus enim esse cœpit Cæsari, quòd libertatis esset amantior.

Octavius Cæsar nondùm viginti annos natus Consulatum invasit, novamque proscriptionis tabulam proposuit : quæ proscriptio Syllanâ longè crudelior fuit : ne teneræ quidem ætati pepercit. Puerum quemdam nomine Atilium Octavius coegit togam virilem sumere, ut tanquàm vir proscriberetur. Atilius, protinùs ut è Capitolio descendit, deducentibus ex more amicis, in tabulam relatus est (1). Desertum deindè à comitibus ne mater

(1) Le jeune homme qui prenoit la robe virile étoit conduit en cérémonie au Capitole par ses parens et les amis de sa famille.

quidem præ metu recepit. Puer itaque fugit, et in sylvis aliquandiù delituit. Quùm verò inopiam ferre non posset ; è latebris exivit, seque prætereuntibus indicavit, à quibus interfectus est. Aliùs puer etiam impubes, dùm in ludum litterarium iret, cum Pædagogo, qui pro eo corpus objecerat, necatus est.

Octavius, initâ cum Antonio societate, Marcum Brutum Cæsaris interfectorem bello persecutus est. Quod bellum quamquàm æger atque invalidus, duplici prælio transegit, quorum priore castris exutus vix fugâ evasit ; altero victor se gessit acerbiùs. In nobilissimum quemque captivum sæviit, abjectâ etiam supplicio verborum contumeliâ Uni suppliciter precanti sepulturam respondit jam illam in volucrum atque ferarum potestate futuram (1). Ambo erant captivi pater et filius ; quùm autem Octavius nollet, nisi uni, vitam concedere, eos sortiri jussit utri parceretur. Pater qui se pro filio ad mortem subeundam obtulerat, occisus est ; nec servatus filius, qui præ dolore voluntariâ occubuit nece : neque ab hoc tristi spectaculo oculos avertit Octavius, sed utrumque spectavit morientem.

Octavius ab Antonio iterùm abalienatus est, quòd is repudiatâ Octaviâ sorore, Cleopatram Æ-

---

(1) *In potestate volucrum ac ferarum* : que cela dépendroit des oiseaux et des bêtes feroces, parce qu'il feroit jeter son corps à la voirie.

gypti Reginam duxisset uxorem : quæ mulier cum Antonio luxu et deliciis certabat. Gloriata est aliquando se centies sestertiûm unâ cœnâ adsumpturam. Antonio id fieri posse neganti magnificam apposuit cœnam, sed non tanti sumptûs quanti promiserat. Irrisa igitur ab Antonio jussit sibi afferri vas aceto plenum : exspectabat Antonius quidnam esset actura. Illa gemmas pretiosissimas auribus appensas habebat : protinùs unam detraxit, et aceto dilutam absorbuit. Alteram quoque simili modo parabat absumere, nisi prohibita fuisset.

(Anno urbis conditæ 721

OCTAVIUS cum Antonio apud Actium, qui locus in Epiro est, navali prælio dimicavit ; victum et fugientem Antonium persecutus, Ægyptum petiit, obsessâque Alexandriâ, quò Antonius cum Cleopatrâ confugerat, brevi potitus est. Antonius, desperatis rebus, quùm in solio regali sedisset regio diademate cinctus, necem sibi conscivit. Cleopatra verò, quam Octavius magnoperè cupiebat vivam comprehendi triumphoque servari, aspidem sibi in cophino inter ficus afferendam curavit, eamque ipsa brachio applicuit : quod ubi cognovit Octavius, Medicos vulneri remedia adhibere jussit. Admovit etiam Psyllos (1), qui venenum exsuge-

(1) Les Psylles étoient des hommes qui faisoient profession de sucer la plaie de ceux qui avoient été mordus par un serpent : ils prétendoient guérir les malades par ce moyen.

rent, sed frustrà. Cleopatræ mortuæ communem cum Antonio sepulturam tribuit.

Tandem Octavius, hostibus victis, solusque imperio potitus, clementem se exhibuit. Omnia deinceps in eo plena mansuetudinis et humanitatis. Multis ignovit à quibus sæpè graviter læsus fuerat, quo in numero fuit Metellus unus ex Antonii Præfectis. Quùm is inter captivos senex squalidus sordidatusque processisset, agnovit eum filius ejus, qui Octavii partes secutus fuerat, statimque exiliens, patrem complexus, sic Octavium allocutus est: "Pater meus hostis tibi fuit; ego miles: non magis ille pœnam, quàm ego præmium meriti sumus. Aut igitur me propter illum occidi jube, aut illum propter me vivere. Delibera, quæso utrum sit moribus tuis convenientius." Octavius postquàm paulum addubitavisset, misericordiâ motus hominem sibi infensissimum propter filii merita servavit.

Octavius in Italiam rediit, Romamque triumphans ingressus est. Tùm bellis toto orbe compositis, Jani gemini portas suâ manu clausit quæ tantummodò bis anteà clausæ fuerant, primò sub Numâ Rege, iterùm post primum Punicum bellum. Tunc omnes præteritorum malorum oblivio cepit, populusque Romanus præsentis otii lætitiâ perfruitus est. Octavio maximi honores à Senatu delati sunt. Ipse Augustus cognominatus est et in ejus honorem mensis sextilis eodem nomine est appellatus, quòd illo mense bellis civilibus finis esset impo-

situs. Equites Romani natalem ejus biduò semper celebrarunt : Senatus populusque Romanus universus cognomen Patris patriæ maximo consensu ei tribuerunt. Augustus præ gaudio lacrymans respondit his verbis : " Compos factus sum votorum meorum ; neque aliud mihi optandum est, quàm ut hunc consensum vestrum ad ultimum vitæ finem videre possim."

Dictaturam, quam populus magnâ vi offerebat, Augustus genu nixus dejectâque ab humeris togâ, deprecatus est. Domini appellationem semper exhorruit, eamque sibi tribui edicto vetuit, imò de restituendâ Republicâ non semel cogitavit ; sed reputans et se privatum non sinè periculo fore, et Rempublicam plurium arbitrio commissum iri, summam retinuit potestatem, id verò studuit, ne quem novi statûs pœniteret. Benè de iis etiam, quos adversarios expertus fuerat, et sentiebat et loquebatur. Legentem aliquandò unum è nepotibus invenit ; quùmque puer territus volumen Ciceronis, quod manu tenebat, veste tegeret, Augustus librum cepit, eoque statim reddito : " Hic vir, inquit, fili mi, doctus fuit et patriæ amans."

Pedibus sæpè per urbem incedebat, summâque comitate adeuntes excipiebat : undè quùm quidam libellum supplicem porrigens, præ metu et reverentiâ nunc manum proferret, nunc retraheret ; " Putasne, inquit jocans Augustus (1), assem te

(1) *Assem elephanto dare :* Donner une pièce de monnoie

elephanto dare?" Eum aliquandò convenit veteranus miles, qui vocatus in jus periclitabatur, rogavitque ut sibi adesset. Statim Augustus unum è comitatu suo elegit advocatum, qui litigatorem commendaret. Tùm veteranus exclamavit: "At nòn ego, te periclitante bello Actiaco, vicarium quæsivi, sed ipse pro te pugnavi:" simulque detexit cicatrices. Erubuit Augustus, atque ipse venit in advocationem.

Quùm post Actiacam victoriam Augustus Romam ingrederetur, occurrit ei inter gratulantes opifex quidam corvum tenens, quem instituerat hæc dicere: *Ave, Cæsar victor, Imperator.* Augustus avem officiosam miratus, eam viginti millibus nummorum emit. Socius opificis, ad quem nihil ex illâ liberalitate pervenerat, affirmavit Augusto illum habere et alium corvum, quem afferri postulavit. Allatus corvus verba quæ didicerat expressit: *Ave, Antoni victor, Imperator*; nihil eâ re exasperatus Augustus jussit tantummodò corvorum doctorem dividere acceptam mercedem cum contubernali. Salutatus similiter à Psittaco, emi eum jussit.

Exemplo incitatus sutor quidam, corvum instituit ad parem salutationem; sed, quùm parùm proficeret, sæpè ad avem non respondentem dice-

---

à un éléphant. Quand on montroit des éléphans au peuple, ces animaux ramassoient eux-mêmes avec leur trompe l'argent que l'on donnoit pour les voir.

bat : *Opera et impensa periit* : tandem corvus cœpit proferre dictatam salutationem : quâ auditâ dùm transiret, Augustus respondit : « Satis domi talium salutatorum habeo. » Tum corvus illa etiam verba adjecit, quibus Dominum querentem audire solebat : *Opera et impensa periit* : ad quod Augustus risit, atque avem emi jussit quanti nullam adhùc emerat.

Solebat quidam Græculus (1) descendenti è palatio Augusto honorificum aliquod epigramma porrigere. Id quùm frustrà sæpè fecisset, et tamen rursùm eundem facturum Augustus videret, suâ manu in chartâ breve exaravit Græcum Epigramma, et Græculo venienti ad se obviàm misit. Ille legendo laudare cœpit, mirarique tam voce quàm vultu, gestuque. Dein quùm accessit ad sellam, quâ Augustus vehebatur, demissâ in pauperem crumenam manu, paucos denarios protulit, quos Principi daret ; dixitque se plus daturum fuisse, si plus habuisset. Secuto omnium risu Græculum Augustus vocavit, eique satis grandem pecuniæ summam numerari jussit.

Augustus fere nulli se invitanti negabat. Exceptus igitur à quodam cœnâ satis parcâ et penè quotidianâ hoc tantùm insusurravit : « Non puta-

---

(1) Il y avoit à Rôme des Grammairiens Grecs qui tenoient des Ecoles publiques, où ils enseignoient à la Jeunesse Romaine à parler et à écrire correctement la Langue Grecque.

bam me tibi esse tam familiarem." Quùm aliquandò apud Pollionem quemdam cœnaret, fregit unus ex servis vas crystallinum: rapi illum protinùs Pollio jussit, et ne vulgari morte periret, abjici murænis, quas ingens piscina continebat. Evasit è manibus puer, et ad pedes Cæsaris confugit, non recusans mori, sed rogans, ne piscium esca fieret. Motus novitate crudelitatis Augustus, servi infelicis patrocinium suscepit: quùm autem veniam à viro crudeli non impetraret, crystallina vasa ad se afferri jussit; omnia manu suâ fregit: servum manumisit, piscinamque compleri præcepit.

Augustus in quâdam villâ ægrotans noctes inquietas agebat, rumpente somnum ejus crebro noctuæ cantu; quâ molestiâ quùm liberari se vehementer cupere significasset, miles quidam aucupii peritus noctuam prehendendam curavit, vivamque Augusto attulit, spe ingentis præmii: cui Augustus mille nummos dari jussit: at ille minùs dignum præmium existimans, dicere ausus est: *Malo ut vivat*, et avem dimisit. Imperatori nec ad irascendum causa deerat, nec ad ulciscendum potestas. Hanc tamen injuriam æquo animo tulit Augustus, hominemque impunitum abire passus est.

Augustus amicitias non facilè admisit, et admissas constanter retinuit: imprimis familiarem habuit Mæcenatem equitem Romanum, qui eâ, quâ apud principem valebat gratiâ ità semper usus est, ut prodesset omnibus quibus posset, noceret nemini. Mira erat ejus ars et libertas in flectendo

Augusti animo, quùm eum irâ incitatum videret. Jus aliquandò dicebat Augustus, et multos morte damnaturus videbatur. Aderat tunc Mæcenas, qui circumstantium turbam perrumpere, et ad tribunal propiùs accedere conatus est; quùm id frustrà tentasset, in tabellâ scripsit hæc verba: *Surge tandem carnifex*: eamque tabellam ad Augustum projecit, quâ lectâ Augustus statim surrexit, et nemo est morte mulctatus.

Habitavit Augustus in ædibus modicis neque laxitate neque cultu conspicuis, ac per annos ampliùs quadraginta in eodem cubiculo hieme et æstate mansit. Suppellex quoque ejus vix privatæ elegantiæ erat. Idem tamen Romam, quam pro majestate imperii non satis ornatam invenerat, adeò excoluit ut jure sit gloriatus marmoream se relinquere, quam lateritiam accepisset. Raro veste aliâ usus est quàm confectâ ab uxore, sorore, filiâ, neptibusque. Altiuscula erant ejus calceamenta, ut procerior quàm erat videretur. Cibi minimi erat atque vulgaris. Secundarium panem et pisciculos minutos et ficus virides maximè appetebat.

Augustus non ampliùs quàm septem horas dormiebat, ac ne eas quidem continuas, sed ità ut in illo temporis spatio ter aut quater expergisceretur. Si interruptum somnum recuperare non posset, lectores arcessebat, donec resumeret. Quùm audisset senatorem quemdam, licèt ære alieno oppressum, arctè et graviter dormire solitum, culcitram ejus magno pretio emit: mirantibus dixit: « Ha-

benda est ad somnum culcitra in quâ homo qui tantùm debebat dormire potuit."

Exercitationes campestres equorum et armorum statim post bella civilia omisit, et ad pilam primò folliculumque transiit : mox animi laxandi causâ, modò piscabatur hamo, modò talis nucibusque ludebat cum pueris minutis, quos facie et garrulitate amabiles undique conquirebat. Aleâ multùm delectabatur ; idque ei vitio datum est. Tandem afflictâ valetudine in Campaniam concessit, ubi remisso ad otium animo, nullo hilaritatis genere abstinuit. Supremo vitæ die, petito speculo, capillum sibi comi jussit et amicos circumstantes percontatus est, num vitæ mimum satis commodè egisset : adjecit et solitam clausulam : " Edite strepitum, vosque omnes cum gaudio applaudite." Obiit Nolæ sextum et septuagesimum annum agens.

FINIS.

qui tan-

t armo-
d pilam
laxandi
ucibus-
e et gar-
leâ mul-
Tan-
essit, ubi
genere
ulo, ca-
tes per-
ommodè
' Edite
udite."
annum

